

Université de Montréal

Les Journées Mondiales de la Jeunesse : diversité des attentes et des retombées chez les participants et les organisateurs de groupes locaux

Par Julie Boulay

Faculté de théologie et de sciences des religions

Mémoire présenté à la Faculté de théologie et de sciences des religions en vue de l'obtention du grade de Maîtrise en Théologie pratique

Décembre 2014

© Julie Boulay, 2014

Résumé :

Ce mémoire vise à documenter la variété des attentes et des retombées face à la participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse chez des participants et des responsables de groupes du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, de 1997 à 2013. Notre hypothèse de départ est que l'écart entre la vision des participants et celle des organisateurs contribue à dévaluer l'expérience vécue. Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons interrogé 19 participants et organisateurs, et nous présentons ici les résultats des entrevues. Par la suite, l'interprétation des résultats se fait à l'aide de textes scientifiques reliés au sujet. Notre recherche nous permet de constater que les attentes et les retombées sont diverses, mais que des thèmes centraux concordent dans les deux groupes interrogés. La dévaluation de l'expérience ne vient pas des participants et des organisateurs, mais plutôt des autres diocésains qui souhaiteraient une implication plus grande des participants dans les communautés paroissiales.

Mots clés : Journées Mondiales de la Jeunesse, participants, organisateurs, Diocèse Saint-Jean-Longueuil, pèlerinage, retombées, impacts, attentes

Résumé en anglais :

This dissertation aims to document the variety of expectations and outcomes of the participation in World Youth Day by participants and group leaders of the Diocese of Saint-Jean-Longueuil, from 1997 to 2013. Our starting hypothesis is that the gap between the vision of the participants and the organizers contributes to devalue the experience. To test our hypothesis, we interviewed 19 participants and organizers, and we present the results of the interviews. Thereafter, the interpretation of results is done using scientific texts related to the subject. Our research allows us to see that the expectations and benefits are diverse, but the central themes are consistent in both groups surveyed. The devaluation of the experience does not come from participants and organizers, but rather from other diocesan who want greater involvement of the World Youth Day participants in parish communities.

Key words: World Youth Day, participants, group leaders, Saint-Jean-Longueuil diocese, pilgrimage, effects, impacts, expectations

Table des matières

Résumé :	i
Table des matières.....	ii
Liste des tableaux.....	iv
Introduction.....	1
1. Émergence de la problématique	5
2. Structure du mémoire.....	9
Chapitre 1 : Les entrevues des participants.....	11
1. Cadre méthodologique	11
2. Les participants	14
2.1 Le questionnaire d'enquête des participants.....	14
2.2 L'échantillonnage des participants	16
2.3 Les résultats des entrevues	17
2.3.1 Première question: <i>Pourquoi as-tu participé à une JMJ?</i>	19
2.3.2 Deuxième question: <i>Est-ce qu'il y a eu quelqu'un qui a influencé le fait que tu participes à une JMJ?</i>	19
2.3.3 Troisième question: <i>Quelles étaient tes attentes face aux JMJ? Qu'est-ce que tu souhaitais en participant aux JMJ?</i>	20
2.3.4 Quatrième question: <i>À part les activités de financement, peux-tu me nommer d'autres activités de préparation que tu as vécues?</i>	21
2.3.5 Cinquième question: <i>Penses-tu que ces activités ont été importantes dans la préparation du pèlerinage? Pourquoi?</i>	22
2.3.6 Sixième question: <i>Qu'est-ce qui t'a le plus marqué lors de la JMJ?</i>	22
2.3.7 Septième question: <i>Qu'est-ce que tu as le moins aimé, le moins apprécié?</i>	24
2.3.8 Huitième question: <i>Après la JMJ, qu'est-ce qui s'est passé pour toi, pour ton groupe?</i>	25
2.3.9 Neuvième question: <i>Qu'est-ce que les JMJ t'ont apporté? Quels sont les impacts pour toi?</i>	26
2.3.10 Dixième question: <i>Penses-tu que les JMJ devraient continuer pour aujourd'hui? Pourquoi?</i>	27
2.4 Analyse des résultats	29

Chapitre 2 : Les entrevues des organisateurs	33
1. L'échantillonnage des organisateurs	33
2. Les résultats des entrevues	34
2.1 Première question : <i>Au départ, pourquoi as-tu participé à l'organisation d'une délégation JMJ?</i>	37
2.2 Deuxième question : <i>Est-ce qu'il y a eu quelqu'un qui a joué un rôle pour susciter ta participation?</i>	37
2.3 Troisième question : <i>Quelles étaient tes attentes face aux JMJ? Qu'est-ce que tu souhaitais en étant responsable d'un groupe JMJ?</i>	38
2.4 Quatrième question : <i>Quelle était pour toi l'importance des activités de préparation aux JMJ, à part les activités de financement? Pourquoi?</i>	39
2.5 Cinquième question : <i>Qu'est-ce qui t'a le plus marqué lors de la JMJ? Qu'est-ce qui te paraît avoir marqué les participants?</i>	39
2.6 Sixième question : <i>Qu'est-ce que tu as le moins aimé, le moins apprécié?</i>	41
2.7 Septième question : <i>Après la JMJ, qu'est-ce qui s'est passé pour toi, pour ton groupe?</i>	41
2.8 Huitième question : <i>Selon toi, quelles sont ou quelles ont été les retombées des JMJ dans ton milieu? Et à ton avis, selon les participants?</i>	42
2.9 Neuvième question : <i>Penses-tu qu'il y a d'autres retombées? Lesquelles?</i>	44
2.10 Dixième question : <i>Penses-tu que les JMJ devraient continuer encore aujourd'hui? Pourquoi?</i>	44
3. Analyse des résultats	45
4. Synthèse des deux groupes d'entrevues	48
4.1 Les attentes face aux JMJ	49
4.2 Les relations interpersonnelles	49
4.3 Le rôle des accompagnateurs	50
4.4 Le suivi aux JMJ	51
4.5 Les impacts du pèlerinage	52
Chapitre 3 : Les documents diocésains	54
1. Présentation des documents trouvés et analysés	54
2. Les attentes	56
3. Les retombées et impacts	58

4. Les déceptions	61
5. Synthèse comparative.....	61
Chapitre 4 : Interprétation des résultats	65
1. La dimension relationnelle	65
2. Les JMJ comme événement et l'Église locale	70
3. Paradoxe entre l'expérience personnelle de foi et le «nous» planétaire	78
4. Le besoin de vivre des expériences fortes.....	83
5. Conclusion et pistes d'intervention	85
Conclusion	87
Bibliographie.....	91
Annexe I : Questionnaire pour un participant à une ou des JMJ	iv
Annexe II: Questionnaire pour un organisateur d'une ou plusieurs JMJ.....	vi

Liste des tableaux

Tableau I : Les JMJ.....	2
Tableau II : Renseignements généraux des participants.....	18
Tableau III : Renseignements généraux des organisateurs.....	35
Tableau IV : Organigramme de la délégation.....	36

Introduction

En 1984¹, le Pape Jean Paul II invita les jeunes adultes à se réunir à Rome lors du dimanche des rameaux, le 15 avril, dans le cadre de l'année sainte. Plus de 250 000 jeunes adultes ont répondu à l'appel. Voyant l'engouement pour ce genre de rassemblement, le Pape leur donna rendez-vous à la même occasion l'année suivante, le 31 mars 1985, dans le cadre de l'année internationale de la jeunesse. Ils vinrent aussi nombreux. Jean Paul II décréta alors que la Journée Mondiale de la Jeunesse (JMJ) serait célébrée à chaque dimanche des rameaux dans toute l'Église catholique. La JMJ fut officiellement instituée le 20 décembre 1985. Depuis 1985, à chaque année lors du dimanche des rameaux, on célèbre la Journée Mondiale de la Jeunesse dans toute l'Église catholique autour d'un thème biblique choisi par le Pape. L'Église opta pour une alternance aux deux ans entre la JMJ célébrée de manière locale dans chaque diocèse, et un rassemblement international tel que vécu à Rome. À partir de 1987, le rassemblement mondial ne se tint plus seulement à Rome, mais se déplaça dans une autre grande ville du monde, dans ce cas-ci à Buenos Aires en Argentine. Deux ans plus tard, à Santiago de Compostela en Espagne, la JMJ eu lieu au mois d'août, permettant à davantage de jeunes adultes de s'y réunir compte tenu du congé des vacances d'été. On garda cette tradition d'une rencontre estivale à partir de ce moment. On parle maintenant du rassemblement international comme étant les Journées Mondiales de la Jeunesse, ou JMJ, puisqu'il ne s'agit plus seulement d'un seul rassemblement lors du dimanche des rameaux, mais de plusieurs journées de célébrations et d'activités en lien avec la foi catholique. Voici un tableau résumant les années, les lieux et les papes présents aux JMJ depuis leur création.

¹ L'historique des Journées Mondiales de la Jeunesse se trouve sur le site internet du Vatican : www.vatican.va

Tableau I : Les JMJ

Année	Lieu (ville, pays)	Pape
1985	Rome, Italie	Jean-Paul II
1987	Buenos Aires, Argentine	Jean-Paul II
1989	Santiago de Compostela, Espagne	Jean-Paul II
1991	Czestochowa, Pologne	Jean-Paul II
1993	Denver, États-Unis	Jean-Paul II
1995	Manille, Philippines	Jean-Paul II
1997	Paris, France	Jean-Paul II
2000	Rome, Italie	Jean-Paul II
2002	Toronto, Canada	Jean-Paul II
2005	Cologne, Allemagne	Benoit XVI
2008	Sydney, Australie	Benoit XVI
2011	Madrid, Espagne	Benoit XVI
2013	Rio de Janeiro, Brésil	François

Comme nous pouvons le constater, les JMJ ne se tiennent plus nécessairement aux deux ans depuis 2000, l'année du Jubilé, permettant entre autre une plus longue préparation pour les jeunes et offrant davantage de temps pour obtenir l'argent nécessaire à ce pèlerinage. En effet, les JMJ ne sont pas seulement un rassemblement mondial de jeunes catholiques, elles sont d'abord un pèlerinage de foi autour d'un thème biblique choisi par le Pape. Bien que ce déroulement ne se retrouve pas dans un document officiel détaillé, puisque chaque pays hôte a ses propres couleurs, notre expérience nous permet de décrire le fonctionnement général des JMJ, puisque les grands événements y reviennent à chaque fois, ainsi que d'autres activités dont nous avons été témoin. Lorsqu'on parle de pèlerinage, certaines images peuvent venir en tête, principalement des lieux sacrés où se rendent des pèlerins associés à la religion de ce lieu (par exemple La Mecque pour les musulmans, Jérusalem pour les juifs, Saint-Pierre-de-Rome pour les catholiques, etc.) Les JMJ sont un pèlerinage en soi puisque des jeunes de partout

dans le monde sont invités à se rendre à un lieu spécifique pour vivre des célébrations et activités reliées à la foi catholique. Par contre, ce n'est pas tant un lieu physique qui rassemble les jeunes, bien que des grandes cathédrales soit mises de l'avant, mais plutôt l'ensemble de la ville hôte et les diocèses environnants.

À partir des Journées Mondiales de la Jeunesse de Paris, en 1997, on instaura quelques jours d'activités pré-JMJ dans les diocèses du pays hôte, permettant un contact plus étroit entre les jeunes visiteurs et leurs hôtes, une meilleure découverte du pays par des visites culturelles et depuis quelques années la participation à une activité de bénévolat pour contribuer à aider le milieu qui reçoit les jeunes pèlerins. Lors de leur arrivée dans le pays hôte, les pèlerins se rendent dans le diocèse qui leur a été assigné, plus précisément dans une ville regroupant une ou des paroisses. Des membres de l'organisation locale répartissent les jeunes dans des familles d'accueil où ils dormiront pour quelques jours, ou parfois dans des écoles ou autres lieux pouvant les accueillir. Durant trois ou quatre jours, généralement du jeudi au dimanche, les jeunes auront la chance de faire quelques visites culturelles, de partager le repas avec leurs hôtes, de vivre des activités telles des rallyes culturels en compagnie d'autres pèlerins accueillis dans ce même diocèse ainsi que la participation à des messes, des moments de prières, etc. Ces journées pré-JMJ revêtent une couleur différente selon les milieux qui reçoivent les jeunes, mais toujours dans l'esprit de leur faire découvrir la culture du pays hôte et de développer la fraternité entre les diverses délégations et les hôtes.

Dans un deuxième temps, au début de la semaine suivante, les pèlerins quittent le diocèse d'accueil et convergent vers la grande ville hôte des MJM pour tous les jeunes venus des quatre coins de la planète. Ils sont généralement reçus dans des grandes salles communes telles des écoles ou des églises, mais parfois aussi pour certains dans des familles où ils logeront pour cette deuxième semaine d'activités. Le premier grand rassemblement a lieu le mardi : il s'agit d'une messe d'ouverture des MJM dans un lieu public pouvant accueillir des centaines de milliers de personnes. Les trois journées suivantes en matinée, du mercredi au vendredi, les pèlerins sont invités à une célébration eucharistique par jour débutant par une catéchèse présentée par un évêque invité. L'après-midi est consacré à des activités variées telles que concerts, conférences, activités artistiques, témoignages, que les jeunes choisissent selon leur

intérêt, ou encore la visite d'une église importante pour la ville hôte. Un soir, les pèlerins assistent à un chemin de croix à grand déploiement qui revêt souvent un caractère théâtral. Le samedi soir, tous les pèlerins réunis dans la ville participeront à une vigile en plein air avec une nuit à la belle étoile, suivie d'une messe finale le dimanche matin présidée par le Pape, concluant cette semaine de pèlerinage. On y annonce alors le nom de la prochaine ville hôte des JMJ.

C'est lors de cette deuxième semaine que la présence du Pape est mise de l'avant. Le souverain pontife est la figure rassembleuse des JMJ, puisqu'il est celui qui invite les jeunes du monde à converger vers une même ville pour y vivre un pèlerinage et des expériences communes. Selon notre observation et tel que l'engouement des médias lors des JMJ notamment en rend compte, il est celui que les jeunes veulent voir et entendre, non sans évoquer un certain profil de vedette. Son arrivée officielle aux JMJ peut se faire dans un aéroport, où une foule sélectionnée l'accueille, mais pour l'ensemble des pèlerins, c'est lors de la messe d'accueil du Pape qu'ils le voient pour la première fois. Cette messe a lieu au début de la semaine des JMJ. Le Pape y adresse la bienvenue aux jeunes et peut en profiter pour leur parler du thème de ces JMJ et des souhaits qu'il a pour la jeunesse. Par la suite, les deux autres moments clés de sa présence remarquée seront la vigile du samedi soir et la messe finale du dimanche matin où il rassemblera les jeunes et présidera les célébrations. Entre temps, durant la semaine, l'horaire du Pape peut varier selon les JMJ et la ville hôte: visite du sanctuaire principal, rencontres privées avec des groupes spécifiques tels des séminaristes, des communautés religieuses, célébrations privées, entrevues avec des journalistes, etc. Même s'il n'est pas constamment avec les pèlerins, sa présence dans la ville se fait ressentir dans les journaux qui parlent abondamment de tous ses déplacements. Après ce survol du déroulement et de l'histoire des Journées Mondiales de la Jeunesse, je présenterai maintenant ma propre expérience en lien avec ce pèlerinage et les questionnements survenus au cours des années qui ont mené au présent mémoire.

1. Émergence de la problématique

En tant que participante puis responsable de groupes paroissiaux, j'ai suivi le développement des JMJ depuis celles de Paris en 1997 jusqu'à aujourd'hui, comme membre du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Mon aventure a débuté en 1996, alors que je faisais du bénévolat régulièrement à ma paroisse, lorsqu'un prêtre y travaillant me proposa de me joindre au groupe de jeunes adultes qui se préparait à aller aux JMJ de Paris à l'été 1997. Ayant un goût du voyage très prononcé ainsi que le désir de vivre une expérience de foi différente des messes dominicales, j'ai accepté de me joindre au groupe. Par la suite, je me suis rendue à Rome en l'an 2000 encore une fois avec un groupe de jeunes de la paroisse. En 2001, j'ai commencé à travailler comme agente de pastorale dans cette paroisse, et j'ai pu participer aux JMJ de Toronto l'année suivante bien que je ne portais pas la responsabilité du groupe. Mon expérience des JMJ a ensuite pris une autre tournure, alors que je suis devenue responsable du groupe de jeunes pour la préparation du pèlerinage à Cologne en 2005, et j'ai également préparé un groupe qui s'est rendu à Madrid en 2011. Cependant, je ne me suis pas rendue en personne à ces deux endroits compte tenu de l'arrivée de mes deux enfants. Je peux donc dire que les JMJ sont présentes dans ma vie depuis plus de 15 ans, et que j'ai constaté une variété des réalités et des pratiques tout au long de ces années, comme je le présenterai ici.

Depuis 2001, je suis engagée en pastorale et je travaille pour ce même diocèse. Au fil des années, la délégation diocésaine, jeunes et accompagnateurs, pour le rassemblement international a fortement varié : de 35 personnes pour Paris, la délégation est passée à 225 pour Rome puis 420 pour Toronto². L'engouement pour Rome s'explique sans doute d'abord par le fait de se retrouver dans cette ville importante pour les catholiques, tout comme le Vatican, mais aussi à cause de la fête du Jubilé de l'an 2000 qui a marqué ce pèlerinage. Par la suite, l'accessibilité des JMJ de Toronto de par la proximité et le faible coût de participation a fortement contribué au nombre élevé de pèlerins. Entre 2005 et 2011, entre 50 et 80 pèlerins environ ont formé la délégation de chaque JMJ internationale, d'après le souvenir de quelques organisateurs (nous n'avons pas pu trouver le nombre exact dans les sources consultées). Pour

² *Actualité diocésaine*, octobre 2002, p.9

Rio de Janeiro, en 2013, ils n'étaient plus que 4³. Plusieurs facteurs ont contribué à cette chute : l'âge minimum obligatoire de 18 ans imposé par l'épiscopat canadien, ne permettant pas aux jeunes de 16-17 ans qui constituent souvent la majorité des pèlerins diocésains de participer, le coût du voyage au Brésil et finalement le délai de deux ans seulement entre ces JMJ et les précédentes, ce qui n'était plus dans les habitudes depuis 10 ans, laissant ainsi moins de temps à la préparation spirituelle et financière. Le prochain rassemblement international aura lieu à Cracovie en Pologne à l'été 2016. Notre diocèse espère y envoyer environ 25 pèlerins, selon la responsable diocésaine actuelle de la pastorale jeunesse.

Dans la même période de temps, de 1997 à 2013, j'ai pu constater au niveau diocésain une chute importante des mouvements pour les adolescents et les jeunes adultes. Au début des années 2000, de nombreux groupes locaux appartenant à des mouvements tels que La Relève, Service de Préparation à la Vie et Salut! Terre regroupaient, j'estime, plus de 200 jeunes. Aujourd'hui, le total des groupes locaux se compte sur les doigts d'une main, et le nombre de participants a chuté dramatiquement. Cette période correspond à la déconfessionnalisation des écoles par le gouvernement provincial en l'an 2000. Les mouvements, alors promus dans certaines écoles par le service de la pastorale, par exemple, perdaient dorénavant la possibilité de recruter des membres au sein des écoles⁴. Je ne ferai pas ici une analyse approfondie des causes de cette chute des mouvements, puisque ce n'est pas mon propos principal, mais je peux constater qu'elle se reflète aussi au niveau de la participation diocésaine aux Journées Mondiales de la Jeunesse. La délégation, autrefois constituée de plusieurs groupes locaux, ou paroissiaux, doit maintenant se tourner vers une nouvelle approche : la formation d'un seul groupe diocésain, regroupant des jeunes de plusieurs milieux. Certes, des rencontres et des activités paroissiales auront lieu, mais la préparation spirituelle ainsi que l'encadrement financier et matériel se feront principalement au niveau de ce grand groupe, regroupant ainsi

³ www.dsjl.org consulté le 15 juillet 2013.

⁴ Pour plus de détails sur ce sujet voir PAQUETTE-LESSARD, Sylvie, DELORME, Paul et LEFEBVRE, Solange. *Promesses et défis. Les enjeux de la formation à la vie chrétienne au Québec*. Montréal : Novalis, 2012, p.175-177.

en un comité des responsables locaux et la responsable diocésaine. Ainsi, ces responsables locaux, autrefois en charge de la préparation spirituelle et financière de leur groupe local, travailleront maintenant ensemble en une seule équipe, de manière à rendre le travail plus efficace en ne dédoublant pas des activités semblables, mais aussi en mettant leur énergie et leur temps en commun compte tenu des ressources qui diminuent : le nombre d'agents de pastorale dans chaque milieu et les difficultés financières croissantes des paroisses appelés à soutenir de diverses manières les jeunes pèlerins.

Étant impliquée dans les JMJ depuis plus de 15 ans, j'ai pu constater l'évolution des pratiques, que ce soit au niveau de la préparation spirituelle au pèlerinage, des relations entre les différents groupes locaux, des difficultés à réunir la somme nécessaire au pèlerinage, de l'évolution des mentalités ou encore du nombre de pèlerins. Par exemple, outre le nombre de jeunes dont j'ai parlé plus haut, l'âge des participants a baissé dans les dernières années, passant de jeunes adultes dans le début de la vingtaine à des adolescents de 16-17 ans. Le responsable diocésain changeait à chaque JMJ, et en conséquence les manières de faire pouvaient être assez variables. Par exemple, lors de la préparation de certaines JMJ, plusieurs rassemblements diocésains étaient mis de l'avant pour permettre aux jeunes des différents groupes de mieux se connaître et parfois de célébrer ensemble le dimanche des rameaux, la Journée Mondiale de la Jeunesse, alors qu'à d'autres moments il n'y en a eu que très peu. Cependant, malgré cette évolution et ces changements, un constat demeurait : lorsque le pèlerinage était terminé, rares étaient les groupes qui continuaient leur cheminement spirituel ensemble ou qui s'impliquaient ensemble dans leur paroisse. Cela relevait davantage des pratiques personnelles de chaque jeune, les laissant un peu à eux-mêmes et ayant comme conséquence une faible participation à la vie paroissiale, même si d'une année à l'autre quelques essais ont été faits pour aider les jeunes à continuer leur cheminement spirituel et leur implication paroissiale dans un cadre plus défini.

Également, ayant travaillé dans 4 paroisses différentes, j'ai pu entendre au fil des ans les remarques, les encouragements mais aussi les critiques des paroissiens envers ce projet, principalement concernant le manque de participation des jeunes adultes aux célébrations dominicales régulières, avant et après le pèlerinage. Il n'est pas rare, dans les mois qui suivent

un pèlerinage, d'entendre des paroissiens demander que deviennent les jeunes qu'ils ont soutenus financièrement pour aller aux JMJ : pourquoi ne viennent-ils pas à la messe plus régulièrement? Pourquoi ne sont-ils pas impliqués comme servants de messe ou lecteurs? Est-ce que les JMJ leur ont vraiment apporté quelque chose ou si ce n'était qu'un voyage culturel? s'interrogent-ils. Ce type de question, je l'ai entendu à maintes reprises et j'ai pu en discuter régulièrement avec d'autres collègues qui vivaient la même chose, et ce pour différentes JMJ. Dans nos équipes pastorales respectives, ces remarques venaient parfois d'autres collègues agents de pastorale n'ayant pas été impliqués dans ce dossier. Ce ne sont pas tant des remarques documentées dans des écrits officiels que des paroles entendues tellement souvent qu'elles en deviennent une constante à chaque JMJ. Étant convaincue qu'il y a des retombées importantes des JMJ chez les jeunes et les accompagnateurs, mais qu'elles sont variées, ce mémoire cherche à les explorer. Il entend aussi réfléchir un peu sur les limites des attentes à l'égard des jeunes adultes ou JMJistes, quant à leur participation aux messes dominicales comme indicateur de réussite des JMJ.

Du point de vue des agents de pastorale se pose un problème que je voulais étudier : il y a un écart entre les attentes de l'organisation ecclésiale et celle des jeunes adultes qui acceptent de participer aux JMJ. En gros, les premiers souhaitent, outre la création d'un événement qui fasse progresser dans la foi chrétienne, que cette participation aboutisse à une implication ecclésiale plus soutenue; et les seconds rêvent surtout de participer au voyage, de rencontrer leurs pairs de partout sur la planète, d'explorer leur héritage spirituel, sans nécessairement s'engager par la suite. On pourrait en dire beaucoup plus sur cet écart que j'expérimente depuis plusieurs années. Impliquée dans la préparation des JMJ jusqu'en 2013, je constate sur le terrain un certain découragement : les intervenants estiment que cet événement coûteux ne rapporte finalement pas grand-chose, et la conséquence concrète est que des paroisses refusent désormais de s'impliquer.

Mon hypothèse est qu'une morosité affecte le rapport à cet événement chez les organisateurs qui ont vécu le pèlerinage, car leurs attentes sont déçues, tandis que chez les participants, les JMJ paraissent répondre aux espoirs et attentes, leur rapport à l'événement demeurant positif. Dans de nombreux cas observés au fil des ans, les premiers hésitent ou refusent de s'impliquer

pour un autre pèlerinage, car ils réalisent que ce qu'ils attendaient des JMJ en terme de suites concrètes (fréquentation plus assidue des jeunes de la messe dominicale, implication au sein de groupes et de projets paroissiaux, etc.) ne s'est pas réalisé. Or, ces attentes sont très différentes de celles des jeunes participants eux-mêmes, et il me semble que c'est sur ceux-ci que l'attention des diocèses devrait se centrer. La majorité des jeunes pèlerins que j'ai connus s'est dite marquée de manière positive par les JMJ, et plusieurs ont vécu l'expérience plus d'une fois. Le mémoire vise à documenter les attentes et retombées chez les jeunes participants eux-mêmes, sujets de l'événement, de même que celles des accompagnateurs, afin de pouvoir offrir une comparaison basée sur leurs perceptions de ce pèlerinage. Je souhaite ainsi démontrer que l'irréalisme des attentes des organisateurs contribue à dévaluer l'importance des JMJ pour les communautés chrétiennes catholiques du Québec. Je veux aussi avoir le point de vue des jeunes ayant participé, quant aux impacts qu'ils perçoivent de cet événement sur leur foi personnelle.

2. Structure du mémoire

Afin de documenter les attentes et les retombées des JMJ, j'ai effectué des entrevues auprès d'anciens participants et accompagnateurs. Dans le premier chapitre, je présenterai tout d'abord le cadre méthodologique utilisé pour ce mémoire. Ensuite, dans la section consacrée aux participants, je présenterai le questionnaire d'entrevue utilisé auprès d'eux, puis l'échantillon obtenu. Suivra une présentation des résultats pour chaque question, ainsi qu'une première analyse. Le deuxième chapitre consacré aux accompagnateurs suivra le même schéma que celui des participants. J'ajouterai à la fin de ce second chapitre une synthèse comparative des deux groupes d'entrevues. Le troisième chapitre sera consacré aux documents diocésains en lien avec les JMJ que j'ai obtenus, soit le *Journal Actualité diocésaine* et des documents de travail diocésains. Une présentation des attentes, retombées et impacts des JMJ trouvés dans ces documents sera faite. Le chapitre sera complété par une comparaison avec les résultats des entrevues. Par la suite, l'interprétation des résultats des entrevues et des documents diocésains sera faite au chapitre quatre. Cette interprétation sera faite à l'aide de sources de références de théologiens et de sociologues qui éclaireront les résultats. En terminant, je proposerai quelques pistes d'intervention à la lumière des analyses.

Le mémoire se terminera par une conclusion résumant les résultats de la recherche et ouvrant sur l'avenir. La bibliographie et les annexes suivront. Une précision s'impose : bien que cette introduction ait été écrite à la première personne, puisqu'il s'agit de présenter mon expérience personnelle, le reste du mémoire utilisera le « nous » afin d'opter pour un ton plus neutre adéquat pour la recherche et l'analyse et mettant davantage en valeur les résultats des entrevues que mon opinion personnelle, qui se reflétera davantage dans le chapitre d'interprétation des résultats.

Chapitre 1 : Les entretiens des participants

Dans ce chapitre, après avoir présenté notre méthodologie, nous présenterons et analyserons en détail les réponses obtenues lors des entretiens effectués auprès d'anciens participants à une ou plusieurs JMJ. Dans un premier temps, nous examinerons et expliquerons le questionnaire utilisé. Puis, un bref portrait des répondants au questionnaire sera dressé. Ensuite, nous ferons état des réponses obtenues à chacune des questions présentées aux participants, puis dans un dernier temps nous effectuerons une analyse de l'ensemble leurs réponses. Par la suite, dans le chapitre suivant, le même exercice sera fait pour ce qui est des organisateurs. Nous aurons ainsi un portrait précis et une première analyse détaillée des réponses obtenues lors des entretiens. Compte tenu de l'ampleur du présent chapitre et de l'importance de la comparaison qui doit ensuite être effectuée, la synthèse des convergences et des divergences entre les réponses obtenues pour chacun de ces deux groupes de personnes sera effectuée dans le chapitre 2.

1. Cadre méthodologique

Par notre recherche, nous voulons démontrer l'hypothèse selon laquelle les attentes des jeunes face au pèlerinage ne sont pas nécessairement les mêmes que celles des accompagnateurs. De la même manière, les retombées réelles chez les jeunes pèlerins et celles qui sont perçues par leurs accompagnateurs et les paroissiens des milieux qui les ont soutenus peuvent différer. Le fait de parler de la diversité des attentes et des retombées permet de faire le lien entre l'avant et l'après pèlerinage et ainsi d'avoir un portrait d'ensemble de la démarche. Aussi, puisque les attentes et les retombées ne semblent pas être les mêmes pour les participants et les organisateurs, mais que ces deux groupes de personnes portent ensemble le même projet, nous voulons analyser les conséquences de cette diversité. Depuis 1997, nous avons été impliqué dans les JMJ d'abord au niveau des participants puis celui des organisateurs. Cette recherche tiendra compte de cette expérience, et se fera ainsi dans un cadre praxéologique.

La démarche praxéologique a influencé l'élaboration de ce mémoire, mais pas de manière systématique. Rappelons que la praxéologie comporte quatre grands moments inter-reliés, soit l'observation d'une pratique et l'identification d'une problématique, l'interprétation des résultats, les pistes d'intervention et finalement la prospective⁵. Au niveau de l'observation, il s'agit de jeter un regard neutre et dénué le plus possible d'interprétation sur une pratique et de mettre en évidence un problème que nous voulons étudier. Le mémoire se consacre surtout à cette étape, rendant compte des résultats d'entrevues dans le détail. Mais la constitution du cadre des entrevues est orientée par une hypothèse de départ, soit la diversité des attentes et des retombées face aux JMJ, que nous observons depuis plusieurs années. D'autre part, nous nous intéressons aux impacts de certaines attentes non comblées, notamment le refus de certaines paroisses de s'impliquer dans l'accompagnement d'un groupe de jeunes en vue de participer à ce pèlerinage.

Afin de vérifier ce qu'il en est réellement des attentes et des retombées chez les participants et les organisateurs de groupes locaux, nous avons décidé de faire des entrevues semi-dirigées auprès de participants et organisateurs du diocèse de Saint-Jean-Longueuil ayant participé aux JMJ successives de Paris (1997), Rome (2000), Toronto (2002), Cologne (2005), Sydney (2008), Madrid (2011) et Rio de Janeiro (2013). Nous souhaitons interroger 10 participants et 10 accompagnateurs, pour lesquels nous avons préparé un questionnaire d'enquête assez semblable. Dans les chapitres suivants, nous parlerons plus en détails de l'échantillonnage que nous avons obtenu et du contenu de chacun des questionnaires. Les entrevues ont été réalisées entre juillet et novembre 2013 et ont duré un total de 259 minutes pour les participants et 352 minutes pour les organisateurs.

Une autre source importante où nous pouvons retracer des attentes et des retombées face aux JMJ est le journal *Actualité diocésaine*, préparé par le service des communications du diocèse de Saint-Jean-Longueuil et distribué dans toutes les paroisses du territoire durant toute la période couverte par notre recherche. Ce journal regroupe des articles préparés par l'évêque, des responsables diocésains, des agents de pastorale mais aussi des paroissiens. Il est donc

⁵ CAMPBELL, Michel dans NADEAU, Jean-Guy (dir.). *La praxéologie pastorale, orientations et parcours Tome 1*. Montréal : Éditions Fides, 1987, p. 53-67.

une source d'informations très variées que nous avons scrutées page par page pour toutes les publications entre 1997 et 2013. Nous en rendrons compte dans un chapitre de cette recherche. Également, nous aborderons les autres documents diocésains que nous avons trouvés, comme des comptes rendus de réunions diocésaines des responsables de groupes locaux ou encore des documents de référence sur la préparation paroissiale des JMJ.

Finalement, nous avons pensé consulter d'autres journaux, soit des publications nationales, mais nous ne les avons pas incluses dans notre travail. En effet, dans le cadre de nos études à la maîtrise en théologie pratique, nous avons eu la chance d'analyser tous les articles publiés à propos des JMJ de Toronto dans le journal *La Presse* et dans le journal *The Globe and Mail*. Au cours de ce travail, nous nous sommes vite rendus compte que peu d'articles portaient sur les motivations des jeunes pèlerins ou des organisateurs, mais qu'on y traitait surtout de problèmes de logistique pour la ville hôte, du Pape ou encore des sujets chauds en lien avec l'Église catholique. Nous ne trouvions donc pas pertinent de pousser notre recherche plus loin dans ces sources d'informations.

Notre mémoire se poursuivra par un chapitre rendant compte de l'interprétation des résultats obtenus lors des entrevues. Les deux premières étapes de la méthode praxéologique représenteront la majeure partie de ce mémoire, puisque nous voulons principalement rendre compte de nos observations et les interpréter à l'aide de textes scientifiques. Au niveau de l'intervention, qui est la troisième étape de la méthode praxéologique, quelques pistes seront proposées brièvement à la fin du dernier chapitre en regard de ce que nous aurons analysé et de ce que nous croyons être des éléments à considérer pour l'avenir dans un souci d'amélioration constante de l'expérience des JMJ afin de la rendre toujours plus significative et pertinente pour les jeunes et les accompagnateurs. Finalement, l'étape de la prospective sera esquissée dans la conclusion de ce travail.

Nous présenterons maintenant dans les chapitres suivants les résultats des entrevues que nous avons réalisées ainsi que l'analyse des documents diocésains consultés. Par la suite, notre interprétation de tous ces résultats sera éclairée par des livres de références d'auteurs ayant

étudié un ou des aspects des JMJ. Nous concluons par quelques suggestions d'interventions pour les prochaines JMJ.

2. Les participants

2.1 Le questionnaire d'enquête des participants

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, la constitution d'un questionnaire d'enquête et son utilisation à travers des entrevues individuelles semblait le meilleur moyen de permettre aux anciens participants à une ou plusieurs JMJ d'exprimer leur point de vue sur les attentes qu'ils avaient nourries avant de participer à cet événement international et sur les retombées qui en avaient découlé, à court, moyen et long terme. Le choix de l'échantillon des participants devenait important pour avoir un bon aperçu de ces enjeux sur une plus longue période de temps. Nous y reviendrons. Commençons tout d'abord par regarder le questionnaire d'enquête (c.f. Annexe I). Comme nous l'avons mentionné précédemment, cet exercice nous permettra de mieux cerner les objectifs sous-jacents à chacune des questions posées.

Une première section du questionnaire concernait des renseignements généraux (âge actuel, sexe, statut civil, âges des enfants le cas échéant, JMJ vécue) nous permettant ainsi de s'assurer que notre échantillonnage comprenait une variété de répondants au niveau des éléments précédemment nommés. Le fait de demander l'âge des enfants pouvait être aussi un indicateur de la possibilité de transmission de la foi auprès d'eux et du lien éventuel entre la participation aux JMJ du parent et le désir de transmettre la foi à son enfant. Deux autres éléments étaient demandés dans cette première section de renseignements généraux, soit la position ou option personnelle actuelle par rapport à l'Église, et le statut religieux actuel défini par exemple par le biais du niveau de l'implication, la fréquentation, etc. Le premier nous permettrait de voir où se situe à présent le participant par rapport à l'Église en général, lui qui avait participé à un ou des pèlerinage(s) catholique(s), fondé par un Pape et rassemblant des jeunes croyants de tous les horizons et ayant une variété de manières de concevoir la foi. Leur

opinion à ce sujet peut être différente de celle présente au moment de leur participation à une ou des JMJ, et on pourrait aussi voir en cours d'entrevue comment le participant en comprenait l'évolution. Finalement, la vérification de leur implication actuelle en Église ou de leur fréquentation d'une communauté est au cœur du problème de départ de notre enquête, tel que nous l'avons vu dans le chapitre précédent.

Passons ensuite aux questions comme telles, qui sont au nombre de 10. Nous ne voulions pas des entrevues trop longues, car le matériau aurait été trop important pour un mémoire; c'est pourquoi nous avons sélectionné un petit nombre de sujets mais jugés incontournables pour notre enquête. La moyenne de la durée des entrevues a ainsi été de 30 minutes, bien que certaines aient duré plutôt 10 ou 45 minutes. On trouvera le questionnaire en annexe, et en voici une brève explication. La première question se voulait un retour aux raisons premières de la participation aux JMJ, peu importe ce que c'était (goût du voyage, motivation de foi, etc.). Ensuite, il était demandé aux participants si une personne avait influencé leur participation à ce pèlerinage. La troisième question concernait directement le thème de ce mémoire, soit les attentes et les souhaits des participants face aux JMJ. Nous avons ajouté la notion de souhaits puisque les attentes peuvent être perçues comme de l'ordre de l'événement et du déroulement anticipé, de l'évidence, par exemple cheminer dans la foi, vivre de belles rencontres, tandis que les souhaits, demandés après les attentes, peuvent offrir la possibilité de toucher à une autre facette des JMJ, à une corde plus personnelle, à des réponses moins spontanées qui viennent chercher une réflexion personnelle. Un des éléments de notre hypothèse de départ concernait le fait que la préparation spirituelle au pèlerinage avait une influence sur les retombées, et qu'elle était souvent éclipsée par la recherche de financement, trop lourde. Nous avons donc ensuite demandé aux anciens JMjistes d'évoquer des activités de préparation vécues, autres que celles concernant le financement, afin de voir ce qui les avait marqués à ce niveau, ainsi que l'importance de ces activités pour la préparation de leur pèlerinage. Les questions suivantes concernent l'expérience vécue sur place, ce qui les a marqués et ce qu'ils ont moins apprécié, ce qui pouvait possiblement avoir une influence sur les retombées par la suite. Les questions 8 et 9 ont encore une fois un lien direct avec notre problématique de départ, soit la suite des JMJ pour le participant et son groupe, ainsi que les impacts de leur participation à ce grand événement. En terminant, il nous a semblé intéressant

de demander si à leur avis les Journées Mondiales de la Jeunesse devraient être maintenues encore aujourd'hui.

Voilà donc un survol du questionnaire destiné aux participants à une ou plusieurs JMJ, ainsi que les raisons qui ont motivé le choix des questions. Les résultats que nous regarderons plus loin saurons nous démontrer si le choix et la formulation des questions a été judicieux pour faire remonter des éléments intéressants dans l'analyse de notre question de départ, à savoir la diversité des attentes et des retombées des JMJ pour les participants et les organisateurs.

2.2 L'échantillonnage des participants

Nous avons mentionné plus haut l'importance d'avoir un échantillonnage varié afin de mieux analyser les attentes des participants, qui sont souvent très différentes les unes des autres. Compte tenu de la période de temps étudiée, qui se situe de 1997 à 2013, il fallait avoir des participants plus anciens et d'autres plus récents ainsi que des « habitués » ayant fait plusieurs JMJ afin de couvrir toute cette période. Les jeunes ayant participé à une des trois dernières JMJ (Rio 2013, Madrid 2011 et Sydney 2008) peuvent se souvenir plus facilement de leurs attentes face à ce pèlerinage que ceux qui sont maintenant dans la trentaine et qui y ont participé il y a plus de 10 ans. Par contre, au niveau des retombées, les anciens peuvent avoir un point de vue différent, à long terme, des retombées des JMJ dans leur vie, comparativement à ceux qui les ont vécues récemment. Notre échantillonnage devait aussi être varié au niveau des hommes et des femmes, ainsi qu'au niveau de l'implication actuelle connue au premier abord. Quatre critères étaient donc mis sur la table pour le choix des participants : ancien ou récent, sexe, nombre de JMJ vécues et implication actuelle ou non dans un milieu pastoral (communauté paroissiale, mouvement catholique, etc.). Neuf entrevues ont été réalisées, ce qui nous a permis de couvrir une bonne variété de sujets. Ce nombre semblait intéressant pour avoir une bonne représentation de diverses opinions, sans obtenir un matériau trop important

pour la recherche qui nous concerne.⁶

Malgré toutes ces précautions, les entrevues nous ont réservé quelques surprises. Par exemple, un participant ancien qui avait été choisi pour la catégorie « non-impliqué » s'est révélé en entrevue être bénévole dans deux paroisses différentes, et la même chose s'est produite avec une participante récente, que nous croyions impliquée mais qui ne l'était pas. Au final, nous avons interrogé cinq femmes et quatre hommes, parmi lesquels quatre anciens impliqués en pastorale, deux récents non-impliqués, ainsi que trois personnes « habituées » et impliquées, c'est-à-dire ayant chacune participé à au moins trois JMJ (l'une d'elle en a même fait cinq!).

2.3 Les résultats des entrevues

Dans cette section, nous présenterons d'abord une compilation des renseignements généraux demandés. Ensuite, les réponses obtenues lors des entrevues seront présentées dans l'ordre des 10 questions posées. Nous ferons ressortir les éléments de convergence, c'est-à-dire les réponses qui se ressemblent et qui démontrent bien le point de vue de plusieurs participants sur un sujet donné et, s'il y en a, les éléments de divergence. Également, certaines idées intéressantes mais présentées par une seule personne pourront être indiquées après les convergences. Après avoir présenté les résultats des 10 questions, nous ferons une analyse de l'ensemble des réponses.

Nous présenterons d'abord sous forme de tableau les renseignements généraux. Seuls les âges ont été mis en ordre croissant pour en faciliter la lecture, mais cet ordre ne concorde pas directement avec les autres données du tableau de manière à préserver l'anonymat. Nous

⁶ Sur ce point, Benoit Gauthier, dans son livre sur la recherche sociale, suggère un échantillon d'environ 10-15 entrevues puisqu'au-delà de ce stade on peut obtenir une saturation, c'est-à-dire qu'on n'apprend plus rien en faisant de nouvelles entrevues (p. 349). GAUTHIER, Benoit. *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 2009.

retrouvons ici l'ensemble des réponses données par les participants, puisque cette section est plus petite.

Tableau II: Renseignements généraux des participants

Renseignements demandés	Réponses obtenues
Âge actuel	18-20-25-27-30-31-33-34-36
Sexe	5 femmes et 4 hommes
Statut civil	Fiancé (2), célibataire (3), conjoint de fait, marié (2), divorcé
Âge des enfants (le cas échéant)	Aucun (5), 1 an (2), 2 ans, 10 ans
JMJ vécue(s)	Paris 1997 (1), Rome 2000 (2), Toronto 2002 (5), Cologne 2005 (4), Sydney 2008 (3), Madrid 2011 (3), Rio 2013 (2)
Position actuelle par rapport à l'Église	<ul style="list-style-type: none"> -pas d'accord avec certaines choses, s'implique quand même (2) -les valeurs de l'Église sont importantes, on peut la faire progresser -ambivalent, se questionne sur les religions et leur place dans le monde -pas d'accord avec certaines positions mais à l'aise avec le message -respecte l'Église et le Pape, ça pourrait être plus vivant, j'y vais parce que j'aime ça -membre actif -croyant, adhère à certains principes et d'autres moins, « libéral» -toujours en questionnement -assez sympathisant
Statut religieux actuel (implication, fréquentation, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> -implication à Développement et paix (2) -implication en paroisse, par exemple aux messes, couple accompagnateur pour les mariages, animatrice de catéchèse (4) -groupe de partage de l'Évangile -aucune implication (2) -Guignolée -activité de financement du Centre In'Afu (communauté religieuse des Spiritains) -ancien Chevalier de Colomb (a quitté car le message s'éloigne de la réalité d'aujourd'hui) -Chevalier de Colomb -agent de pastorale -participation à la Messe qui prend son temps -C.A. du Phare de Longueuil -Mouvement des travailleurs chrétiens

Pour les réponses aux 10 questions principales qui suivent, nous nommerons les réponses les plus fréquentes et significatives, ainsi que certaines réponses intéressantes émises par une seule personne. Rappelons-nous que 9 entrevues ont été réalisées auprès d'anciens participants à une ou des JMJ. La fréquence attribuée aux réponses données renvoie donc à un total sur 9.

2.3.1 Première question: *Pourquoi as-tu participé à une JMJ?*

À cette première question, la plupart des participants, soit sept d'entre eux, ont répondu qu'ils voulaient approfondir leur foi ou chercher des réponses à leurs questions sur la foi. Plus de la moitié d'entre eux (cinq) ont été invités par un prêtre, un agent ou une agente de pastorale ou encore une religieuse à participer aux JMJ. Ce même nombre y allait aussi pour l'esprit de groupe, de gang comme ils disent, ou encore parce que le voyage et le pays où allait se dérouler l'événement les attirait.

D'autres raisons ont été mentionnées par quelques personnes : trois voulaient rencontrer d'autres jeunes croyants de différents pays; pour ne pas se sentir seul à croire; quatre se sont inscrits parce qu'ils avaient déjà fait une autre JMJ auparavant et, ayant aimé cela, ils voulaient continuer; ou finalement parce trois jeunes étaient déjà impliqués en Église et que pour eux, ça allait de soi de participer aux JMJ. Finalement, mentionnons que pour un participant, les JMJ le motivent à être plus pratiquant.

2.3.2 Deuxième question: *Est-ce qu'il y a eu quelqu'un qui a influencé le fait que tu participes à une JMJ?*

Nous avons vu dans la question précédente que plus de la moitié des participants ont été invités par une personne impliquée en Église à participer aux JMJ. À cette deuxième question, il n'est donc pas surprenant de constater que six personnes ont été influencées par un agent ou une agente de pastorale et quatre par un prêtre. L'implication préalable en pastorale avec des amis a également joué un rôle pour cinq d'entre eux. Les parents ont eu une influence pour

deux participants, tandis que pour un autre ce sont des paroissiens qui allaient accueillir des pèlerins chez eux pour les JMJ de Toronto qui ont joué ce rôle.

2.3.3 Troisième question: Quelles étaient tes attentes face aux JMJ? Qu'est-ce que tu souhaitais en participant aux JMJ?

La question des attentes et des souhaits est au cœur de notre problématique de départ, qui concerne la diversité des attentes et des retombées des JMJ pour les participants et les organisateurs. Cette troisième question a été posée en deux volets : les attentes et les souhaits. Bien que les deux termes puissent se ressembler et que la plupart des répondants aient donné leur réponse en termes d'attentes, quelques-uns ont ajouté d'autres éléments concernant des souhaits.

Au niveau des attentes, six participants ont tout d'abord affirmé ne pas en avoir eues. Après quelques moments de réflexion, d'autres éléments se sont ajoutés à leurs réponses, tels que rencontrer d'autres jeunes du monde et voir comment ils vivent leur foi, ou encore cheminer dans leur propre foi et mieux comprendre des choses. L'expérience de groupe, l'amitié, la chance de voyager et de voir du pays faisaient aussi partie des attentes pour quatre personnes.

Lors des JMJ de Toronto, deux participants portaient comme attente le fait de pouvoir s'impliquer dans l'organisation, ce qu'ils ont pu faire au niveau de l'accueil de pèlerins étrangers dans leur paroisse et dans le comité national de liturgie pour certaines activités à Toronto. Pour ces deux participants qui ont mis la main à la pâte, des attentes plus particulières les concernaient: le premier voulait voir le Pape de proche, le deuxième souhaitait que les pèlerins étrangers aient une belle expérience.

Quant aux souhaits, peu de réponses ont ajouté des éléments. Mentionnons le fait de mieux connaître les JMJ, d'avoir un bon esprit de groupe ou encore que ça se passe bien et que ce soit bien organisé. Pour des jeunes ayant participé à plus d'une JMJ, l'un avait le souhait de revivre lors d'une deuxième expérience ce qu'il avait vécu à la première, tandis que pour un

autre c'était de participer à certaines activités qu'il avait « manquées » lors d'une JMJ précédente, telle la messe finale.

2.3.4 Quatrième question: À part les activités de financement, peux-tu me nommer d'autres activités de préparation que tu as vécues?

Pour des anciens pèlerins, c'est-à-dire ceux ayant participé à une ou des JMJ il y a plus de 10 ans, la première réaction à cette question a été de dire que c'était flou ou qu'ils ne s'en souvenaient pas. Par contre, par la suite, toutes les personnes interrogées sauf une se sont souvenues de rencontres de groupe comprenant une partie spirituelle, par exemple un moment de prière, la lecture de textes bibliques suivie d'un partage ou des discussions sur le thème des JMJ. Au niveau des relations avec les paroissiens, près de la moitié des jeunes qui ont répondu au questionnaire se souviennent avoir participé à des messes en paroisse. Aussi, le tiers des pèlerins a évoqué des camps de groupe à l'extérieur de leur ville de résidence, des activités diocésaines et des petits pèlerinages tels le pèlerinage annuel des jeunes au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine. Il est intéressant de souligner que quatre des neuf personnes interrogées ont évalué que le nombre de personnes dans le groupe ainsi que l'appartenance à une paroisse ont eu un impact sur le type d'activités, la fréquence et l'ambiance. Par exemple, un groupe comprenant moins de jeunes a fait moins d'activités.

Les activités communautaires ou sociales en « gang » ainsi que celles pour se parler et se préparer à ce qui allait se vivre sur place n'ont été signalées que par deux personnes. Pour un des participants, les rencontres de cheminement spirituel se sont davantage vécues après les JMJ, par opposition aux rencontres de préparation plus techniques avant l'événement. Un jeune ayant participé à plusieurs JMJ, dans les cas où il y a eu moins d'activités communautaires ou sociales au-delà des rencontres de cheminement spirituel en groupe, a moins aimé cela car selon lui on tisse des liens par ces activités.

2.3.5 Cinquième question: *Penses-tu que ces activités ont été importantes dans la préparation du pèlerinage? Pourquoi?*

Spontanément, le deux tiers des personnes interrogées a répondu que oui, ces activités ont été importantes ou très importantes. Quant à la raison de cette importance, le même nombre a évalué que c'était pour mieux connaître les JMJ et ce qui va se passer là-bas, ainsi que pour mieux connaître le groupe et développer la fraternité. Les activités ont été importantes pour cheminer spirituellement, selon plus de la moitié des JMjistes interrogés. Pour quatre d'entre eux, il n'y a pas eu beaucoup ou pas assez de ces activités. Les raisons évoquées par certains sont que les responsables ne voulaient pas surcharger les horaires des participants, ou parce que le groupe appartenait au Phare de Longueuil, qui était alors une maison de pastorale jeunesse, accueillant des jeunes de tous les horizons, certains ayant déjà été impliqués dans leur paroisse et ayant un cheminement de foi, et d'autres beaucoup plus éloignés de la foi et étant en recherche spirituelle. Les personnes concernées, les ressources et les possibilités de financement n'étant pas les mêmes que dans une paroisse, le cheminement de ce groupe a donc été différent. Puisque les JMJ ne sont pas qu'un voyage touristique, les activités de préparation ont été importantes, selon le tiers des participants. De plus, pour deux pèlerins ayant participé, adolescents, à une JMJ et jeune adulte à une autre, les activités étaient importantes compte tenu de leur âge; elles ont permis de mieux se préparer. Finalement, pour un jeune les activités permettaient de s'exprimer.

Quelques points plus négatifs furent évoqués. Par exemple, dans un groupe certains problèmes ont été reliés au fait qu'un des jeunes n'avait pas participé aux activités avant les JMJ, un interrogé estimait. Certaines activités furent plus ennuyantes que d'autres, bien qu'utiles notamment pour anticiper les problèmes logistiques lors du voyage.

2.3.6 Sixième question: *Qu'est-ce qui t'a le plus marqué lors de la JMJ?*

En faisant appel à l'expérience personnelle des participants, à ce qui les a marqués, on pouvait s'attendre à autant de réponses différentes que de personnes interrogées. C'est le cas, mais

certaines événements ont tout de même été mentionnés plusieurs fois. Tout d'abord, les Journées en diocèse, soit la première semaine de l'expérience JMJ vécue dans un diocèse du pays hôte en compagnie de familles d'accueil, des jeunes du milieu ainsi que de quelques autres délégations d'autres pays, ont marqué les deux tiers des jeunes. Que ce soit l'accueil des gens, le fait de pouvoir partager avec eux, de découvrir leur culture ou encore les activités organisées, ces premiers jours à l'étranger furent très appréciés. Un participant a avoué avoir davantage apprécié ces journées plus locales que les grands rassemblements regroupant plusieurs centaines de milliers de personnes lors de la deuxième partie du pèlerinage, et cela pour toutes les JMJ auxquelles il a participé.

Lors de cette seconde partie de l'expérience JMJ, où tous les pèlerins venus des quatre coins du monde sont réunis dans la même ville pour vivre des expériences communes, deux événements inter reliés ont retenu l'attention des personnes interrogées. Il s'agit de la Vigile du samedi soir, comprenant une soirée de prières présidée par le Pape, suivie d'une nuit à la belle étoile en attendant la messe finale du dimanche matin, l'autre événement qui a marqué de nombreux participants. Concernant ces deux célébrations, ce sont plutôt des éléments pratiques qui ont retenus l'attention. La longue marche à effectuer pour se rendre au lieu de la Vigile a été mentionnée par trois personnes. Lors de la Vigile, le fait de coucher dehors et d'avoir parfois des conditions météorologiques difficiles a frappé quatre personnes. À tout cela s'ajoute la messe finale : le nombre de personnes présentes, le silence de cette immense foule à certains moments de la célébration et le fait pour certains de pouvoir être proche du pape font partie des expériences marquantes. Certaines divergences d'opinions ont été constatées à cette sixième question en ce qui a trait à des éléments de logistique; par exemple, pour un participant, la messe finale n'a pas été un moment marquant puisque cette personne a vécu une déception du fait qu'elle n'entendait pas très bien. Pour reprendre ses mots : *la messe ne m'a pas full impressionné*. Un autre se trouvait « hypothéqué » du fait que des membres de son groupe se plaignaient de la température ou de l'organisation des JMJ. Une troisième personne a évoqué le fait qu'une participante était venue aux JMJ avec son bébé et que la logistique n'avait pas été facile; sa présence ne faisait pas l'unanimité dans le groupe.

Un dernier thème a été abordé, soit les relations au sein du groupe et avec les autres jeunes du monde. L'esprit de groupe, la fraternité entre les membres de leur groupe fait partie des éléments marquants pour le tiers des jeunes interrogés. Deux personnes ont aussi ajouté à cela le fait de voir autant de gens qui se déplacent pour les JMJ et leur gentillesse. Un fait intéressant mentionné par une des personnes interrogées concerne la foi des participants aux JMJ. Pour cette personne, *le Québec* (les participants venus du Québec) est une « race à part » au niveau spirituel. En effet, pour elle les jeunes du reste du monde lui paraissent avoir une foi plus développée et réfléchie, comparativement aux jeunes de son groupe chez qui elle constate un cheminement de foi plus ou moins développé. Cette constatation lui a permis de réaliser qu'on peut explorer la foi de différentes manières.

2.3.7 Septième question: *Qu'est-ce que tu as le moins aimé, le moins apprécié?*

Lors des entrevues, peu de temps de réflexion fut nécessaire avant de pouvoir répondre à cette question; les réponses étaient presque toutes spontanées. Les éléments dérangeants énoncés sont très variés, mais ils rejoignent deux thèmes principaux déjà énoncés plus haut : l'organisation logistique et les relations entre les personnes. Concernant le premier point, le tiers des personnes interrogées n'a pas apprécié les problèmes de logistique et d'organisation lors des JMJ, particulièrement lors de la semaine des grands rassemblements. Ensuite, deux pèlerins ont affirmé que Toronto ne les avait pas impressionnés comme ville, que cette expérience manquait de dépaysement. Au niveau de l'organisation, on mentionne également à trois reprises des éléments hors du contrôle des organisateurs tels les conditions météorologiques (pluie, chaleur). Concernant les relations entre les personnes, deux participants n'ont pas apprécié les conflits entre des organisateurs de groupes locaux, tandis que le manque d'esprit de groupe, qui se reflète par exemple par des personnes participant aux JMJ uniquement pour le côté voyage, le manque d'activités avant les JMJ pour tisser des liens ou encore des jeunes qui se plaignaient souvent ont irrité trois des neuf jeunes interrogés.

Près de la moitié des jeunes interrogés, soit quatre d'entre eux, n'ont pas beaucoup aimé les catéchèses des évêques, dont une a été suivie par une messe en latin, ce qui a irrité

profondément le participant interrogé. Les groupes de droite et certaines dévotions de délégations d'autres pays ont aussi été relevés à cette question par deux personnes. Parmi les idées émises par une seule personne lors des entrevues, mentionnons le manque de transparence des organisateurs, l'image des centaines de prêtres assis à attendre les pénitents pour le sacrement du pardon qui met l'accent sur les « bobos » et finalement le reste des jeunes d'un groupe qui ne voulaient pas d'activités de suivi après les JMJ.

2.3.8 Huitième question: Après la JMJ, qu'est-ce qui s'est passé pour toi, pour ton groupe?

Exceptionnellement pour l'ensemble de nos entrevues une réponse a fait l'unanimité et ce fut à cette question: tous les participants interrogés ont exprimé que le groupe s'est perdu de vue, s'est effrité, que les jeunes se sont peu revus sauf parfois quelques uns. Des causes peuvent peut-être se trouver au sein d'autres réponses émises par le tiers des interrogés : il y a eu peu de suivi, par exemple une seule rencontre de groupe; les jeunes ont participé à une messe de retour mais l'horaire de travail a été une contrainte pour une personne. Par contre, quatre des jeunes se sont fait quelques amis à long terme et se sont donc revus plusieurs fois.

Finalement, trois personnes ont apporté le fait qu'un nouveau groupe s'était formé ou désirait se former en vue d'une autre JMJ, mais dans un des cas il n'y a finalement pas eu de groupe.

La variété des expériences post-JMJ apporte également une grande diversité de réponses souvent uniques à cette question. Notons par exemple que pour un jeune ayant participé à plusieurs JMJ, plus il avançait en âge et moins il y avait de suivi. Son intérêt pour des activités post-JMJ diminuait également en raison de l'écart d'âge entre ses expériences : il ne voyait pas les choses de la même manière à sa première JMJ en 1997 alors qu'il était au début de la vingtaine qu'à sa dernière en 2005, proche de la trentaine. Pour un autre, l'après-JMJ fut le début de tout, car c'est là qu'il a décidé de devenir catholique à part entière. Pour deux autres ce fut le début d'un travail comme agent de pastorale. Certains ont mentionné leur participation à des activités telles la « Messe qui prend son temps », des rassemblements diocésains, une implication au Phare de Longueuil d'où provenait le groupe JMJ ou encore

aller à la messe dans une église de Montréal proche du travail où des jeunes des JMJ se rassemblent. Un jeune habitué des JMJ a indiqué que ce pèlerinage est une rampe de lancement vers une implication en paroisse ou ailleurs qui finit par s'éteindre, ce qui rejoint un autre participant dont le suivi du groupe a été coupé quand le responsable est parti dû à un changement de mandat. Un jeune désirait avoir un suivi et souhaitait que son groupe s'implique auprès des paroissiens, mais il a été déçu de constater que les autres jeunes étaient là pour le voyage et ne se sont donc pas impliqués. Finalement, dans un autre ordre d'idée les JMJ ont permis à un participant de voir qu'il avait en lui les capacités pour devenir agent de pastorale suite à la confiance qui lui avait été donnée par l'abbé accompagnateur, qui comptait sur lui pour occuper des responsabilités au sein de ce groupe.

2.3.9 Neuvième question: Qu'est-ce que les JMJ t'ont apporté? Quels sont les impacts pour toi?

Contrairement à la question précédente où une réponse avait fait l'unanimité, dans ce cas-ci la grande variété des idées a posé quelques difficultés pour en faire une synthèse. Nous avons donc repris des grands thèmes pour regrouper le contenu des réponses données, mais il faut avoir en tête que ces thèmes généraux comportent une variété d'expériences dont nous donnerons quelques exemples. Le premier grand thème souligné par cinq des jeunes est l'impact au niveau du cheminement de foi : un participant se demandait si son degré de foi était accepté par l'Église, c'est-à-dire le fait de ne pas aller à la messe tous les dimanches. Un autre se demandait où allait sa prière et espérait que Dieu l'interpellerait pour le lui montrer, ou encore une personne a découvert la nécessité de dire sa foi, de ne pas avoir honte de l'affirmer. Par contre, pour deux jeunes les JMJ n'ont pas eu un gros impact au niveau spirituel : ils se savaient déjà croyants, étaient déjà impliqués en Église, donc les JMJ ne les ont pas rendu plus priants ou « religieux ». Un deuxième thème aussi mentionné par plus de la moitié des participants est l'impact personnel, comme par exemple un jeune qui se sentait mieux avec lui-même, ou qui a découvert ses capacités d'organisation lors de l'accueil des pèlerins étrangers pendant les JMJ de Toronto, ou encore qui s'est rendu compte de ses qualités et de ses limites. Pour le tiers des participants, deux autres idées ont été émises :

continuer à s'impliquer en Église et parfois plus qu'avant, ainsi que de leur avoir montré qu'ils ne sont pas seuls à avoir la foi, ce qui leur donne de l'espérance dans l'Église.

Au niveau des relations entre les personnes, thème récurrent depuis le début, deux personnes ont mentionné chacun des impacts suivants : des amitiés durables, un impact familial (par exemple la confiance des parents), vivre des valeurs comme le partage et l'entraide, et finalement en apprendre sur le comportement humain quand d'autres membres du groupe ne veulent pas de suivi ou le fait que s'il n'y a rien d'offert dans le milieu après le groupe tombe. Quelques idées, mentionnées par une seule personne chacune, sont néanmoins dignes de mention : pour l'un, les JMJ lui ont fait comprendre que la religion n'est pas assez importante dans sa vie pour en faire une pratique régulière. D'autres ont beaucoup appris au niveau culturel, par exemple lors du contact avec les familles d'accueil, ou encore d'avoir envie de retourner visiter le pays concerné d'un point de vue plus touristique. Un jeune a constaté les nombreux efforts du diocèse Saint-Jean-Longueuil pour proposer une pastorale jeunesse, notamment des mouvements afin d'avoir des suites aux JMJ. En terminant, selon un participant, les JMJ sont peu coûteuses en fonction des bénéfices nombreux obtenus.

2.3.10 Dixième question: Penses-tu que les JMJ devraient continuer pour aujourd'hui? Pourquoi?

Les deux volets de cette question ont été posés ensemble dès le départ. Il y a tout d'abord les réponses spontanées qui répondent directement à la question posée. Ensuite, la plupart des participants ont émis des idées nouvelles, des pistes de réflexion ou parfois des critiques par rapport aux JMJ en général ou à des éléments plus spécifiques. Ce deuxième volet comprend plus de 22 idées individuelles, que nous ne pourrions pas toutes rapporter ici mais dont nous nommerons les plus intéressantes ou frappantes.

La première partie des réponses fut la plus courte. Presque tous les participants ont exprimés que les JMJ devraient continuer. C'est un beau projet rassembleur, une belle expérience à vivre qui permet aux jeunes de constater qu'ils ne sont pas seuls à croire, et que le fait de se

regrouper les encourage. Une seule personne a exprimé un doute; elle ne sait pas si dans notre ère de « virtualisation » ce grand rassemblement est encore pertinent. Pour une autre qui après son expérience JMJ a décidé que la religion n'occupera pas une place importante dans sa vie, elle trouve dommage de ne pas pouvoir revivre l'expérience humaine mais sans le volet religieux. Pour la seconde partie des réponses, plus nombreuses, nous tenterons à nouveau de proposer des catégories afin de faciliter la lecture et la compréhension. Tout d'abord, au niveau du recrutement des jeunes participants, il faudrait que l'organisation diocésaine se penche sur la question du nombre: où sont les jeunes? Les jeunes d'ici ne sont peut-être pas interpellés de la même manière par le Pape; même si c'est différent pour l'Église mondiale, il pourrait y avoir seulement une journée avec lui lors des JMJ. Il faudrait aussi se pencher sur les pays qui participent moins et voir ce qui interpellerait plus ces jeunes. Il faudrait aussi réinsister sur un temps de préparation adéquat : 2 ans ce n'est pas assez, ce devrait être 3 ans minimum. Les JMJ sont une apogée, il faudrait autre chose pour ceux dont la foi est plus chancelante. Le projet a sa place mais pas pour tout le monde. Une autre idée à propos des jeunes participants concerne le fait que les jeunes adultes d'aujourd'hui ne vivent plus d'expériences comme il y a 15 ans, par exemple il n'y a presque plus de mouvements. On perd l'expérience qui se vivait là; les JMJ peuvent-elles répondre à ce besoin? Des nouvelles formes seraient peut-être à réinventer. L'expérience s'acquiert par le vivre et non par des lectures à ce sujet.

Une autre catégorie de réponses concerne le cheminement personnel des jeunes. Les JMJ permettent de connaître autre chose de notre foi. On devient missionnaires auprès de nos amis, on les évangélise mais on ne les oblige pas; on leur fait part de notre joie. Cet événement mondial nous donne une ouverture sur le monde, on voit que la foi n'est pas vécue partout pareil. Les JMJ sont nécessaires aujourd'hui plus que jamais, pour la survie de l'Église, pour son bien; c'est important pour l'espérance. Ce pèlerinage est important car il rassemble les gens d'une paroisse. Un dernier volet de réponses concerne l'organisation des Journées Mondiales de la Jeunesse. Pour un participant interrogé, il entend dire que l'argent investi dans les JMJ pourrait servir à des œuvres de charité. Mais, selon lui, ce pèlerinage « rapporte » car de cet événement naissent des vocations, des familles chrétiennes, il est donc nécessaire que ça continue. Pour un autre, l'investissement demandé au niveau du

financement local est terrible, il faudrait donc espacer davantage les rassemblements mondiaux et intégrer des rassemblements jeunes dans d'autres événements comme le congrès eucharistique qui a eu lieu à Québec, la montée jeunesse, etc. L'accent devrait être mis là davantage que sur les JMJ qui demandent beaucoup d'énergie, puisque ces rassemblements plus locaux répondent au même besoin.

2.4 Analyse des résultats

Dans cette quatrième section, nous tenterons de cerner certains enjeux et de souligner des questionnements et des pistes de réflexion que nous retiendrons pour y revenir plus loin dans ce travail. En effet, tel qu'annoncé en début de chapitre, la synthèse comparative des entrevues des participants et des organisateurs sera vue dans le chapitre suivant. Plus loin, nous ferons également une synthèse finale en ajoutant aux entrevues les documents diocésains analysés dans le cadre de nos recherches.

Avant d'entrer dans l'analyse, une précision importante s'impose. Notre souci était d'avoir un échantillonnage varié mais comprenant également des similitudes tant au niveau de l'âge, du sexe, du nombre de JMJ, de ceux qui sont maintenant mariés, parents, etc., afin de tenter de dégager des constantes, de faire des rapprochements entre les réponses de personnes vivant des situations semblables et de comparer les réponses à l'aide de ces critères sociologiques. Malgré cela, à notre grand étonnement et un peu avec regret, nous n'avons pas pu observer de constantes ou de réponses semblables réparties selon ces critères. Dans l'ensemble les réponses ont été très variées, et celles qui étaient semblables provenaient de personnes ayant des vécus assez différents. Afin de pouvoir dégager des constantes, un nombre beaucoup plus important de personnes interrogées serait sans doute nécessaire. Il en va de même pour les accompagnateurs, dont nous verrons les résultats des entrevues au prochain chapitre. Les données à caractère sociologiques obtenues dans la première partie des entrevues ne seront donc pas utilisées dans les analyses et l'interprétation des résultats.

Nous pouvons tout d'abord proposer un premier constat : nous avons obtenu une très grande variété de réponses malgré le nombre assez restreint de personnes interrogées. Nous pouvons donc facilement avancer que l'expérience de chacun est singulière, et qu'il est difficile d'avoir les mêmes attentes et d'obtenir les mêmes retombées compte tenu de la diversité des participants. Chaque personne entreprend le chemin du pèlerinage avec son bagage unique, comme par exemple l'expérience de foi de chacun, mais avec tout de même certaines similitudes comme les préoccupations quotidiennes en fonction de l'âge, l'implication ou non en paroisse, la participation antérieure à des JMJ, etc.

La majorité a participé aux JMJ dans un objectif d'approfondissement de foi ou pour chercher des réponses à des questions sur la foi. La question relationnelle est aussi dominante : l'esprit de « gang », la rencontre de croyants d'autres pays. Parmi les facteurs importants, les relations au sein du groupe sont récurrentes. Enfin, la question des activités paraît jouer un rôle crucial. La corrélation entre le nombre d'activités à caractère social et communautaire pré-JMJ et les bonnes relations sur place semble évidente.

Quant au cheminement de foi, grandement évoqué dans les objectifs de départ, on note que pour la moitié des participants les JMJ leur ont effectivement permis de cheminer au niveau spirituel ou religieux. Pour ceux qui étaient déjà impliqués dans leur paroisse, les JMJ n'ont pas eu d'impact important au niveau de leur cheminement de foi mais ils ont tout de même apprécié l'événement et ces jeunes ont continué leur implication par la suite. Un autre impact suite au pèlerinage qui semble inattendu pour les participants puisque personne ne l'avait évoqué au départ est l'impact au niveau personnel : mieux se connaître, reconnaître ses qualités, etc. Par ces deux thèmes, soit le cheminement de foi et la meilleure connaissance de soi, on voit que les JMJ ont un grand impact sur la personne comme telle. Cet impact n'est peut-être pas facilement visible par les paroissiens qui ont soutenus ces jeunes par la prière ou le financement, ni par leurs accompagnateurs, à moins d'avoir des rencontres par la suite où les jeunes peuvent s'exprimer sur les impacts du pèlerinage dans leur vie. Ce sont probablement leurs proches, parents et amis, qui peuvent constater plus facilement ce que les JMJ ont apporté aux participants, puisqu'ils les côtoient sur une base quotidienne.

Tout au long de cette recherche, nous constatons que les relations entre les personnes est un enjeu important pour les JMJ. Que ce soit les relations entre les membres du groupe, qui rend le pèlerinage agréable ou qui pose certaines difficultés, ou encore la rencontre avec des jeunes adultes de différents pays qui permet de ne pas se sentir seul comme jeune croyant, l'importance de ce point semble de plus en plus capitale dans notre analyse. Nous y reviendrons.

Enfin, en ce qui concerne les activités, au cours de notre recherche, de nombreux participants se sont rappelés des rencontres préparatoires lors desquelles ils ont discuté autour de textes bibliques, du thème des JMJ, ou encore de sujets plutôt d'ordre organisationnel (activités de financement, horaire des activités sur place, etc.). Également, des messes avec les paroissiens des milieux concernés ont été vécues avant le pèlerinage, pour faire connaître le groupe mais également pour solliciter la participation financière des fidèles. Lorsqu'ils furent interrogés sur ce qui s'est passé pour leur groupe au retour des JMJ, plusieurs participants ont mentionné des rencontres de groupe et la participation à des célébrations avec les communautés afin de témoigner de leur expérience. Nous pouvons facilement constater que le type d'activités relevées par les participants lors des entrevues en ce qui concerne l'avant et l'après les JMJ sont pratiquement les mêmes. Est-ce que ce manque de variété pourrait être une des causes de l'effritement des groupes suite aux JMJ? Ce type de fonctionnement, plutôt que de proposer différents chemins sur une piste continue, semble davantage tourner en rond.

Dans ce premier chapitre consacré aux participants à une ou plusieurs JMJ, nous avons pu identifier les réponses les plus courantes aux questions posées lors des entrevues, ainsi que des éléments de réponses mentionnés par une seule personne mais intéressants à souligner. Ensuite, nous avons analysé l'ensemble des réponses en soulevant des questionnements et des réflexions apportés par les résultats du questionnaire et quelques pistes d'avenir ont été lancées.

Dans le prochain chapitre nous aborderons les entrevues des organisateurs de groupes locaux ou des responsables diocésains. Le processus sera le même, c'est-à-dire que nous présenterons d'abord les résultats des entrevues pour chacune des questions, puis nous ferons

une analyse de l'ensemble des réponses. Dans ce chapitre, nous terminerons en comparant les réponses des deux groupes et nous ajouterons plus loin les documents diocésains étudiés.

Chapitre 2 : Les entrevues des organisateurs

Très semblable à celui des participants, le questionnaire d'enquête destiné aux organisateurs (c.f. Annexe II) compte une première section de renseignements généraux suivie de dix questions similaires à celles des participants mais ajustées avec une terminologie propre aux organisateurs, tout en conservant les mêmes sujets que pour les participants afin de faciliter l'analyse des résultats. Par contre, au lieu de demander aux organisateurs quels sont les impacts des JMJ pour eux personnellement, nous avons plutôt posé la question des impacts dans leur milieu, compte tenu de leur responsabilité dans le groupe JMJ, dans leur milieu paroissial ou diocésain et que la question des impacts des JMJ est au cœur de notre problématique. Nous avons voulu connaître leur opinion sur les impacts des JMJ dans le milieu auquel ils sont rattachés à titre de bénévole, agent de pastorale ou prêtre. Une sous-question a été ajoutée, à savoir à leur avis quels sont les impacts dans le milieu selon les jeunes. Comme nous le verrons plus loin, ce volet a été plus difficile à répondre. Au niveau des retombées, une question a été ajoutée demandant aux organisateurs s'ils pensent qu'il y a d'autres retombées des JMJ que celles précédemment nommées. Nous élargissons ainsi la vision des retombées, espérant obtenir des réponses montrant que les suites des JMJ ne sont pas seulement la participation espérée des jeunes aux célébrations et activités paroissiales par les paroissiens et des organisateurs. Notons finalement que tout comme pour les participants, la moyenne de la durée des entrevues des organisateurs a été de 30 minutes chacune, bien que deux ont duré presque le double.

1. L'échantillonnage des organisateurs

Lorsque nous avons établi les critères de sélection pour les organisateurs, nous souhaitons contacter des anciens, c'est-à-dire ceux ayant participé aux JMJ de 1997 à 2005 environ, des plus récents, soit de 2008 à 2013, ainsi que des habitués ayant participé à au moins trois JMJ. Notre échantillonnage devait aussi comprendre autant d'hommes que de femmes, ainsi qu'une variété de personnes actuellement engagées en paroisse ou dans un milieu pastoral et d'autres non. La difficulté principale au niveau du recrutement fut de trouver des organisateurs qui

n'étaient pas impliqués en Église. Sur les 10 entrevues que nous avons réalisées avec des organisateurs, 9 d'entre eux travaillent comme agent de pastorale, bénévole en paroisse ou prêtre. Une seule entrevue a été faite avec un organisateur bénévole qui n'a pas d'implication actuelle en paroisse. Nous pouvons probablement expliquer cette difficulté par le fait que les organisateurs, s'ils sont motivés à s'investir dans la préparation d'un groupe de jeunes en vue des JMJ, le sont car leur foi est importante dans leur vie quotidienne et ils sont tous très souvent déjà impliqués dans leur communauté avant le pèlerinage. À moins que le responsable principal du groupe ne recrute un bénévole extérieur au milieu paroissial, comme le parent d'un jeune pèlerin par exemple, afin d'accompagner le groupe, les autres organisateurs sont déjà dans le milieu. La majorité des organisateurs est rémunéré pour cet engagement, car il fait partie de leur mandat comme agent de pastorale ou prêtre au sein d'une équipe pastorale.

Au niveau des organisateurs, nous trouvons également important que notre échantillon comprenne des organisateurs de groupes locaux, le plus souvent rattachés à une paroisse ou unité pastorale, et quelques-uns qui ont travaillé à l'organisation de la délégation mais au niveau diocésain. C'est ainsi que notre échantillon final comprenait 5 agents de pastorale dont un ayant eu comme mandat la pastorale jeunesse diocésaine, 2 prêtres dont un évêque ayant participé à une JMJ entre 1997 et 2013 avec sa délégation diocésaine et 3 jeunes organisateurs bénévoles, qui étaient d'anciens pèlerins des JMJ ou bénévoles en paroisse auprès des jeunes.

2. Les résultats des entrevues

Nous avons repris ici les caractéristiques des organisateurs sous la même forme de tableau que ce que nous avons vu pour les jeunes participants. Comme nous pouvons le constater, la majorité des personnes interrogées peut se diviser en deux groupes assez distincts : les parents dans la trentaine qui ont de jeunes enfants et les parents de jeunes adultes. Pourtant, leur expérience des JMJ est semblable, puisque nous ne pouvons pas faire de distinction évidente entre leurs réponses aux 10 questions posées. Le statut familial ne paraît pas avoir d'impact dans notre échantillonnage.

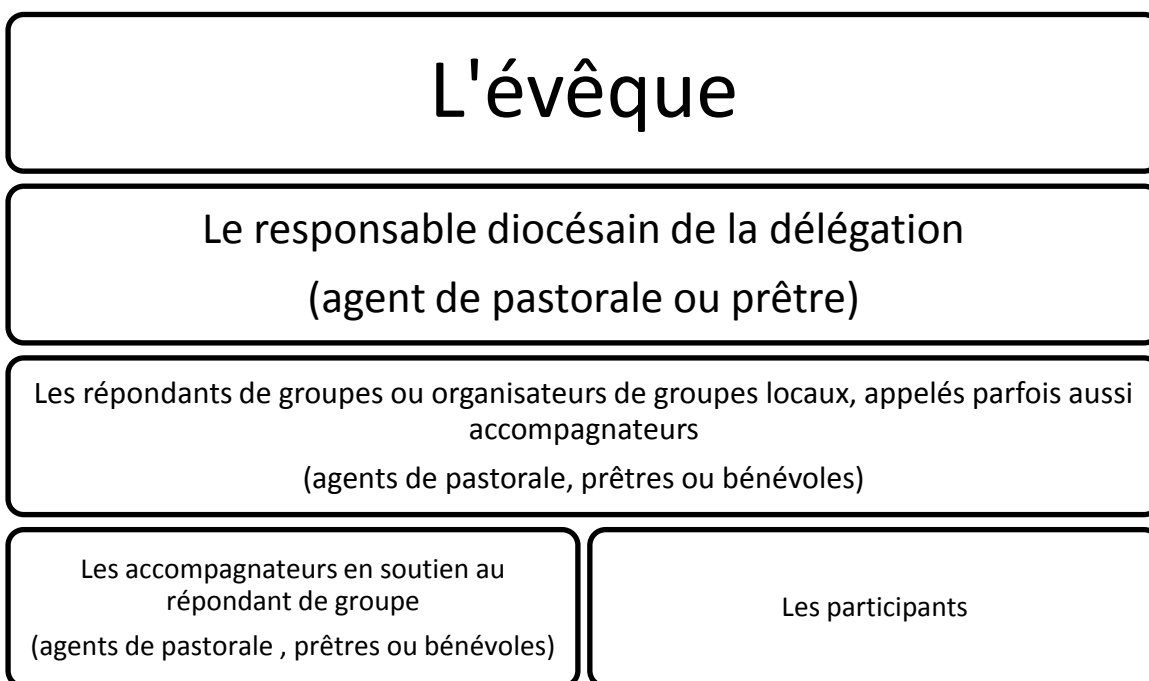
Tableau III : Renseignements généraux des organisateurs

Renseignements demandés	Réponses obtenues
Âge actuel	28, 30, 31, 34, 37, 41, 56, 57, 62 et ? (donnée non fournie)
Sexe	5 femmes et 5 hommes
Statut civil	Célibataire (2), conjoint de fait (1), marié (6), séparé (1)
Âge des enfants (le cas échéant)	Aucun (2), 6 mois, 1, 4, 5, 6, 7, 8, 20, 23, 24, 26, 28 (2), 32, 34
JMJ vécue(s)	Paris 1997 (1), Rome 2000 (2), Toronto 2002 (5), Cologne 2005 (5), Sydney 2008 (2), Madrid 2011 (4), Rio 2013 (1)
Position actuelle par rapport à l'Église	<ul style="list-style-type: none"> -en poste de responsabilité au niveau diocésain -la foi est importante, a cherché des moyens pour la promouvoir chez les jeunes -a suivi des cours pour donner un coup de main en Église -engagé en Église -il faut s'adapter au milieu dans lequel on est impliqué; chaque endroit a sa façon de faire -plutôt en accord, le nouveau Pape inspire -catholique progressiste -trouve que l'institution est déconnectée, préfère la vision de l'Église comme communauté -croyant mais prend des distances par rapport au catholicisme (dogmes) -je me sens bien, confortable, sans rancune...
Statut religieux actuel (implication, fréquentation, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> -implication en œcuménisme -bénévolat lors des célébrations (ex. organiste, lecteur, chant) (3) -agent de pastorale (5) -prêtre (2) dont un évêque -pas d'implication, mon horaire de travail m'en empêche -bénévolat occasionnel (ex. catéchèse de son enfant) (4) -participation à la Messe qui prend son temps (2) -ne participe pas à la messe dominicale en paroisse car elle manque de dynamisme

Avant d'aller plus loin, clarifions d'abord les termes qui seront employés dans cette section des organisateurs, qui seront présentés dans le tableau IV. Que l'on parle d'organisateur de groupe local, d'accompagnateur ou de responsable de groupe, ces termes peuvent référer à la même personne dans le langage courant entourant les JMJ dans le diocèse Saint-Jean-Longueuil. Cependant, lorsqu'il est question du responsable de groupe, il ne s'agit

habituellement que d'une seule personne, qui peut être soutenue par d'autres accompagnateurs dans son groupe, agents de pastorale, prêtres ou bénévoles. Ces accompagnateurs ont un rôle actif dans la préparation du groupe, que ce soit par la collaboration à la préparation des activités de financement ou des rencontres de cheminement spirituel, il met la main à la pâte et ne fait pas simplement qu'accompagner d'une manière plus passive. On trouve également le responsable diocésain, qui est en charge de l'ensemble de la délégation et qui veille à l'organisation du séjour (achat des billets d'avion, inscription de la délégation diocésaine aux JMJ) ainsi qu'à une partie du cheminement spirituel (messe d'envoi présidée par l'évêque, rassemblements diocésains comprenant une partie de cheminement spirituel et une autre de fraternité entre les membres de la délégation, etc.).

Tableau IV : Organigramme de la délégation



Nous reprendrons maintenant chacune des questions posées en entrevue et nous soulèverons les points de convergence ou de divergence ainsi que les idées intéressantes proposées par une seule personne.

2.1 Première question : *Au départ, pourquoi as-tu participé à l'organisation d'une délégation JMJ?*

À cette première question nous avons été surpris de la variété des réponses, mais 5 d'entre elles ont un point commun : la participation aux JMJ comme organisateur provient d'une demande qui a été faite directement aux gens interrogés. Que ce soit dans le cadre d'un travail comme agent de pastorale, ou parce que cette personne avait déjà vécue une JMJ à titre de participant, ou encore qu'elle était impliquée bénévolement auprès de jeunes en paroisse, tous ces accompagnateurs ont accepté de prendre la charge d'un groupe ou de collaborer étroitement à l'organisation avec le répondant de groupe. Trois autres ont affirmé avoir voulu vivre cette expérience avec des jeunes, que ce soit parce que leur propre enfant désirait y participer, pour créer une familiarité avec les jeunes et constituer une « famille », ou encore parce que cet accompagnateur souhaitait que des jeunes puissent vivre cette expérience significative pour la foi avec d'autres jeunes du monde. Finalement, pour les deux derniers organisateurs interrogés ce fut plutôt parce que personne d'autre ne voulait prendre le groupe en charge.⁷

2.2 Deuxième question : *Est-ce qu'il y a eu quelqu'un qui a joué un rôle pour susciter ta participation?*

Encore une fois les prêtres et les agents de pastorale sont les personnes qui ont suscité la participation des organisateurs dans 80% des cas. Ces agents de pastorale pouvaient être les responsables de groupe et ils recherchaient des collaborateurs, ou encore ils ont interpellés d'anciens participants ou des bénévoles à devenir accompagnateurs d'un groupe. Un ami, une conjointe et, comme ils le disent, une gang d'une JMJ précédente ont aussi joué un rôle. Pour une seule personne le désir de former un groupe et de participer aux JMJ est venu de lui-même, car cela l'habitait depuis longtemps mais il n'avait pas encore pu le réaliser.

⁷ Il faut comprendre ici que lorsque des jeunes manifestent le goût de participer aux JMJ, l'équipe pastorale, lorsqu'elle accepte de soutenir un groupe local, doit alors veiller à trouver des accompagnateurs, agents de pastorale ou bénévoles.

2.3 Troisième question : *Quelles étaient tes attentes face aux JMJ? Qu'est-ce que tu souhaitais en étant responsable d'un groupe JMJ?*

Au niveau des attentes, une grande variété de réponses a été donnée, aucune ne rejoignant plus de 3 organisateurs à la fois. Dans cette proportion nous retrouvons le désir de vivre quelque chose de spirituel, ou simplement de vivre les JMJ comme telles, ainsi que d'avoir un groupe qui fonctionne et une belle dynamique de groupe. Certaines réponses émises par deux personnes étaient plus vagues, comme le fait que *ça se passe bien*, ou encore d'avoir du plaisir dans la préparation des Journées en diocèse pour Toronto, tandis que d'autres étaient plus philosophiques, comme de donner espoir à cette génération qui est parfois démotivée dans les communautés locales par manque de jeunes. Autour de ce thème nous retrouvons quelques idées uniques comme le fait de rencontrer un plus grand nombre de jeunes, de voir comment se vit la foi ailleurs et de s'en inspirer pour le quotidien, de faire voir aux jeunes qu'il y a d'autres catholiques de leur âge à travers le monde et qu'ils ne sont pas « bizarres », de leur donner ainsi un sentiment d'appartenance à l'Église et de leur faire vivre une expérience différente de ce à quoi ils sont habitués. L'engagement bénévole des jeunes en paroisse n'a été évoqué que par un seul organisateur, qui constate que souvent certaines personnes, sans les nommer précisément, souhaiteraient que les jeunes des JMJ s'impliquent davantage en paroisse. Cet accompagnateur propose que l'engagement se fasse collectivement et non pas individuellement, pour vivre l'Église. Selon lui, l'engagement social peut servir à la première annonce de l'Évangile, car cette première approche manque souvent dans nos interventions auprès des jeunes. Finalement, un autre accompagnateur voulait par les JMJ rencontrer ceux qui gèrent l'Église et les entendre parler aux jeunes, et voir s'ils sont conscients que ces derniers sont l'avenir de l'Église et s'ils investissent assez dans les jeunes.

La sous-question des souhaits a été relancée aux organisateurs après leurs interventions sur les attentes, et cette fois une réponse a été soulevée par 40% d'entre eux et se réfère à la vie de groupe : avoir une belle expérience de groupe, de l'unité, créer une familiarité, être à l'écoute les uns des autres, en harmonie, respectueux, etc. Notons finalement qu'un accompagnateur souhaitait que le rôle des communautés paroissiales en soit un de soutien, de leadership et d'espace créatif pour les jeunes des JMJ.

2.4 Quatrième question : Quelle était pour toi l'importance des activités de préparation aux JMJ, à part les activités de financement? Pourquoi?

C'est assez important ou vraiment important, répondent concrètement 40% des organisateurs. C'est important car c'est le but des JMJ : une expérience spirituelle. Ce même nombre mentionne aussi l'importance de parler de ce qui va se passer lors des JMJ, que ce soit les activités, la logistique, le dépaysement ou un autre visage de l'Église à découvrir. Les activités de préparation sont aussi essentielles pour que les jeunes puissent mieux connaître les autres membres du groupe. Une difficulté rencontrée par rapport à ces activités de préparation et nommée par la moitié des organisateurs concerne le financement du groupe, les campagnes de sollicitation prenaient donc parfois ou souvent trop de place au détriment de la préparation spirituelle. Deux organisateurs ont eu l'idée de proposer une activité de financement qui permettait en même temps aux jeunes de cheminer spirituellement. Une autre difficulté rencontrée par le tiers des répondants au questionnaire est l'horaire des jeunes (leurs disponibilités) qui complique la préparation spirituelle. Pour un accompagnateur, si on veut être prêt pour les JMJ il faut avoir vécu différents aspects dans la communauté; l'implication en paroisse est très importante et les JMJ sont ainsi un tremplin dans le parcours de foi. Un autre mentionne l'importance de la préparation diocésaine par les rassemblements qui doivent prendre des formes diverses, mais qui peuvent parfois causer du mécontentement chez les répondants de groupe par le choix des thèmes abordés (par exemple, lorsqu'un des thèmes choisis par le responsable diocésain fut l'Opus Dei). Il est souhaité par une personne que pour les prochaines JMJ les jeunes participants soient déjà impliqués en pastorale dans leur milieu, ce qui voudrait dire qu'ils ont déjà un cheminement de foi qui leur servira de bagage pour le pèlerinage.

2.5 Cinquième question : Qu'est-ce qui t'a le plus marqué lors de la JMJ? Qu'est-ce qui te paraît avoir marqué les participants?

Cette question a été posée en deux volets distincts. La première partie fut plus facile, puisqu'elle faisait appel à l'expérience personnelle des organisateurs, tandis que le deuxième

volet a présenté quelques difficultés puisque ces derniers devaient se mettre à la place des participants et faire appel à leurs souvenirs de ce qu'ils ont entendu ou vu des jeunes lors des JMJ ou après. Pour la première partie de la question, le thème des relations interpersonnelles rejoint une proportion de 30 à 40% des organisateurs : les bonnes relations dans le groupe, la rencontre avec les habitants du pays visité et le pays comme tel, surtout lors des Journées en diocèse, et finalement les relations avec les autres jeunes du monde par des expériences positives telles le partage mais d'autres plus négatives comme des Italiens qui bousculaient les pèlerins dans les foules. On note aussi les moments d'euphorie et de joie tous ensemble, ainsi que les grands silences et les moments de recueillement malgré le grand nombre de personnes. Dans un autre ordre d'idée, le tiers des organisateurs a été marqué par l'espace que les JMJ offrent pour montrer qu'on croit. Un autre aspect concerne plutôt l'organisation, deux personnes relevant comme moment marquant leur implication dans l'organisation des JMJ de Toronto tandis que deux autres ont vécu des expériences marquantes en lien avec la messe finale, en ayant marché toute la nuit pour s'y rendre ou en ayant dû rebrousser chemin et ne pas avoir pu y assister. Les JMJ ont marqué personnellement trois organisateurs qui ont pu mieux se connaître et réfléchir sur leur foi, tandis qu'un autre a pris la décision de se marier et de devenir agent de pastorale lors du pèlerinage.

Concernant ce qui du point de vue des accompagnateurs a marqué les jeunes participants, comme nous l'avons mentionné cette question ne fut pas facile à répondre et plusieurs ont dû prendre le temps de réfléchir avant de pouvoir répondre. Peu de réponses communes sont ressorties et seulement dans une proportion de 20% : ces accompagnateurs pensent que des jeunes n'ont pas apprécié les choses plus traditionnelles (ex. une messe en latin et les temps d'adoration), mais ont été marqués par les rencontres avec d'autres croyants, de sentir qu'on est une grande famille. Aussi, les participants auraient été marqués par le Pape François, sa personnalité : il était comme une star qu'on voulait voir, mais également Jean-Paul II. Un accompagnateur mentionne qu'il est difficile de dire si les jeunes ont progressé dans leur foi, puisque le retour a surtout été axé sur la fraternité et moins sur le fond. Un autre note que ce qui a marqué les jeunes est différent selon où ils en sont rendus; par exemple pour un participant la confession et les célébrations étaient un besoin, alors que pour un autre c'était trop.

2.6 Sixième question : *Qu'est-ce que tu as le moins aimé, le moins apprécié?*

Deux tendances principales sont ressorties à cette question. D'abord, pour six des répondants ce qui a été le moins apprécié ce sont les problèmes d'organisation dans le pays hôte (ex. le logement inadéquat, le transport en commun déficient, les problèmes techniques durant les célébrations, etc.). Cependant, deux personnes mentionnent la bonne organisation pour les JMJ de Paris et de Sydney. À un niveau plus local, deux autres ont aussi parlé de l'organisation diocésaine, référant ici au responsable diocésain, qui était désorganisé et manquait de leadership. L'autre tendance qui a fait surface lors des entrevues concernait les conflits, que ce soit dans le groupe (30%) ou entre les organisateurs (20%). Cependant, alors qu'ils parlaient des points plus négatifs du pèlerinage, trois des organisateurs ont évoqué que l'accueil dans les familles locales a été une bonne compensation pour ce qui a moins bien été. Un des organisateurs a senti une pression de la communauté locale envers le groupe afin qu'il participe activement à la vie de la communauté, particulièrement lors des célébrations dominicales, mais aussi des résistances, et que l'argent à trouver en financement touchait une corde sensible. Au niveau du suivi, un organisateur trouve qu'on ne se donne pas les ressources nécessaires pour qu'il y ait quelque chose après, par exemple en n'ayant plus comme avant de responsable de la mission auprès des jeunes dans chaque milieu. Dans cette même ligne d'idée, un autre aurait souhaité plus de préparation pastorale et spirituelle et que le retour soit davantage centré sur l'expérience spirituelle des participants, pour leur faire prendre conscience du cheminement qui a pu être fait dans leur foi et essayer de faire déboucher cela dans un engagement en Église. Selon son expérience, il y a eu peu d'engagement de la part des jeunes, sauf ceux qui étaient déjà impliqués avant les JMJ et qui ont poursuivi.

2.7 Septième question : *Après la JMJ, qu'est-ce qui s'est passé pour toi, pour ton groupe?*

La majorité des organisateurs s'est souvenue de témoignages dans les communautés locales, à l'aide de photos ou d'un diaporama. Par contre, un groupe a éprouvé des difficultés à aller témoigner dans sa paroisse car la coordonnatrice préférait que les témoignages se fassent plus

tard, ce qui a grandement déçu l'accompagnateur. À son avis, ce genre d'incident peut faire en sorte que les jeunes ne soient plus intéressés à s'impliquer en paroisse ou dans une prochaine JMJ ou activité jeunesse. La moitié des accompagnateurs a également constaté que le groupe s'est perdu de vue et que les pèlerins étaient moins proches après les JMJ, même si quelques-uns sont restés amis. Pour trois autres, c'est le retour à la vie normale, qui est parfois difficile après l'effervescence des JMJ et le sentiment de ne pas être marginal dans sa foi quand on y participe. Quelques-uns ont aussi mentionné des rencontres de groupe ou le fait de ne pas en avoir eu, par exemple lorsqu'il y a eu beaucoup de problèmes relationnels lors du pèlerinage. Dans ce cas, les jeunes qui étaient impliqués en paroisse le sont restés, tandis que d'autres attachés au répondant de groupe l'ont suivi dans son nouveau milieu. Pour un autre organisateur, le responsable de groupe est aussi responsable du post-JMJ, mais à condition d'être encore agent de pastorale dans ce milieu. D'autres suites des JMJ ont été la participation à une activité diocésaine ou encore la préparation de la prochaine JMJ. Quant à l'implication en paroisse, elle est relevée par trois organisateurs, qui expliquent que certains jeunes se sont engagés ou ont continué leur engagement au sein des communautés. Par rapport à cet engagement en paroisse, il faut laisser la place aux jeunes si on veut qu'ils s'impliquent, et pas seulement au niveau de la liturgie, c'est-à-dire principalement les messes dominicales, selon un responsable. Ce point de vue est partagé par un autre organisateur, qui souhaitait voir les membres de son groupe s'impliquer en paroisse après leur expérience JMJ, et qu'après un début d'implication à long terme ces derniers ont laissé car d'autres bénévoles n'appréciaient pas que les jeunes ne fassent pas les choses comme eux, ou encore parce qu'il y avait des chasses-gardées empêchant les jeunes de s'impliquer. Les jeunes s'impliquent là où ça fonctionne, mais y a-t-il un espace pour cette implication?

2.8 Huitième question : Selon toi, quelles sont ou quelles ont été les retombées des JMJ dans ton milieu? Et à ton avis, selon les participants?

Prenons les deux volets de cette question séparément, comme ce fut le cas lors des entrevues. D'abord, pour la moitié des organisateurs, le pèlerinage donne le goût de participer aux prochaines JMJ, et donne aussi le goût à d'autres d'y aller. Cinq personnes mentionnent la

continuité des activités de jeunes en paroisse, lorsqu'il y en avait auparavant, ou la création de nouvelles quand il n'y avait rien. Une autre facette des retombées se situe au niveau de la personne elle-même, que ce soit en ayant pris la décision de devenir agent de pastorale ou de se marier, en ayant donné de l'expérience en accompagnement et en organisation, l'éducation au vivre ensemble ou même la formation chrétienne. Pour le tiers des personnes interrogées, il est important d'impliquer les paroissiens pour qu'ils se sentent concernés et connaissent les jeunes et leurs projets. Certains fruits sont visibles tout de suite, d'autres sont à venir; les JMJ donnent du bagage même s'il n'est pas palpable en Église, par exemple le participant peut avoir un effet sur d'autres personnes par son témoignage. Dans un cas, il n'y a pas eu de retombées en paroisse car le groupe n'a pas pu rien faire; les appels de la répondante pour aller témoigner et rencontrer d'autres jeunes inscrits en catéchèse n'ont pas été retournés. Pour un autre accompagnateur, le répondant de groupe n'avait délégué personne suite à son départ après les JMJ pour prendre en charge une activité de danse bénéfice qui fonctionnait bien; elles sont donc tombées à l'eau. Ces problèmes de transition ou de délégation sont fréquents en Église, selon cet accompagnateur.

Pour ce qui est des retombées selon les participants, encore une fois cela demandait aux accompagnateurs de se mettre à la place des jeunes et de faire appel à leurs souvenirs d'eux, ce qui ne fut pas toujours facile. Tout de même, 40% ont affirmé que les JMJ ont permis un cheminement de foi et même parfois une vocation, et que ce pèlerinage fut une belle expérience de groupe et de fraternité. Pour un groupe qui avait éprouvé de nombreuses difficultés relationnelles sur place, l'accompagnateur affirme que les JMJ n'ont rien apporté de plus au niveau spirituel, les jeunes ne sont pas plus pratiquants ou croyants. Un autre affirme que les JMJ ont permis à des jeunes de cheminer personnellement à plusieurs niveaux, comme par exemple faire une réflexion sur son couple ou pouvoir « sortir des jupes de maman » ou encore que les jeunes espèrent être reconnus et acceptés dans leur milieu. Un accompagnateur ayant vécu une seule fois les JMJ se demande si les impacts au niveau de la foi sont différents quand on vit ce pèlerinage plus d'une fois; la différence d'âge et le fait de savoir à quoi s'attendre pourraient-ils avoir une influence? En terminant, notons que par manque de temps, de personnel, d'intérêt il n'y a souvent pas de suites dans certains milieux, on passe à autre chose, selon un interrogé.

2.9 Neuvième question : *Penses-tu qu'il y a d'autres retombées? Lesquelles?*

Par cette question nous voulions offrir la chance aux accompagnateurs de mentionner d'autres retombées que celles dans leur milieu demandées à la question précédente. Mais les réponses se ressemblent et ne furent pas très longues. La moitié des personnes interrogées a évoqué les retombées personnelles pour les jeunes, par exemple une plus grande confiance en soi ou des réflexions sur l'identité. Quelques-uns ont ajouté que les jeunes peuvent rayonner dans leur entourage, auprès de leur famille, de leurs amis, ou encore développer des bonnes relations avec les paroissiens ou que les fruits des JMJ peuvent atteindre d'autres jeunes. À un autre niveau, on parle également des retombées économiques pour le pays hôte, ainsi que de donner une autre image de l'Église dans les médias et ainsi rétablir la confiance. Les JMJ peuvent aussi aider à sensibiliser à d'autres cultures

2.10 Dixième question : *Penses-tu que les JMJ devraient continuer encore aujourd'hui? Pourquoi?*

Dès que la question fut posée, 70% des organisateurs ont répondu spontanément que oui, les JMJ devraient continuer. C'est important pour montrer aux jeunes qu'ils ne sont pas les seuls à croire et pour rencontrer d'autres croyants du monde, selon la moitié des personnes interrogées. Les JMJ nourrissent l'espoir et la foi. Par contre, trois personnes affirment qu'il est important de bien choisir les jeunes et de les préparer pour qu'ils puissent rayonner au retour. Est-ce que les retombées valent la peine puisque le retour en paroisse coupe souvent les ardeurs des jeunes et leur engagement est ainsi peu soutenu?, se demande un accompagnateur. Il ajoute que les JMJ récentes sont du même type que celles d'il y a 20 ans. A-t-on fait évoluer l'expérience avec l'évolution des jeunes? Nos délégations diocésaines récentes sont composées de cohortes plus jeunes, car à présent les jeunes adultes travaillent; malgré tout, au Québec il y a une grande fourchette d'âge qui participe aux JMJ, autant des adolescents de 16 ans que des adultes de 30 ans.

D'autres mentionnent l'importance de la rencontre entre le Pape et les jeunes, par exemple pour leur montrer qu'il a confiance en eux et qu'il peut répondre à leurs questions. Aussi, 50% des organisateurs affirment qu'il faut tenir compte de la conjoncture économique, par exemple en formant une délégation diocésaine au lieu de plusieurs groupes paroissiaux et distinguer entre les jeunes qui ont besoin de financement et les travailleurs. On questionne aussi l'opulence lors des JMJ, par exemple les hôtels pour les évêques, alors que les JMJ se déroulent parfois dans des pays plus pauvres comme le Brésil. On y voit un dilemme éthique. Pour un accompagnateur, les JMJ permettent aux jeunes de découvrir la paroisse, alors que pour un autre elles donnent une bonne visibilité à l'Église. Une accompagnatrice ayant participé aux JMJ il y a plus de 15 ans se questionne sur la participation des jeunes : y en a-t-il toujours autant? Est-ce que ce sont des catholiques convaincus ou des jeunes en questionnement? Pour un autre il faut créer des événements locaux, recréer la même dynamique avant d'aller aux JMJ et offrir un cheminement 3 ans avant. Finalement, une dernière personne se demande s'il est pensable de faire un rassemblement œcuménique, un « Assise » pour les jeunes.

3. Analyse des résultats

Comme nous l'avons fait pour la section sur les participants, notre analyse ne reprendra pas systématiquement chacune des questions, mais nous cernerons des enjeux au travers des réponses données et nous aborderons des questionnements et des pistes de réflexion. Nous ne ferons pas tout de suite de comparaison avec les résultats des entrevues des participants, afin de permettre d'examiner adéquatement les réponses et les enjeux soulevés par les organisateurs. Par la suite, nous ferons une synthèse comparative dans la section suivante. Trois thèmes principaux se dégagent de notre analyse des réponses données par les organisateurs. Il s'agit de l'implication des jeunes dans leur milieu paroissial avant et après les JMJ, le rôle des accompagnateurs et finalement la nécessité de tenir compte de la réalité des jeunes qui participent aux JMJ.

Une de nos préoccupations principales à la source de ce mémoire était les retombées des JMJ au niveau paroissial, plus précisément la présence et l'implication visible des jeunes lors des messes dominicales, ou au sein de comités et d'activités. Nos entrevues allaient nous permettre de voir si cet engagement était bel et bien une attente de la majorité des organisateurs. Nous avons été surpris de la diversité des attentes mentionnées lors des entrevues, dont certaines étaient très vagues. Cette grande variété nous laisse entendre qu'il n'y avait pas vraiment d'objectifs communs au sein de la délégation diocésaine. Lors des entrevues des organisateurs, une seule personne a nommé comme attente l'engagement des jeunes en paroisse. Le fait que l'engagement subséquent des jeunes n'ait été mentionné qu'une seule fois nous a grandement surpris, puisque dans notre pratique nous avons pu entendre au fil des ans des dizaines de remarques négatives à ce sujet faites par des accompagnateurs ou des paroissiens. Par les entrevues, on constate que cette attente n'était pas de la première importance pour les accompagnateurs, puisqu'une seule personne l'a mentionné. Si nos entrevues avaient été faites également auprès de paroissiens des milieux ayant soutenus des jeunes pèlerins, nous aurions peut-être trouvé auprès d'eux ces remarques quant à l'implication (ou la non-implication) des jeunes adultes au retour des JMJ. Plus loin, nous aborderons les résultats de notre enquête provenant du journal *Actualité diocésaine*. Nous y verrons, encore une fois, que la majorité de ce qui concerne les JMJ y est présenté de manière positive, et que ce média n'est pas non plus un lieu de critiques de la participation des jeunes, des accompagnateurs, des paroissiens et même de l'organisation diocésaine à une délégation JMJ.

Certains organisateurs ont abordé l'engagement des jeunes en lien avec ce qui s'est passé pour le groupe après les JMJ. Cependant, cela concernait surtout des participants qui avaient un engagement préalable aux JMJ et qui s'est poursuivi par la suite. Les nouveaux lieux d'implications mènent souvent à des échecs puisque les jeunes n'y demeurent pas, que ce soit parce qu'ils ne se sentent pas bienvenus et qu'ils n'y trouvent pas leur place, ou parce que le responsable de leur groupe JMJ quitte la paroisse pour un autre mandat et n'est plus là pour les accompagner et susciter leur participation. On manque de ressources pour le suivi, en comptant trop sur le responsable de groupe et en ne déléguant pas à d'autres le fait d'accompagner ces jeunes dans un engagement prolongé. Nous l'avons vu, lorsque le

répondant de groupe n'est plus dans le milieu après les JMJ, il est très difficile de maintenir des activités avec les pèlerins.

Nous allons maintenant aborder la question des accompagnateurs : leur rôle, les raisons pour lesquelles ils organisent un groupe JMJ, ce qu'ils font au retour du pèlerinage, etc. D'abord, examinons ce qui a poussé les organisateurs à s'impliquer dans un groupe local des JMJ. Notre première question d'entrevue nous a permis de constater que la majorité était engagée simplement car on leur avait demandé, ou dans certains cas parce que personne d'autre ne voulait s'en occuper. On peut se poser la question de l'obligation : est-ce que le fait de se sentir obligé de prendre le groupe en charge peut nuire au fonctionnement mais surtout au suivi? Lorsque le pèlerinage est terminé, certains peuvent avoir le sentiment du travail accompli et ne plus avoir le goût de poursuivre l'encadrement auprès des jeunes.

Maintenant, on peut se poser la question à savoir si le rôle des accompagnateurs s'arrête au retour des JMJ, puisque l'événement pour lequel ils ont préparé un groupe de jeunes est terminé? Pour un des accompagnateurs, ces derniers sont responsables du suivi aux JMJ, mais il faut évidemment qu'ils soient encore sur place et que leur mandat ne soit pas transféré dans un nouveau milieu.

En terminant, revenons sur les relations interpersonnelles vécues par les organisateurs. Trois personnes ont déploré des conflits au sein de leur groupe paroissial, deux autres les conflits entre organisateurs lors des JMJ et les problèmes avec le responsable diocésain qui était désorganisé et manquait de leadership. D'un point de vue plus positif, certains organisateurs ont aussi pu cheminer personnellement lors de l'expérience du pèlerinage, et ils ont été marqués par les bonnes relations dans le groupe lorsque ce fut le cas, et les relations avec les familles d'accueil.

Un dernier volet que nous pouvons analyser suite aux entrevues des organisateurs concerne l'adaptation du programme global aux jeunes participants. Il a été dit lors des entrevues qu'une des difficultés rencontrée fut l'horaire chargé des jeunes dans leur vie quotidienne, rendant plus difficile la tenue de plusieurs activités de financement, de cheminement spirituel et de fraternité liées à la préparation aux JMJ. Les jeunes adultes d'aujourd'hui ne sont pas

comme ceux d'il y a 20 ans, ou même comme ceux qui ont participé aux JMJ de Paris en 1997 ou de Rome en 2000. L'engagement à long terme dans des activités est en baisse; on peut le voir par la chute des mouvements jeunesse au niveau diocésain. Puisque les délégations diocésaines comptent de plus en plus d'adolescents plutôt que de jeunes adultes, souvent moins disponibles à cause du travail, le visage de la délégation change et les réalités dont il faut tenir compte aussi.

Une autre question peut être soulevée concernant les jeunes pèlerins. Faut-il choisir les jeunes qui participeront aux JMJ? Il fut un temps, comme lors du pèlerinage à Toronto, où l'objectif était de réunir le plus grand nombre de jeunes possible pour y participer. À d'autres occasions, l'invitation était lancée à tous, et l'on accueillait les volontaires, peu importe leur cheminement spirituel ou religieux antérieur, ou leur implication ou non en paroisse. Cela a donné lieu à des groupes disparates, dont les conséquences se sont reflétées dans les entrevues, par exemple au niveau du goût des jeunes à participer à certaines activités telles les catéchèses, ou encore par des conflits au sein du groupe, les jeunes n'ayant pas des objectifs personnels semblables pour participer au pèlerinage.

En terminant, mentionnons que la majorité des accompagnateurs s'entend pour dire que les JMJ devraient continuer encore pour aujourd'hui, car elles permettent aux jeunes de cheminer dans leur foi et de voir qu'ils ne sont pas les seuls à croire.

4. Synthèse des deux groupes d'entrevues

Nous offrirons dans cette dernière section une synthèse comparative des résultats des entrevues des participants et des organisateurs, en tenant compte principalement du travail de synthèse déjà effectué pour chaque groupe d'entrevue. En regroupant les thèmes qui sont ressortis dans les synthèses des entrevues, cinq thèmes principaux sont ressortis, soit les attentes face aux JMJ, les relations interpersonnelles, le rôle des accompagnateurs, le suivi aux JMJ et finalement les impacts du pèlerinage. Notre synthèse globale reprendra donc ces cinq thèmes. Puisque nous ne présentons ici que les résultats des entrevues, il est à noter que

l'interprétation des résultats se fera plus loin dans ce mémoire, et tiendra compte des documents diocésains que nous verrons au prochain chapitre.

4.1 Les attentes face aux JMJ

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le thème de notre mémoire, portant sur la diversité des attentes et des retombées face aux JMJ, se reflète très bien dans les entrevues. Bien que quelques thèmes soient revenus dans diverses entrevues, nous pouvons dire que les attentes étaient aussi variées que le nombre de personnes interrogées. En ce qui a trait aux participants, l'approfondissement de leur foi, la recherche de réponses à des questions sur la foi, avoir un bon esprit de groupe et de rencontrer des croyants d'autres pays pour ne pas se sentir seuls à croire ont été les thèmes principaux relevés dans les attentes. Concernant les organisateurs, les attentes étaient tout aussi variées, et parfois vagues. On y trouvait le désir de vivre une expérience spirituelle, de vivre les JMJ comme telles, que les jeunes vivent une expérience significative, d'avoir une belle dynamique de groupe ou encore que tout se passe bien. On constate qu'aucun objectif commun au sein de la délégation n'est défini, particulièrement chez les organisateurs. L'implication des jeunes dans leur paroisse n'a été mentionnée que par une seule personne. Les attentes face aux JMJ sont donc très diversifiées et sans vision commune, et les personnes ayant des attentes face à ce pèlerinage sont également divisées.

4.2 Les relations interpersonnelles

Un autre thème qui a ressurgi lors des entrevues concerne les relations interpersonnelles. Que ce soit entre les jeunes d'un même groupe, avec d'autres croyants du monde ou encore avec les familles d'accueil, les relations interpersonnelles font partie des moments les plus heureux mais aussi des difficultés rencontrées lors du pèlerinage, lors de conflits entre les jeunes ou entre les organisateurs. Les relations avec les familles d'accueil ont été marquantes aux dires de plusieurs participants, qui ont préféré cette partie du pèlerinage. Aussi, le fait de rencontrer des jeunes adultes croyants de nombreux pays a permis à des pèlerins d'ici de ne pas se sentir

isolés dans leur foi. On dénote un intérêt pour vivre une expérience riche en relations avec d'autres personnes, que ce soit entre jeunes ou avec des adultes significatifs (organisateur, famille d'accueil, etc.). Par contre, lors de conflits, l'expérience JMJ est parfois noircie puisque ces problèmes entre jeunes ou organisateurs, lorsqu'ils sont trop importants, peuvent conduire à un mauvais souvenir du pèlerinage, comme nous l'avons vu pour quelques personnes. Nous avons posé la question plus haut à savoir si les accompagnateurs de groupe et les organisateurs sont formés en gestion de conflits. Il sera intéressant d'y revenir dans notre analyse.

Finalement, un dernier groupe qui est peu nommé dans les entrevues mais qui présente des attentes face aux jeunes est celui des paroissiens. Les relations avec ces derniers ne sont que peu abordées, que ce soit par les collectes de dons lors de messes ou par des témoignages au retour des JMJ, les liens entre les pèlerins et les paroissiens des milieux dans lesquels un groupe se prépare au pèlerinage sont assez minimes. Un accompagnateur a évoqué le fait qu'il faut une meilleure connaissance mutuelle afin de créer des liens et faciliter l'implication des jeunes dans leurs communautés.

4.3 Le rôle des accompagnateurs

Au regard de plusieurs participants, les accompagnateurs ont joué un rôle important dans le fait de susciter leur participation au pèlerinage. On constate aussi que certains jeunes sont davantage attachés au responsable de groupe qu'à leur paroisse, ce qui dans quelques cas les amène à changer de milieu pour suivre cet accompagnateur dans une nouvelle paroisse. Nous avons vu également que lors du départ du responsable de groupe pour un autre mandat après les JMJ, dans la plupart des cas le groupe s'effrite et les jeunes se dispersent; le suivi aux JMJ tombe à l'eau. Pour appuyer ces propos, du point de vue des organisateurs il a été mentionné que l'on compte trop sur le responsable de groupe pour le suivi. Est-ce que les activités post-JMJ, au-delà des populaires témoignages en paroisse et d'une rencontre de groupe, font partie du rôle des accompagnateurs? Pour peu d'entre eux il est clair que oui, alors que la majorité n'a pas mentionné l'importance de leur rôle post-JMJ lors des entrevues. Est-ce parce que les

attentes face à leur rôle d'accompagnateur ne sont pas claires? À défaut d'un document précis à ce sujet, on peut croire que oui. D'autres facteurs influençant ce rôle peuvent aussi être mis en cause. Premièrement, plusieurs accompagnateurs ont participé aux JMJ car on leur avait demandé de prendre ce rôle, ou parce que personne d'autre ne le voulait, ce qui peut nuire au suivi post-JMJ si la personne s'est sentie obligée de prendre le groupe en charge ou si son rôle s'arrêtait au retour du pèlerinage, faute d'orientations indiquant le contraire. Ensuite, nous avons mentionné les conséquences reliées à l'attachement des jeunes face au responsable de groupe. Si les autres accompagnateurs du groupe, souvent des bénévoles, sont encore présents dans le milieu ils peuvent susciter l'engagement des jeunes, selon la force du lien établi. Si le responsable de groupe était un prêtre, il peut manquer de temps pour organiser le suivi aux JMJ compte tenu de tous ses autres rôles au sein des communautés.

4.4 Le suivi aux JMJ

Nous venons de voir le rôle des accompagnateurs comme élément d'influence dans le suivi aux JMJ. Au cours des entrevues des participants et des organisateurs et des deux synthèses que nous avons pu dégager, il est ressorti d'autres éléments influençant le suivi des JMJ, comme la diversité des activités et l'engagement des jeunes préalable au pèlerinage. Ce qui a été présenté comme activités de suivi lors des entrevues, principalement une ou des rencontres de groupe ainsi qu'une participation à des messes dominicales en paroisse, est également ce qui faisait partie des activités préparatoires aux JMJ. Nous avons donc posé la question à savoir si ce manque de variété pouvait être une des causes de l'effritement des groupes. Il a été constaté également que les jeunes pèlerins s'engagent parfois dans des groupes qui ne sont pas nécessairement reliés aux messes dominicales, comme les Chevaliers de Colomb, Développement et paix ainsi que la Messe qui prend son temps. Bien que certains de ces groupes soient en lien direct avec une paroisse, la visibilité des jeunes au sein de la communauté n'est pas aussi évidente pour l'assemblée dominicale. Parfois aussi les jeunes manquent d'intérêt ou de disponibilité pour participer à des activités ou s'engager dans un bénévolat post-JMJ. Il arrive que de nouvelles amitiés se soient créées et que les participants se voient dans un cadre non religieux, mais sinon des rencontres ou activités impliquant la

majorité du groupe en paroisse sont plutôt rares. Si les jeunes étaient déjà impliqués en paroisse avant les JMJ, il y a de grandes chances que leur bénévolat se poursuive au retour. Les bonnes relations avec les paroissiens favorisent le sentiment d'appartenance et donc le goût de s'impliquer. Des accompagnateurs ont constaté qu'il est souvent difficile pour les jeunes de s'impliquer en paroisse puisque les jeunes bousculent les habitudes et peuvent déranger par leur manière différente de faire les choses. Également, un autre explique qu'il n'y a pas seulement la liturgie comme lieu d'implication, il faut favoriser autre chose.

4.5 Les impacts du pèlerinage

Nous avons vu précédemment que les deux impacts principaux nommés par les participants sont une meilleure connaissance de soi et le cheminement dans la foi. Par contre, ce dernier a été moins important pour des jeunes déjà engagés régulièrement en paroisse. D'autres ont mentionné que les impacts étaient variés et pas toujours visibles. Les accompagnateurs mentionnent l'engagement en paroisse, la participation à une autre JMJ et donner le goût à d'autres jeunes adultes de vivre cette expérience. Ces derniers ont aussi parlé du cheminement personnel, que ce soit pour eux-mêmes ou pour des jeunes. Des organisateurs ont déploré le manque de rencontres suite aux JMJ pour connaître le véritable impact du pèlerinage sur les participants. Les retombées peuvent venir par la suite, affirment certains. Ils ont aussi parlé de l'implication préalable des jeunes dans leur milieu paroissial comme élément facilitant la préparation aux JMJ. Au niveau des participants, une personne a dit qu'il fallait être bien préparé pour participer aux JMJ. Nous pouvons penser que cela influence aussi par extension sur le pèlerinage et ses suites. Cependant, cet événement international peut être marquant pour des jeunes n'ayant pas eu beaucoup d'implication en paroisse ou de cheminement de foi plus approfondi. Dans un autre ordre d'idée, un organisateur se demande si la participation à plusieurs JMJ fait en sorte que les impacts sont différents chez le participant, ce que des jeunes dans cette situation ont confirmé lors des entrevues.

Dans la synthèse des organisateurs, nous avons vu l'importance de tenir compte des participants dans l'ensemble de la préparation aux JMJ, que ce soit avec leur horaire chargé,

leur âge, un travail à temps partiel, leur cheminement spirituel pré-JMJ et la réalité économique de leur famille. La question du choix des participants par les organisateurs s'est aussi posée. Pour un des organisateurs, les MJJ devraient continuer mais la formule devrait être révisée pour tenir compte de la génération des jeunes d'aujourd'hui, différente de celle d'il y a vingt ans alors que cette personne était elle-même participante à ce pèlerinage.

Dans le prochain chapitre, nous aborderons tel qu'annoncé les documents diocésains que nous avons consulté concernant les MJJ, ainsi que les résultats de nos recherches dans le journal Actualité diocésaine de 1997 à 2013. Ensuite, nous ferons une synthèse globale des entrevues et des documents diocésains, avant de poursuivre avec l'interprétation des résultats de notre recherche.

Chapitre 3 : Les documents diocésains

Dans le cadre de notre recherche, nous avons voulu connaître l'opinion de participants et d'organisateur quant à leurs attentes face aux JMJ et aux retombées qu'ils perçoivent. Pour cela, 19 entrevues ont été effectuées, dont les résultats se trouvent dans les chapitres précédents. Puisque notre mémoire concerne l'expérience vécue au diocèse de Saint-Jean-Longueuil, nous avons voulu comparer les données d'entrevues avec tout ce qui a été publié dans le journal *Actualité diocésaine* pendant la période qui nous concerne, soit de 1997 à 2013, par des participants, des organisateurs ou toute autre personne ayant été impliquée de près ou de loin dans les JMJ. Notre recherche prendra également en considération les documents de travail diocésains obtenus auprès de l'actuelle responsable du dossier de la mission auprès des jeunes, avec l'accord des autorités diocésaines, tels que des comptes rendus de rencontres des responsables de groupe ou encore des bilans d'évaluations post-JMJ. Finalement, il sera brièvement question des articles publiés sur le site internet diocésain. Nous présenterons d'abord plus en détails les documents recherchés et trouvés, puis nous verrons les attentes, retombées et déception face aux JMJ que nous y avons découverts. Dans un deuxième temps, nous ferons la synthèse de ces résultats que nous mettrons en lien avec la synthèse des entrevues des participants et des organisateurs.

1. Présentation des documents trouvés et analysés

D'une manière plus précise, notre recherche visait à trouver dans ces articles des attentes, retombées ou déceptions face aux JMJ. Puisque notre mémoire porte sur la diversité des attentes et des retombées, ce sont ces critères précis que nous voulions soulever compte tenu également de l'ampleur des documents étudiés. Les déceptions étaient aussi recherchées puisqu'au départ, la problématique de notre recherche concernait des diversités mais aussi les conséquences de ces diverses visions, qui étaient souvent exprimées sous forme de frustration par rapport à l'événement JMJ et par une objection à vouloir qu'un groupe poursuive la démarche dans un milieu donné. Les déceptions pourraient donc nous éclairer pour mieux

comprendre les résistances face aux JMJ mais aussi le vécu des pèlerins et l'impact que cela peut avoir sur le suivi à l'événement.

Le journal *Actualité diocésaine* a été l'outil de communication privilégié pour faire connaître aux diocésains les nouvelles de l'évêque, des comités diocésains et des activités vécues dans les paroisses du territoire. Il a longtemps été un mensuel, avant de paraître aux deux mois dans les dernières années pour finalement s'éteindre en 2014 en laissant place à d'autres moyens de communications tels le site internet diocésain et des nouvelles dans les bulletins paroissiaux. Dans le cadre de notre recherche, nous avons regardé page par page toutes les éditions de l'*Actualité diocésaine* parues entre 1997 et décembre 2013 et reliées en volumes pour les archives du centre diocésain. Il s'agit donc du volume 27 : 1996-97 au volume 43 : 2012-13. Chaque journal mensuel (ou aux deux mois selon les années) comprenait en moyenne 20 à 25 pages. Nous étions à la recherche d'articles en lien avec les JMJ, que ce soit dans le mot de l'évêque, des nouvelles de la délégation par le responsable diocésain des JMJ ou le responsable des communications du diocèse, des témoignages de jeunes, de responsables de groupe, de familles d'accueil pour l'édition de Toronto ou encore des annonces d'activités à venir. Nous avons repéré 97 articles et textes divers.

Pour ce qui est des documents de travail diocésains (comptes rendus des rencontres des répondants, évaluations, documents d'orientation), après autorisation, nous avons pris rendez-vous avec la responsable actuelle de la mission auprès des jeunes qui nous a donné accès à tous les documents pertinents accessibles dans son bureau, que ce soit des fichiers sur ordinateur ou des documents sur papier. À notre grande surprise et la sienne, nous n'avons pas trouvé tous les documents espérés, même si nous avons repéré 33 documents pouvant être pertinents. Notre hypothèse est que de nombreux documents ont été effacés par des anciens responsables des JMJ alors que le pèlerinage était terminé, ou bien ils ont été archivés à un autre endroit que nous ignorons. Quant aux rencontres qui ont réunis à plusieurs reprises les répondants des différents groupes locaux en préparation au pèlerinage, nous n'en avons trouvé que quelques-uns. Pour ce qui est des bilans et évaluations, la chance nous a souri davantage puisque quatre bilans du responsable diocésain étaient disponibles ainsi que deux ayant été préparés par des répondants locaux. Nous avons également trouvé un document de

recommandations post-JMJ pour l'âge des futurs pèlerins, ainsi que deux autres concernant les suivis proposés aux jeunes.

Les documents diocésains les plus nombreux et importants en terme de contenu concernaient les MJJ de Toronto : un plan d'organisation de la participation diocésaine, le cheminement spirituel et un important document de référence pour les répondants de groupe afin de les aider dans la préparation d'un groupe (document qui sera repris et adapté par la suite à d'autres MJJ). Finalement, les autres références trouvées étaient des témoignages de participants ainsi que des lettres pastorales de l'évêque de l'époque concernant ses souhaits face aux MJJ. Même si nous n'avons pas trouvé tout ce que nous souhaitions, de nombreuses données face aux attentes, retombées et déceptions ont été découvertes dans l'ensemble de ces documents de travail et du journal *Actualité diocésaine*. Le site internet diocésain a aussi été consulté, mais moins de cinq articles sur les MJJ s'y trouvaient. Au total, parmi toutes les références consultées ci-haut mentionnées, nous avons relevé 122 attentes, 157 retombées ainsi que 24 déceptions. Nous reprendrons maintenant ces trois éléments et nous regarderons plus en détails ce qui en est ressorti.

2. Les attentes

Pour chacun des trois éléments recherchés, soit les attentes, les retombées ainsi que les déceptions, nous avons fait une synthèse par thèmes que nous pourrions ensuite comparer aux entrevues effectuées. Dans un premier temps, nous présenterons ces synthèses, puis nous les comparerons aux entrevues dans la dernière section de ce chapitre. Sur les 122 attentes que nous avons relevées dans les documents de travail, le site internet et le journal *Actualité diocésaine*, exactement la moitié concerne le cheminement de foi. Principalement, on y lit que les jeunes souhaitent cheminer dans la foi au cours de ce pèlerinage, ou que les adultes qui les préparent et les accompagnent veulent les aider en ce sens. La rencontre de Jésus Christ revient plusieurs fois, ainsi que le souhait de vivre une expérience d'Église et de se ressourcer. Parmi les autres attentes évoquées en terme de cheminement de foi, on trouve l'exploration du thème des MJJ, répondre à l'appel du Pape d'aller aux MJJ, renforcer sa foi, répondre à des questions sur la foi, proposer l'Évangile et approfondir des textes bibliques, et finalement la

quête de sens. Il est important de noter que tous ces éléments ne sont pas clairement nommés comme des *attentes* dans les textes, et qu'il nous a fallu associer ce que nous avons lu à ce que nous considérons des attentes au sens de notre recherche. Il en va de même pour les retombées et les déceptions, qui ne sont pas nécessairement nommées par ces termes.

Ensuite, nous avons trouvé 23 références au souhait de rencontrer d'autres croyants du monde et ce que cela pourrait apporter, comme par exemple apprendre les uns des autres, découvrir une richesse culturelle, échanger et partager sur la foi, découvrir la présence du Christ chez les autres, prendre conscience pour les jeunes d'ici qu'ils ne sont pas les seuls à croire, éprouver la fierté d'être catholique, renouveler l'ardeur à être des témoins de Jésus et porter les mêmes espoirs. Le troisième thème pour lequel 17 citations ont été relevées concerne le suivi aux JMJ. Les attentes peuvent être en lien avec le cheminement de foi, par exemple devenir des témoins de l'Évangile, renouveler l'Église en devenant des partenaires actifs de l'évangélisation, ou encore plus concrètes comme voir l'émergence de projets jeunesse, organiser une rencontre entre les pèlerins et l'évêque ou entre les pèlerins et les paroissiens. Une seule personne, agente de pastorale, rapporte les préoccupations des aînés face aux jeunes, à savoir s'ils vont venir à l'église et pratiquer comme eux, mais cette agente rappelle que les JMJ sont elles-mêmes une expérience, un sommet avec Jésus. Une jeune, quant à elle, souhaite que le pèlerinage lui permette ensuite de faire de son mieux auprès de sa communauté. Dans le document de référence pour les responsables de groupe locaux préparé pour les JMJ de 2002, on demande à ces derniers d'être disponible jusqu'en août 2002, soit tout de suite après la fin du pèlerinage. Rien n'est indiqué pour la suite des choses.

D'autres attentes ont été trouvées, que nous avons aussi regroupées par thèmes, mais dont le nombre varie de quatre à neuf pour chaque thème. Il est tout de même intéressant de les aborder puisque certains éléments rejoignent ce que nous avons vu lors des entrevues, mais nous ne les aborderons que brièvement. Un premier thème concerne le cheminement personnel, que l'on aborde en termes de rencontre de soi ou de redéfinir ses priorités dans la vie. Un second est celui de développer la fraternité, par exemple favoriser la solidarité du groupe, de nouvelles amitiés, mieux connaître les autres. Au niveau de l'implication des jeunes, on trouve des références au fait que les jeunes doivent être des acteurs du projet pour

sa réussite, qu'il puisse y avoir des expériences d'engagement dans la communauté et que l'on souhaite la plus grande participation possible en terme de nombre de pèlerins. Le sujet suivant porte sur la découverte du pays hôte : découvrir une richesse culturelle et la vie quotidienne là-bas et en apprendre sur la communauté d'accueil. Au niveau des paroisses, on parle de les mettre en contact avec des jeunes, de créer de nouvelles collaborations avec les acteurs du milieu, que les jeunes soient appuyés par les communautés, équipes pastorales et marguilliers. Une personne souhaite prouver aux paroissiens que les jeunes sont aussi croyants. Un dernier thème concerne la préparation avant d'aller en pèlerinage. Il est nécessaire d'avoir une bonne préparation physique, spirituelle et affective, trouver des moyens d'alléger les soucis financiers, mais aussi aller vers les jeunes pour les interpeller à participer aux JMJ, ce qui est mentionné à quelques reprises. Passons maintenant aux retombées et impacts.

3. Les retombées et impacts

Sur les 157 retombées trouvées, deux thèmes principaux sont dominants : le cheminement de foi, avec 54 références, et le suivi aux JMJ, qui en comprend 40. De nombreuses personnes ont évoqué le cheminement de foi que le pèlerinage leur a permis de faire, et même parfois comment il a été déterminant dans leur vie de foi : se rendre compte que Dieu est en eux, voir qu'ils ne sont pas les seuls à avoir la foi, se sentir plus fort et dynamisé dans la foi, la renouveler, la rencontre de Jésus Christ, le désir d'approfondir davantage leur foi, se sentir plus proche de Dieu, la décision de garder la foi, découvrir la fierté d'être catholique, redonner l'espoir en l'Église et un nouvel amour pour cette dernière et pour le Pape. Un accompagnateur à Rome en 2000 expliquait que plusieurs jeunes qui étaient là au départ pour l'attrait du voyage sont revenus transformés avec le désir d'approfondir et d'affirmer leur foi. Un autre a entendu l'appel de Jésus lors de ce pèlerinage qui lui a dit : « Viens, suis-moi ». Les JMJ permettent de se retrouver soi-même parmi une grande foule, mentionne un pèlerin. C'est un voyage qui vient de commencer et qui va continuer pour toujours, et dont on ne peut pas mesurer le succès au nombre de participants; il faut le temps, les soins et les qualités du semeur pour que cette nouvelle évangélisation donne des fruits. Finalement, on pouvait aussi lire qu'un jeune a appris comment vivre sa foi même si elle est imparfaite, tandis que pour un autre c'est la première fois qu'il se sentait en contrôle de sa foi.

L'autre thème principal est le suivi aux JMJ, dont nous avons relevé 40 idées dans les textes consultés. Des jeunes ont senti le besoin de continuer à partager ensemble, à se rencontrer, par exemple en formant une petite communauté de base une fois par mois. Des rencontres étaient aussi souhaitées pour continuer d'approfondir leur foi. D'autres ayant fait partie du groupe de la maison de pastorale jeunesse le Phare de Longueuil n'ont pas eu de projets par la suite puisque l'expérience JMJ était terminée. Au niveau des paroisses, on parle de rencontres et témoignages avec les paroissiens lors de messes dominicales ou dans une rencontre à part. Certains jeunes se sont éveillés à la communauté, se sont questionnés sur leur engagement en paroisse et ont aidé à la préparation des plus jeunes aux sacrements, à l'animation d'activités jeunesse ou encore ils se sont impliqués en liturgie lors des messes dominicales. Une agente de pastorale demandait dans son article destiné aux diocésains si ces derniers étaient prêts à créer un espace pour les jeunes et à écouter leurs besoins et leurs questions.

Au niveau diocésain, des répondants de groupe ont réfléchi à des propositions d'activités pour le suivi. On retrouve dans un document de travail la suggestion de former un comité de pastorale jeunesse et de suivi aux JMJ, et on peut constater dans un autre texte qu'il y en a eu un de formé. Il y a eu aussi au cours des années des rencontres régionales et diocésaines, des messes diocésaines, la proposition de célébrer annuellement la Journée Mondiale de la Jeunesse le dimanche des Rameaux et de fixer des rencontres qui pourraient devenir des traditions, comme le pèlerinage annuel des jeunes au sanctuaire Notre-Dame-du-Cap. Les JMJ ont permis également aux jeunes de partout dans le diocèse de tisser des liens entre eux. Certains se sont préparés pour la prochaine JMJ ou ont collaboré pour que d'autres jeunes puissent vivre cette expérience, et d'autres ont participé à des activités préparatoires telles l'arrivée de la croix des JMJ à Ottawa. D'ailleurs, après les JMJ de Toronto en 2002, on lit une volonté d'impliquer les jeunes, les répondants de groupe et les agents de pastorale dans la préparation de ressources et d'activités adaptées aux jeunes. Du côté des vocations, on retrouve l'entrée au noviciat, au Grand Séminaire, le travail comme agent de pastorale, des études en théologie et la fondation d'une famille. Finalement, d'autres se sont engagés dans des organismes internationaux, des causes sociales ou encore la simplicité volontaire.

Nous aborderons brièvement trois thèmes pour lesquels 20 à 24 références ont été tirées des écrits en termes de retombées : les prochaines JMJ, le témoignage et les relations interpersonnelles. Premièrement, on peut lire que suite à leur expérience, des jeunes veulent se préparer et aller aux prochaines JMJ. Des organisateurs veulent favoriser l'implication d'anciens pèlerins dans la préparation, mettre en commun les expériences et les évaluer pour le bénéfice de la suivante. Une personne suggère que les JMJ soient réservées aux personnes majeures seulement, que leur contribution personnelle soit plus élevée pour alléger le financement et mettre plus de temps sur la préparation spirituelle, qu'il y ait une participation plus active de bénévoles et que le rôle des agents de pastorale soit reconsidéré. Deuxièmement, les JMJ apportent comme retombée le goût des jeunes de témoigner de leur expérience aux familles, amis, communautés, à des activités diocésaines, etc. Le Pape Jean-Paul II leur a remis de mandat d'être des témoins du Christ dans leur pays et dans le monde. Une personne note aussi que toute personne œuvrant auprès des jeunes devient un témoin. Troisièmement, au niveau des relations interpersonnelles, les participants ont été marqués par la rencontre avec des jeunes du monde qui partagent leur foi : les échanges, la fraternité, la solidarité, l'entraide, l'amitié, la paix entre toutes les nations, l'unité en sont des exemples. Les journées en diocèse et la rencontre des familles d'accueil ont été un des faits saillants. Au niveau du groupe local, des jeunes ont apprécié la complicité des membres et ont appris à les connaître davantage, ainsi que les autres pèlerins du diocèse. Les adultes accompagnateurs deviennent des témoins de foi par lesquels les jeunes peuvent se laisser interpeler.

En terminant, mentionnons au passage les autres regroupements thématiques que nous avons fait pour les retombées des JMJ, mais pour lesquels moins d'une douzaine de références ont été trouvées : la croissance personnelle des participants, des questionnements et propositions au niveau de la préparation logistique, des impacts pour le pays hôte tel l'essor de la pastorale jeunesse, et finalement des retombées pour l'image de l'Église dans le monde. Dans un dernier temps, nous aborderons maintenant les déceptions perçues dans les documents de travail diocésains, le journal *Actualité diocésaine* ainsi que le site internet du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

4. Les déceptions

Nous présenterons les 24 déceptions regroupées sous forme de thèmes, comme nous l'avons fait pour les sections précédentes. Celui qui revient le plus souvent (11 fois) est la logistique avant le départ pour le pèlerinage. Le temps passé à trouver du financement se fait au détriment de la préparation spirituelle, en plus du manque de disponibilité des jeunes. Le responsable diocésain ne devrait pas porter seul l'organisation; il faudrait former un comité. En paroisse, lorsque le seul responsable de groupe occupe aussi d'autres tâches, la préparation spirituelle passe souvent en deuxième après les autres nécessités telles le financement. Il manque de ressourcements et de formations pour les répondants de groupe afin de les aider dans leur tâche. On note aussi un manque de collaboration avec la région pastorale pour la préparation aux JMJ, et le manque de clarification du rôle des paroisses dans l'accompagnement des jeunes ainsi que la place des JMJ dans les paroisses. Finalement, les JMJ font en sorte que d'autres projets pour les jeunes qui ne vont pas à ce pèlerinage sont mis de côté.

Les autres déceptions concerne par exemple la logistique sur place, que ce soit la pluie qui nuit au pèlerinage ou le manque de soutien et de contrôle de la situation du responsable diocésain. Les relations au sein des groupes paroissiaux (conflits dans le groupe, formation de sous-groupes en fonction de l'âge, des jeunes qui sont là pour faire du tourisme), de la délégation diocésaine (manque de cohésion, séparation des francophones et anglophones) sont aussi décevants. Un dernier thème est le suivi au pèlerinage, par exemple le manque d'animateur de pastorale jeunesse pour encadrer le suivi, mais aussi dans un autre ordre des jeunes qui ont trouvé le retour difficile après avoir vécu de tels moments aux JMJ. Nous ferons maintenant la synthèse entre les documents diocésains et les entrevues des participants et des organisateurs, tel que nous l'avons annoncé précédemment.

5. Synthèse comparative

Il convient de faire une précision avant de débiter cette synthèse. Les documents diocésains et les articles dans le journal *Actualité diocésaine* ont surtout été écrits par des responsables de

groupes et des jeunes pèlerins. Trois de ces responsables de groupe ont été interrogés dans le cadre de nos entrevues. Tous les autres extraits ont été écrits par d'autres responsables diocésains, responsables des communications, accompagnateurs, pèlerins, etc.

Pour ce qui est des attentes que nous avons entendues lors des entrevues et trouvées dans notre recherche au niveau diocésain, nous avons pu observer plusieurs similarités. D'abord, le désir de vivre un cheminement de foi, particulièrement exprimé au niveau des jeunes. Ils veulent aussi comprendre des choses par rapport à la foi. Ils ont le goût de rencontrer d'autres jeunes du monde afin de partager leur foi avec eux et voir comment ils la vivent. Le cheminement personnel fait aussi partie des attentes, tout comme la découverte du pays hôte et le souhait de développer la fraternité au sein des groupes locaux. Dans les entrevues et la recherche documentaire, nous pouvons aussi faire des liens au niveau de la nécessité d'une bonne préparation physique, spirituelle et affective. Nos lectures des ressources diocésaines nous ont montré qu'on y trouvait davantage d'attentes face au suivi des JMJ, ce que nous avons moins entendu lors des entrevues. Ces attentes provenaient surtout des deux évêques de notre diocèse entre 1997 et 2013, Mgr Jacques Berthelet et Mgr Lionel Gendron, ainsi que de responsables diocésains. On y cite également des extraits de discours de Jean-Paul II. La majorité des attentes exprimées concernent les JMJ de Rome et de Toronto, mais nous en trouvons tout de même pour la plupart des autres JMJ. De la même manière, la mise en contact entre les jeunes et les communautés et les collaborations possibles avec les organismes du milieu ont surtout été nommés dans les documents diocésains.

Concernant maintenant les retombées suite à la participation aux JMJ, un thème qui est revenu souvent, surtout chez les participants, est celui du cheminement de foi, qui a été exprimé de diverses manières. Les JMJ leur ont également montré qu'ils ne sont pas les seuls à croire et qu'ils peuvent être croyants même s'ils n'adhèrent pas à tout ou ne vont pas à la messe à tous les dimanches. Les jeunes ont ressenti le besoin de témoigner de leur expérience, ce qui s'est fait avec les paroissiens ainsi que leurs familles et amis. Certains ont débuté ou poursuivi un engagement en paroisse, mais au moins deux personnes se demandent si les paroissiens et bénévoles en place sont prêts à donner un espace aux jeunes. Le pèlerinage a aussi permis une croissance personnelle, de développer des amitiés entre les jeunes d'un même groupe et de

donner le goût de participer au prochain rassemblement international. La fraternité a été marquante, particulièrement avec la rencontre des familles d'accueil et les échanges avec d'autres jeunes croyants du monde. Certaines personnes, jeunes ou même accompagnateurs, ont découvert une vocation lors des JMJ, que ce soit vers la prêtrise ou comme agent de pastorale. Au niveau des similarités, on retrouve finalement le souci du financement du pèlerinage au niveau local, dont la lourdeur peut nuire au temps consacré à la préparation spirituelle. Trois éléments intéressants pour notre recherche ont été mentionnés dans des documents diocésains. Premièrement, des jeunes ont exprimé le désir de continuer à se rencontrer pour échanger et approfondir leur foi, ce qui n'est presque pas ressorti lors des entrevues, que ce soit chez les engagés ou les non-engagés. Ensuite, les répondants de groupe et les responsables diocésains manifestaient la volonté d'offrir des suivis aux JMJ, que ce soit par des activités concrètes qui ont eu lieu ou par des idées et des souhaits qui ne se sont pas toujours réalisés. Finalement, une personne a mentionné la nécessité d'avoir une participation plus active de bénévoles et de reconsidérer le rôle des agents de pastorales qui accompagnent des groupes locaux, ce que nous pourrions analyser en lien avec le rôle de ces derniers soulevé comme élément important lors des entrevues.

Terminons maintenant avec les déceptions qui ont marquées les entrevues et les documents diocésains. En première place nous retrouvons les questions de logistique : ce sont celles qui ressortent le plus au niveau des déceptions et de ce que les participants et les organisateurs ont le moins aimé. Elles peuvent être très variées, passant de l'organisation des JMJ sur place au rôle du répondant diocésain. D'ailleurs, le rôle de ce dernier lorsqu'il n'a pas de comité avec lui ainsi que le rôle des accompagnateurs en paroisses qui portent seuls le dossier mène souvent à des déceptions : il manque de support pour mener à bien son mandat avant, pendant et après les JMJ. Le manque d'animateur ou le changement de mandat d'un responsable de groupe à son retour de voyage menant à des problèmes de suivi en paroisse sont aussi nommés. Finalement, les relations au sein d'un groupe paroissial ou de la délégation diocésaine sont un autre point commun que nous avons pu trouver entre les entrevues et nos lectures des documents diocésains. Dans ces derniers, nous avons relevé le manque de ressourcements et de formation donnés aux accompagnateurs pour les aider dans leur tâche. En terminant, une dernière déception trouvée dans les documents mais non dans les entrevues

est le fait que d'autres projets jeunesse sont mis de côté lors de la préparation des JMJ, puisque les énergies sont mises à cet endroit, ce qui pénalise les jeunes qui ne vont pas en pèlerinage.

La prochaine étape de notre mémoire sera de faire l'interprétation de tous les résultats obtenus présentés dans nos chapitres sur les entrevues des participants, des organisateurs et de l'analyse des documents diocésains.

Chapitre 4 : Interprétation des résultats

Nous arrivons maintenant à une étape importante de notre mémoire, soit l'interprétation des résultats obtenus par les entrevues des participants et des organisateurs, ainsi que les documents diocésains. Une première analyse ayant été faite à la fin de chaque chapitre, nous ne reviendrons pas systématiquement sur chacun des points soulevés dans ces analyses. Pour l'interprétation des résultats, nous avons plutôt choisi de soulever quatre enjeux. Ces enjeux, lorsque nous les aurons examinés et analysés, permettront de proposer des pistes d'intervention pour les prochaines JMJ, qui seront brièvement présentées à la fin du chapitre.

Les quatre enjeux que nous soulèverons regroupent divers thèmes abordés dans les chapitres précédents. À notre avis, ce sont les éléments composant les clés d'analyse des résultats de notre recherche sur les Journées Mondiales de la Jeunesse. Ils ont une influence sur la diversité des attentes et des retombées face aux JMJ, qui est notre problématique de départ. Il s'agit de la dimension relationnelle, du caractère événementiel des JMJ dans un contexte paroissial où la pastorale jeunesse s'est étiolée, du paradoxe entre l'expérience personnelle de foi et le « nous » planétaire et, finalement, du besoin des jeunes de vivre des événements forts. Afin de creuser davantage ces quatre enjeux et d'offrir un éclairage plus approfondi, nous compterons sur trois références sociologiques et théologiques citées en bibliographie : *Cultures et spiritualités des jeunes*, de Solange Lefebvre, «Expériences sociales, expérimentations du sens et religion» de Danièle Hervieu-Léger, ainsi que plusieurs articles parus dans un numéro de la Revue *Lumen Vitae* en 2006. Ce chapitre reprendra les quatre enjeux à tous de rôle, et pour chacun nous présenterons les éléments éclairants provenant des sources citées ainsi que notre interprétation personnelle.

1. La dimension relationnelle

Sous ce thème peuvent se regrouper une grande variété d'éléments tels que les relations au sein du groupe, la rencontre avec les familles d'accueil dans les diocèses hôtes, le partage d'expérience avec d'autres pèlerins de différents pays, etc. Rappelons que pour la grande

majorité des participants, une personne les a interpellés pour participer à ce pèlerinage international. Ils ont ensuite rencontré d'autres jeunes avec qui ils ont formé des liens, dont certains se sont maintenus de nombreuses années après les JMJ. Sur place, les relations avec les familles d'accueil et toutes les personnes rencontrées lors des Journées en diocèse sont un des éléments les plus positifs. Il n'est donc pas surprenant que la deuxième semaine des JMJ, soit celle des grands rassemblements, soit un peu moins appréciée ou marquante pour cinq des jeunes interrogés, puisque dans les grandes foules ils n'ont pas la chance de créer autant de liens.

D'abord, le rôle de l'accompagnateur responsable de groupe n'est pas négligeable. C'est lui qui veillera à la préparation spirituelle et matérielle des jeunes avant le pèlerinage, étalée en général sur deux ans. Il devra être un témoin crédible de sa foi puisqu'il aidera les jeunes à cheminer dans leur propre foi. Sur place, il sera avec eux pour toute la durée du voyage, les accompagnant aux activités, célébrations, etc. Il sera une oreille attentive lorsque les jeunes pèlerins seront bouleversés, heureux, tristes, épuisés, etc. Lors de conflits entre les jeunes, le responsable peut servir de médiateur. Il doit aussi être en bonne relation avec les autres responsables des groupes formant la délégation, ainsi qu'avec le responsable diocésain. En cas d'accident ou de blessure, il s'assure que le jeune reçoive les soins nécessaires. Cette liste pourrait s'allonger dans plus de détails, mais on voit déjà que l'ensemble de la tâche est complexe.

Dans son introduction au numéro de la revue *Lumen Vitae* sur les JMJ mentionnée précédemment⁸, Gilles Routhier mentionne l'importance de l'accompagnement des jeunes pour que le rassemblement porte fruits (p. 126). Afin d'accomplir cette tâche au mieux de leurs capacités, les responsables de groupes, le plus souvent agents de pastorale et prêtres, ne sont guère préparés. Nous avons pu constater lors des entrevues mais aussi par notre propre expérience que peu de formation est donnée aux accompagnateurs pour leur rôle spécifique par rapport aux JMJ (avant, pendant et après). Ce faisant, le manque de leadership de certains responsables, la difficulté à gérer des conflits entre les jeunes eux-mêmes et parmi les

⁸ Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, 2006, p.125-127.

accompagnateurs, le manque d'expérience face à la résolution de problèmes logistiques et ainsi de suite ont conduit à dévaloriser l'expérience pour quatre des jeunes et six des accompagnateurs, particulièrement lorsqu'il s'agissait de leur première expérience JMJ. Les participants ont relevé ces conflits comme étant un des éléments négatifs. On peut conclure que la préparation des responsables de groupes, qui apprennent souvent « sur place » à gérer ces problèmes, est défailante.

La dimension relationnelle comprend également les relations entre les jeunes d'un groupe, d'une délégation ainsi que la rencontre avec d'autres croyants de leur âge pendant le pèlerinage. D'après nos entrevues il s'agirait du noyau central de l'expérience JMJ en termes de relations : pour quatorze des répondants ces rencontres permettent de sortir le jeune croyant de l'isolement vécu au sein de son groupe d'amis, de sa paroisse ou même de sa famille et sont porteuses des fruits du cheminement de foi personnel vécu. Les jeunes et les accompagnateurs ont évoqué souvent les expériences de partage entre les membres du groupe et avec d'autres jeunes croyants. D'ailleurs, dans les attentes mentionnées lors des entrevues, la rencontre d'autres jeunes catholiques figurait parmi les aspirations. Ces mêmes rencontres figurent aussi dans les impacts retenus du pèlerinage.

Ces résultats sont également décrits dans diverses sources consultées. Par exemple, analysant l'expérience de pèlerins aux JMJ de Czestochowa en Pologne en 1991, la sociologue Danièle Hervieu-Léger conclue que *de façon très générale, il apparaît que c'est dans le contact interpersonnel direct et dans l'expérimentation communautaire « locale » que se sont effectuées les expériences d'identification décisives*⁹. Plus loin, l'auteure explique en ces termes l'importance et l'impact du partage entre les jeunes.

Dans le domaine religieux, cette aspiration communautaire se manifeste dans la préférence que les jeunes manifestent pour les petits groupes d'échange, dans lesquels ils peuvent – entre eux- s'exprimer avec leurs moyens propres, à distance des formes institutionnellement

⁹ HERVIEU-LÉGER, Danièle. «Expériences sociales, expérimentations du sens et religion» dans CAMPICHE, Roland (dir). *Cultures jeunes et religions en Europe*. Paris : Cerf, 1997, p.282.

régulées de l'expression religieuse officielle, mais aussi dans l'attraction qu'exercent sur eux les grands rassemblements festifs, qui leur offrent, la plupart du temps, la possibilité d'effectuer ces expériences intimistes de l'échange en petits groupes, à l'intérieur d'une expérience collective de masse, qui donne à ces échanges limités, dans lesquels l'expression individuelle est centrale, une portée communautaire et identitaire élargie.¹⁰

La théologienne Solange Lefebvre abonde dans le même sens. Pour elle, les JMJ *coïncident avec leur intérêt pour le voyage, leur besoin de se découvrir eux-mêmes, de discuter entre eux, de s'enflammer pour quelque cause, de s'ouvrir au monde et de rencontrer l'autre¹¹*. Un autre théologien, Jean-Philippe Perreault, reconnaît lui aussi dans les témoignages des participants *des effets structurants pour leur expérience (...) par le simple fait de se découvrir réunis par centaines de milliers et de vibrer ensemble¹²*. Tel que le reconnaît un évêque français, Mgr Josten, ces rencontres entre jeunes sont un objectif des JMJ au sens où les participants découvrent d'autres chrétiens comme eux provenant d'autres pays¹³. Son confrère québécois Mgr Jean-Guy Couture reconnaissait après les JMJ de Rome que se produit « *une merveilleuse expérience de fraternité et de catholicité qui marque les jeunes qui la vivent¹⁴* »

Certains jeunes adultes trouvent même l'âme sœur lors du pèlerinage, que ce soit parmi les autres participants de leur groupe ou même avec des jeunes d'autres pays. L'affinité des croyances et l'expérience singulière chargée d'émotions fait probablement en sorte que les rapprochements sont facilités. Par exemple, nous connaissons trois couples mariés et ayant des enfants dont la femme est québécoise et le mari italien, qui se sont rencontrés lors des activités préparées par le diocèse d'accueil aux JMJ de Rome ou lors de l'accueil des pèlerins pour les JMJ de Toronto. Ces couples vivent à présent au Québec.

¹⁰ *Ibid.*, p.286.

¹¹ LEFEBVRE, Solange. *Culture et spiritualité des jeunes*. Montréal : Bellarmin, 2008, p.266.

¹² PERREAULT, Jean-Philippe. « Vibrer ensemble pour exister. La JMJ : religiosité de foule, de contraste et de transgression ». *Revue Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, 2006, p.194.

¹³ Cité dans TREMBLAY, Sophie. « Les JMJ des évêques ». *Revue Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, 2006, p. 213.

¹⁴ *Ibid.*, p.214.

Après avoir analysé les impacts de la dimension relationnelle pendant les JMJ, qu'en est-il alors du suivi au pèlerinage? L'expérience sur place et ses impacts immédiats sont un effet des JMJ qui marque tous les interrogés et dont ils garderont de bons souvenirs, et qui dans certains cas aura servi à reconnaître et affirmer leur identité de chrétien et approfondir leur foi au contact des autres. Reconnaisant l'impact du pèlerinage sur les jeunes, peut-on et doit-on s'attendre à un suivi au sein des paroisses, autre qu'une rencontre bilan avec le groupe et des témoignages à la communauté tel qu'il est ressorti dans nos entrevues? Trois participants mentionnaient simplement ne pas avoir le goût d'avoir d'autres activités post-JMJ. Selon nos recherches, bien que l'expérience positive d'un groupe en termes de relations interpersonnelles lors des JMJ puisse influencer le fait de se rencontrer plus ou moins fréquemment par la suite (en groupe ou par de nouvelles amitiés solides), la question du suivi aux JMJ demeure complexe.

Tout d'abord, il faut regarder la question des personnes ayant influencé la participation au pèlerinage. Pour les participants interrogés, un prêtre, un agent ou une agente de pastorale ou encore une religieuse les ont influencés positivement à se rendre aux JMJ. Souvent, ces mêmes personnes ont fait partie des accompagnateurs de groupe, en se rendant aux JMJ avec les jeunes. Dans la majorité des cas qui nous concernent, les prêtres et les agents de pastorale font partie d'une équipe qui porte le souci de l'animation pastorale de la paroisse ou de l'unité pastorale à laquelle elle est rattachée. Ils considèrent l'expérience des JMJ positive pour les jeunes, puisqu'ils les incitent à y participer et les accompagnent. La majorité des jeunes a répondu qu'après le pèlerinage, le groupe s'est effrité, qu'il y a eu peu ou pas de rencontres de groupe par la suite. Certains jeunes ont continué à se voir étant devenus de bons amis, ou parfois un nouveau groupe JMJ s'est formé en vue du prochain pèlerinage, mais cela n'est pas représentatif de la majorité des situations post-JMJ. Quelques raisons expliquant le peu de suivi aux JMJ ont été mentionnées par les jeunes, par exemple le manque de disponibilités de ces derniers dû à leur travail étudiant de la fin de semaine ou encore simplement le manque d'intérêts pour continuer à se rencontrer. De plus, si les personnes clé ne peuvent plus investir ce dossier au retour, les impacts paraissent aussi importants.

Le besoin d'encadrement du groupe par un accompagnateur afin de relancer les jeunes et leur proposer des activités post-JMJ apparaît essentiel, sinon le groupe s'effrite, comme ce fut le cas pour la majorité des jeunes interrogés. Dans une des entrevues, le participant a mentionné que de nombreux efforts ont été faits au niveau diocésain pour offrir du suivi aux JMjistes, par exemple par le biais de mouvements de jeunes. Cette expérience faisait suite aux MJJ de Toronto en 2002, pour lesquelles de grands efforts avaient été déployés pour intéresser un maximum de jeunes à cet événement international dont notre pays était l'hôte et donner un nouveau souffle à la pastorale jeunesse diocésaine. Cependant, ce fut de courte durée puisque trois ans plus tard, pour le pèlerinage à Cologne, le nombre de jeunes engagés dans les MJJ avait déjà diminué, passant de 225 pèlerins à Rome et 420 pour Toronto à environ 50-80 jeunes cheminant vers Cologne. Nous proposons ici une explication en lien avec une réponse donnée lors des entrevues. En effet, nous avons mentionné plus haut que lors du départ d'un agent de pastorale pour un nouveau mandat, le groupe MJJ dont il était responsable s'est effrité et a cessé ses rencontres de suivi. Après les MJJ de Toronto en 2002, ce fut au niveau diocésain l'implantation générale du parcours de catéchèse en paroisse. À ce moment, de nombreux agents de pastorale jeunesse furent alors affectés à l'animation et la mise en place de groupes de catéchèses pour jeunes adolescents dans leur milieu paroissial, délaissant pour plusieurs d'entre eux un temps accordé jusque là à des activités auprès d'adolescents et de jeunes adultes, dont ceux des MJJ. On peut conclure ici au niveau des accompagnateurs que pour favoriser des rencontres de suivi ou des activités post-JMJ, l'agent de pastorale ou la personne accompagnatrice joue un rôle important par sa disponibilité et son intérêt à réunir les jeunes pèlerins afin de leur proposer une suite au pèlerinage. On voit ici encore une fois à quel point les liens interpersonnels tissés ont une importance.

2. Les MJJ comme événement et l'Église locale

Nous avons expliqué précédemment que le fait de participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse permet aux participants, mais aussi avouons-le à des responsables de groupe, de sortir de l'isolement en ce qui a trait à leur foi. Lorsque ces jeunes adultes côtoient un milieu paroissial, ils se sentent souvent isolés puisque peu de personnes de leur âge participent aux

rassemblements dominicaux : *l'entité paroissiale est moins significative et l'on voit peu de jeunes dans les célébrations liturgiques*¹⁵. Dans des contextes précis, tels un cheminement au catéchuménat ou la participation à des événements ponctuels comme la Guignolée, il arrive que plusieurs jeunes se retrouvent ensemble en paroisse. Cependant, nous constatons dans notre diocèse que peu de groupes d'adolescents ou de jeunes adultes cheminent ensemble en paroisse dans un contexte autre que des catéchèses imposées dans un parcours en vue de recevoir un sacrement ou des activités ponctuelles qui n'engagent pas nécessairement une adhésion de foi.

Également, depuis la déconfessionnalisation des écoles en l'an 2000, le contexte scolaire ne permet plus de proposer des activités confessionnelles aux jeunes. Au niveau des familles et de la société, la foi reste « une affaire privée ». *On échange sur ses croyances avec des interlocuteurs triés sur le volet, et encore!*¹⁶ On peut donc comprendre le besoin de ces participants aux JMJ de participer à des rassemblements de la sorte pour sortir de leur isolement et, pour une fois, de se retrouver dans un contexte de foi entourés d'une multitude de jeunes de leur âge. On peut étendre cette réflexion aux accompagnateurs qui, eux aussi dans leur vie quotidienne, n'ont que très peu d'occasions de se sentir libres et à l'aise de parler de leur foi, ce sujet étant considéré du domaine privé.

Les JMJ ayant répondu au besoin de sortir de l'isolement, on pourrait penser que les jeunes souhaitent se donner les moyens de poursuivre ce qu'ils y ont vécu dans leur quotidien, par exemple en se rassemblant à nouveau d'une manière régulière, pour justement ne pas retomber dans cet isolement. Cependant, notre recherche nous a permis de voir que les pèlerins sont partagés à ce sujet. Certains avaient le goût de se revoir régulièrement; pour d'autres ce fut une belle expérience mais qui n'aura pas de suites concrètes. Est-ce que cela aurait un lien avec la notion d'engagement? Pour Danièle Hevieu-Léger, les jeunes ont *une profonde réticence à assumer personnellement une identité forte, susceptible de faire barrage, ou au moins de filtrer, les possibilités individuelles d'expression et d'expérimentation*¹⁷. Ils sont

¹⁵ LEFEBVRE, Solange, *op. cit.*, 2008, p.264.

¹⁶ *Ibid.*, p.266.

¹⁷ HERVIEU-LÉGER, Danièle, *op. cit.*, 1997, p.250.

prêts à s'impliquer pour des causes, mais de manière ponctuelle. Ils veulent être libres de choisir, ne pas se couper de possibilités autres, ce que Solange Lefebvre appuie : *des jeunes, au lieu de s'engager de manière décisive ou de « se fixer sur quelque chose », estiment avoir la responsabilité d'expérimenter*¹⁸. Ils veulent *croire sans s'investir, croire sans s'engager*¹⁹

Pour Hervieu-Léger, *une part de la réticence très largement partagée par les jeunes à l'égard de l'engagement est d'ailleurs explicitement rapportée à la peur de « l'endoctrinement »*²⁰. Elle explique ensuite que les sociétés modernes valorisent la libre adhésion, chacun étant libre de ses convictions, pourvu qu'il le fasse dans la sincérité. En ce sens, une expérience comme celle d'aller à Taizé, en France, où une communauté œcuménique accueille des jeunes de partout dans le monde, attire les jeunes par son côté libre mais tout de même encadré. Pour les jeunes, c'est le contraire d'une paroisse qui est trop contraignante et dans laquelle ils se sentent « oubliés » (p. 265). Hervieu-Léger compare ensuite l'expérience de Taizé à celle des JMJ, à partir d'une enquête faite auprès de pèlerins ayant participé aux JMJ de Pologne. Elle conclut en expliquant qu'il y a un décalage entre *la « culture jeunes », dominée à la fois par l'affirmation des droits de la subjectivité et par l'immédiateté de l'expérience et de l'expression, et l'univers culturel et symbolique dans lequel se meuvent les adultes qui élaborent, à leur intention, la pédagogie identitaire des rencontres mondiales de la jeunesse*²¹.

Ici émerge une critique de l'événement des JMJ lui-même. Le besoin d'immédiateté des jeunes, associé à la liberté de choix, contredirait la notion d'engagement mais aussi la continuité d'une tradition souhaitée par les organisateurs de l'événement international. En résumé, les attentes des adultes ne rejoignent pas les aspirations et les besoins des jeunes. D'ailleurs, lors de nos entrevues, certains accompagnateurs ont mentionné qu'il faudrait tenir compte des réalités actuelles des jeunes, et réviser un peu la formule qui n'a pas changé depuis près de 20 ans. Selon Jacques Gagey, *ces supers assemblées très bienfaites n'ont pas ouvert un chemin de solution évidente au problème de la vie chrétienne ordinaire. (...) Mais*

¹⁸ LEFEBVRE, Solange, *op. cit.*, 2008, p.190.

¹⁹ *Ibid.*, p.205.

²⁰ HERVIEU-LÉGER, Danièle, *op. cit.*, 1997, p.253.

²¹ *Ibid.*, p.283.

*ensuite, de retour chez eux, peu nombreux sont ceux d'entre eux qui trouvent le goût ou les moyens d'une pratique significative*²². Il est difficile de modifier le fonctionnement des JMJ au niveau international, mais nous pouvons nous pencher sur notre fonctionnement diocésain et paroissial pour voir si nous répondons aux besoins des jeunes de se rencontrer mais aussi de bénéficier d'un cadre invitant et pas trop contraignant. Mais est-ce possible ou si les JMJ illustrent-elles le fait que l'expérience religieuse ecclésiale, pour ces jeunes adultes, trouve sens dans des événements transitoires?

Nous avons vu précédemment que les relations interpersonnelles peuvent avoir une grande influence sur le pèlerinage des JMJ, sur les suites au sein du groupe et pour les jeunes comme individus. Rappelons ici les activités proposées après le pèlerinage international. Avant les JMJ, les jeunes se rencontrent en groupe et préparent leur pèlerinage. Ils vont rencontrer les paroissiens de leur milieu d'appartenance pour présenter leur projet et obtenir du financement. Par la suite, ils participent aux JMJ et vivent là-bas une expérience bien différente de leur réalité paroissiale. Ils sont entourés d'un nombre important de croyants de leur âge et vivent une période intense d'activités à caractère religieux. Au retour, les accompagnateurs proposent encore des rencontres pour discuter des impacts du pèlerinage, de ce que les participants ont le plus aimé, et pour préparer les témoignages qui seront fait lors de messes paroissiales. On peut donc voir ici un fonctionnement circulaire, avec un début et une fin qui se ressemblent énormément, trop peut-être. Certains jeunes n'ont pas le goût de continuer dans cette roue et préfèrent quitter le groupe. D'autres recommencent un autre tour et se préparent à une prochaine JMJ. Il faut alors un accompagnateur pour continuer le mouvement, qui peut être le même que lors de l'expérience précédente, ou un autre qui prend sa place. Dans certains cas, ce sont des anciens participants plus âgés qui deviennent partie prenante de la préparation et prennent des responsabilités au sein du groupe, ou même parfois la charge complète.

²² GAGEY, Jacques. « Une Église endormie dans le cœur de la jeunesse ». Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, 2006, p.181.

Il y aurait sans doute ici un grand avantage à remettre en question ce fonctionnement circulaire qui perdure depuis les premières JMJ analysées ici, si l'on souhaite offrir aux jeunes différentes haltes, différents étapes et activités dans un cheminement de foi global qui ne stagne pas après les JMJ. Le fonctionnement de 1997 à 2013 n'a pas beaucoup évolué, et les problèmes de suivis demeurent les mêmes : le groupe s'effrite, ou un nouveau groupe est formé pour une prochaine JMJ, gardant le même moule de préparation et permettant seulement à quelques jeunes de poursuivre leur cheminement de foi avec d'autres d'une manière plus encadrée. Il est tout de même heureux de constater que plusieurs participants interrogés, n'étant plus dans la préparation d'une prochaine JMJ, sont tout de même engagés dans un groupe relié à leur foi tel les Chevaliers de Colomb, Développement et paix, la Messe qui prend son temps, groupe de partage de l'Évangile, bénévolat en paroisse lors de messes ou d'activités ponctuelles, groupe relié à une communauté religieuse ou travaillant maintenant comme agent de pastorale. Ces activités leur permettent de rester en relation avec des croyants tout en participant à des activités qui rejoignent leurs intérêts personnels. Quant aux accompagnateurs interrogés, sept sont actuellement agents de pastorale ou prêtre dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, deux sont des bénévoles occasionnels en paroisse ou pour des activités diocésaines et un seul n'a plus de contacts avec le milieu paroissial par manque de temps et de motivation.

Notre problématique de départ, soit la diversité des attentes et des retombées des JMJ pour les participants et les organisateurs, était alimentée en partie par le manque de participation régulière des jeunes aux assemblées dominicales après les JMJ, critiqué surtout par des paroissiens à qui l'on avait demandé de soutenir ces jeunes financièrement pour leur pèlerinage. La théologienne Sophie Tremblay a analysé de nombreux discours d'évêques francophones afin de voir comment ils se situent par rapport aux JMJ. Lors du pèlerinage, ces évêques ont donné des catéchèses à des jeunes de divers pays qui parlaient français. Suite à ces analyses, elle conclut que les évêques souhaitent *un converti qui prie et fréquente les sacrements régulièrement, qui affirme sa foi sur la place publique et s'engage activement dans l'Église*²³. Cependant, elle se questionne à savoir si les jeunes vont s'impliquer dans des

²³ TREMBLAY, Sophie, *op. cit.*, 2006, p.219.

milieux qui ne leur ressemblent pas, et ne chercheront pas plutôt d'autres lieux où ils retrouveront l'effervescence vécue aux JMJ.

Il importe de noter que les organisateurs interrogés n'ont pas mentionné comme attente la participation des jeunes aux messes dominicales. Cette attente est le fait du personnel pastoral et de paroissiens qui ne sont pas impliqués directement dans le projet. On se rend compte que ce ne sont pas les organisateurs qui déplorent majoritairement cette situation, mais bien les paroissiens, particulièrement ceux que ne connaissent pas beaucoup le projet. Ils ne voient pas les autres retombées des JMJ, moins visibles pour eux concrètement. Un des organisateurs a mentionné en entrevue avoir senti une pression de la communauté afin que les jeunes s'impliquent. Un autre a fait état des difficultés pour les pèlerins de faire du bénévolat en paroisse compte tenu des chasses-gardées de certains bénévoles en place et du fait que les jeunes peuvent être perçus comme dérangeants puisqu'ils ne font pas les choses de la même manière que leurs aînés. Aussi, les participants ne devraient pas seulement s'impliquer en liturgie, comme servant de messe ou lecteur, par exemple, selon un organisateur. D'autres lieux d'implication sont à considérer. Il faut également impliquer les paroissiens lors de la préparation des JMJ afin qu'ils se sentent concernés et connaissent davantage les jeunes. En misant davantage sur cette connaissance mutuelle on pourrait éviter des problèmes de réticences et d'attentes non comblées. Les participants devraient bénéficier du soutien des communautés, de leur leadership et d'un espace créatif qui leur soit propre, selon une des personnes interrogées.

Un autre volet à la question de l'engagement concerne aussi la préparation spirituelle avant les JMJ. Nous avons vu lors des entrevues que la qualité de la préparation a une grande influence sur les suites aux JMJ. Le pèlerinage n'est alors plus seulement vu comme un événement avec un début et une fin, mais comme une halte sur la grande route de la foi dont la marche sur le chemin se poursuit après le voyage. Les retombées peuvent être très variées, que ce soit l'engagement en paroisse, le goût de se lancer à nouveau dans cette aventure ou de donner le goût à d'autres d'y participer, un cheminement personnel, mais toujours en tenant compte du fait qu'elles ne sont pas nécessairement visibles au premier regard. Pour ceux à qui on avait demandé de s'impliquer comme accompagnateur, si l'expérience a été positive dans le pays

hôte et dans les relations avec les participants, le désir de poursuivre des rencontres de groupe ou des activités peut être davantage présent. On remarque ici l'importance de l'appel, c'est-à-dire d'interpeller une personne pour un engagement ou pour participer à une activité. En paroisse, nous comptons parfois trop souvent sur des demandes adressées d'une manière générale, dans le Semainier paroissial par exemple, mais qui ne provoquent généralement pas beaucoup d'engagement. L'expérience des accompagnateurs nous le montre : ils ont accepté de s'impliquer parce qu'une personne leur avait demandé, le plus souvent un agent de pastorale ou un prêtre.

Parfois, il arrive que des jeunes suivent l'agent de pastorale qui était répondant du groupe dans son nouveau milieu de travail, les jeunes n'ayant pas une attache à la paroisse mais plutôt à la personne. Nous l'avons personnellement constaté à trois reprises, mais seul un des accompagnateurs interrogé en a parlé, les autres n'ayant pas connu de telles expériences. Dans ces cas, des jeunes peuvent continuer de cheminer en lien avec leur expérience JMJ, puisque l'animateur peut leur faire des propositions d'activités. Bien que ce fait ne soit pas ressorti dans les entrevues, au cours des ans, nous avons pu observer plus d'une dizaine de fois que l'impact d'un agent de pastorale affecté à un autre dossier après les JMJ ou quittant simplement ce travail pour diverses raisons (autre emploi en vue, etc.) se fait sentir auprès des jeunes, ces derniers perdant leur figure d'attache à la paroisse, la personne qui les accompagnait dans leur cheminement de foi et les motivait à s'y impliquer. C'était le cas lorsque leur cheminement était exclusivement lié aux JMJ.

On peut se poser la question de l'implication des jeunes dans le milieu : si le sentiment d'appartenance n'est pas présent, il est encore plus difficile de les inciter à s'impliquer après les JMJ. Comment favoriser cette appartenance? Divers moyens peuvent être pris, mais dans le contexte qui nous concerne mentionnons que si les jeunes ont une implication préalable en paroisse, ils auront davantage le goût de continuer à s'engager après le pèlerinage. Les bonnes relations avec les paroissiens, leur support et leur intérêt envers les activités des jeunes peuvent également contribuer au sentiment d'appartenance. Peu d'organiseurs ont mentionné l'importance de leur propre rôle auprès des participants après les JMJ. Est-ce comme nous le disions précédemment parce qu'ils voient cet événement comme étant terminé

et passent eux aussi à un autre projet ou un autre engagement? Il se pourrait également que les attentes envers les organisateurs ne soient pas clairement établies. Leur rôle précis ne se retrouve pas dans un document disponible pour les aider. Les accompagnateurs préparent les pèlerins au meilleur de leurs connaissances, en étant parfois guidés par d'autres responsables de groupes ou le responsable diocésain, mais rien n'indique nulle part qu'ils doivent aussi s'assurer d'offrir aux jeunes des rencontres ou des activités de suivi à long terme. Si l'un des accompagnateurs du groupe est un bénévole engagé dans la paroisse, il peut continuer à susciter la participation des jeunes à des activités si l'agent de pastorale est mandaté dans un autre milieu. Par contre, bien souvent cet agent est celui qui a pris le leadership au sein du groupe et dans la préparation des activités, les jeunes s'y sont peut-être davantage attachés, ce qui complique le rôle du bénévole dans un suivi possible avec les pèlerins. Il en va de même lorsqu'un des accompagnateurs est un prêtre de la paroisse : l'énergie investie dans la préparation du pèlerinage ne pourra pas toujours être réinvestie à long terme compte tenu des charges de plus en plus lourdes qui incombent aux prêtres paroissiaux.

À la dernière question de notre enquête, nous demandions aux participants s'ils croyaient que les JMJ devraient continuer dans les années à venir. Environ la moitié avait répondu spontanément que oui, ce pèlerinage devrait continuer d'exister car c'est une belle expérience à vivre. L'événement permet de rencontrer d'autres jeunes croyants et de ne pas se sentir isolé, ce qui était une attente exprimée par des participants. Même pour le participant qui après les JMJ a constaté que la foi ne tenait pas et n'allait pas tenir une place importante dans sa vie, le côté des relations humaines a été fort apprécié et cette personne aimerait pouvoir revivre une expérience semblable. Selon nos entrevues, un des éléments qui a le plus marqué les participants est le temps passé dans le diocèse d'accueil, où des activités à plus petite échelle et en famille d'accueil ont été vécues. Nous pouvons faire le lien facilement avec l'intérêt pour les relations interpersonnelles que nous avons constaté précédemment.

Un des participants a proposé de vivre des activités semblables aux JMJ mais plus locales, telles le Congrès eucharistique de 2008 qui a eu lieu à Québec ou encore des rassemblement annuels organisés à divers endroits au Québec, ce qui permettrait aux jeunes de se retrouver entre croyants, de vivre des expériences intéressantes au niveau de leur cheminement de foi et

d'éviter un financement de longue haleine pour se rendre dans un autre pays. Par contre, les participants que nous avons interrogés qui sont allés aux JMJ de Toronto ont avoué avoir moins apprécié l'expérience puisque ce n'était pas dépaystant. Les activités régionales ou provinciales peuvent-elles remplacer les JMJ? Probablement pas, puisque l'expérience internationale est très différente compte tenu du nombre de jeunes, des activités présentées et la rencontre d'une autre culture, mais ces activités plus locales peuvent servir de préparation aux JMJ parmi d'autres rencontres de groupes locaux. D'ailleurs, le théologien Gilles Routhier affirme que ces grands rassemblements ne doivent pas être la seule proposition en pastorale de la jeunesse. Il faut, dans nos milieux, *des moments d'enracinement et, par-dessus tout, des personnes capables de relations véritables qui deviendront des donateurs d'un héritage qui pourra être repris de manière créative*²⁴. Bref, intéresser des jeunes adultes à un événement international est plus aisé que les intégrer localement dans une expérience ecclésiale significative, d'où l'importance de maintenir les JMJ.

3. Paradoxe entre l'expérience personnelle de foi et le «nous» planétaire

À travers les rencontres interpersonnelles, ce n'est pas tant le partage du vécu de foi, de questionnements ou d'aspirations qui a marqué nos interrogés, mais bien la simple rencontre d'autres croyants du monde et le fait de vivre les activités et célébrations ensemble, de se retrouver en grand nombre. Un autre élément qui ressortait dans les entrevues était le cheminement de foi personnel qui a pu être fait avant, pendant et après le pèlerinage. Un certain paradoxe marque cette expérience : d'un côté les jeunes voulaient rencontrer leurs pairs et ont été marqués par les rencontres avec eux, et d'un autre côté les JMJ permettent de vivre un cheminement de foi très personnel, qui revêt un caractère intime, que l'on hésite à partager ouvertement, publiquement, dans le contexte québécois actuel. Dans cette section, nous tenterons de cerner des éléments éclairant ces notions de cheminement personnel et d'une présence dans la foule.

²⁴ ROUTHIER, Gilles. « Une nouvelle donne en pastorale de la jeunesse ». Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, 2006, p.140.

Le théologien Jean-Philippe Perreault a étudié le phénomène des JMJ. *Un des phénomènes étonnants qui caractérise l'événement JMJ tient au passage de l'hétérogénéité de la masse à l'unité de la foule rassemblée*²⁵. Les jeunes adultes qui participent à ce pèlerinage peuvent être étudiants, travailleurs; ils sont d'âges et d'horizons très variés. Pourtant, lors des JMJ, ils forment un « nous ». L'effet de foule provoqué par les grands rassemblements telle la messe finale présidée par le Pape peut amener l'individu à penser et agir différemment, simplement parce qu'il est dans une foule qui a elle-même sa propre identité. *Bien qu'inévitablement temporaire, cette identité collective agira sur l'identité des individus qui la compose*²⁶. Les barrières limitant l'expression religieuse dans notre société étant levées aux JMJ, *les jeunes peuvent glisser dans un état qui leur permet d'être initiés, de se renouveler et de se transformer*²⁷. Il ajoute que dans cette foule, le meneur, c'est le Pape. Des participants et des accompagnateurs ont évoqué leur désir de voir le Pape, de l'entendre leur parler. Jean-Paul II a sans aucun doute été le Pape qui a le plus marqué ceux qui ont répondu à notre questionnaire et qui ont vécu une JMJ avec lui, de par son charisme et l'attachement des jeunes à cette figure de bon grand-papa. D'un autre côté, pour un participant la JMJ de Cologne, la présence de Benoît XVI était très secondaire. Il aurait pu ne pas être là, cela n'aurait pas fait de différence, selon ce participant. Quant à ceux qui sont allés à Rio, pour les premières JMJ de François, une curiosité les portait vers ce nouveau Pape. Les raisons de l'attirance des jeunes et des accompagnateurs vers le Pape était donc différente selon les JMJ, mais dans l'ensemble ils sont poussés à le voir, à l'entendre, et ils sont habituellement heureux du résultat. Perreault conclut cet article en expliquant que même *s'il est vrai que ce genre d'événement produit de la religiosité, rien ne garantit, pas même la présence du Pape, qu'elle permette de vivre in extenso la singularité chrétienne*²⁸. Cet énoncé rejoint la préoccupation que nous portons et que nous analysons, à savoir si les retombées des JMJ sont et devraient être la poursuite du cheminement de foi en paroisse, dans un cadre ecclésial. Tout porte à croire, selon notre analyse et les entrevues réalisées, que les retombées des JMJ sont davantage au niveau

²⁵ PERREAULT, Jean-Philippe, *op. cit.*, 2006, p.195.

²⁶ *Ibid.*, p.198.

²⁷ *Ibid.*, p.204.

²⁸ *Ibid.*, p.206.

personnel qu'au niveau de la participation à des activités ou d'engagements post-JMJ. L'un n'enlève pas l'autre, mais on ne devrait pas s'attendre systématiquement à une participation accrue aux assemblées dominicales et à des activités paroissiales simplement par le fait d'avoir participé au pèlerinage des Journées Mondiales de la Jeunesse.

Dans son analyse des discours de nombreux évêques francophones lors des JMJ, Sophie Tremblay a relevé certains traits du cheminement de foi des jeunes vus par les évêques. Par exemple, *les évêques s'adressent aux jeunes sans quitter le registre de la première annonce et sont animés du désir de leur offrir une catéchèse de base solide. Ils voient dans les JMJ une opportunité extraordinaire de proposer la foi aux générations montantes*²⁹ Pour eux, ce pèlerinage n'est pas qu'un feu de paille, il permet aux jeunes de se transformer intérieurement. Elle note dans les discours que les évêques réfèrent souvent à la quête de sens des jeunes pèlerins, et qu'ils se voient comme étant *les interprètes de la recherche des jeunes et les porte-parole privilégiés de la réponse qu'y apporte l'Église*³⁰. Ils favorisent la rencontre personnelle de Jésus ressuscité comme seule manière de se laisser transformer, de se convertir (p. 211). Les évêques reprennent aussi l'appel fréquemment lancé par le Pape Jean-Paul II aux jeunes lors de différents JMJ, soit l'appel à la sainteté. D'ailleurs, d'une manière régulière on présente des saints et saintes comme patrons de chaque JMJ afin de les faire connaître aux jeunes.

Lors des catéchèses données au cours des JMJ, Sophie Tremblay remarque aussi que les évêques commentent longuement les Écritures, qu'ils expliquent des éléments de la tradition chrétienne, qu'ils appellent les jeunes à devenir des témoins et qu'ils veulent créer un sentiment d'appartenance à l'Église. Elle se demande en terminant jusqu'à quel point ces catéchèses ont des impacts chez les jeunes. Dans les réponses obtenues à nos entrevues, les catéchèses des évêques étaient souvent perçues comme des moments moins intéressants, plus « plates », comme disent les jeunes. C'est rarement ce qui les a marqués positivement. Les intentions des évêques sont louables, mais les longs discours ont beaucoup moins d'effets sur les participants et même les accompagnateurs que les expériences concrètes vécues. Suite à

²⁹ TREMBLAY, Sophie, *op. cit.*, 2006, p.209.

³⁰ *Ibid.*, p.210.

des entrevues auprès de participants québécois à une ou plusieurs JMJ, le sociologue Jean-Philippe Warren émet quant à lui l'hypothèse que *les JMJ sont d'abord moins affaire de spiritualité que d'identité (...) les jeunes catholiques ne s'assembleraient non pas avant tout pour approfondir leur foi que pour vivre une émotion, affirmer leur différence et leur identité catholique*³¹. Il a aussi remarqué un manque de confiance des jeunes, découlant en *une inquiétude quant à la pertinence et la profondeur de leur foi*³². Tout comme d'autres auteurs précédemment cités, Warren affirme que les jeunes veulent conserver leur individualité, et que les JMJ peuvent donner l'impression de vouloir mettre de l'avant le grand groupe, la foule, au détriment de l'individu. Il compare cela à la famille, où chaque personne trouve sa place tel qu'il est (p. 147). Par les JMJ, les jeunes veulent s'affirmer, ne plus être seuls, et il s'en dégage un sentiment de communion, d'union (p. 148-149). Tout comme Tremblay, le sociologue affirme que les enseignements sont peu retenus des jeunes (p.154). Quant au retour des JMJ, les entrevues analysées lui ont permis de voir que les jeunes souhaitent *vivre l'expérience des JMJ au quotidien, c'est-à-dire d'être en mesure d'entretenir sa spiritualité à travers les tracasseries de l'existence ordinaire*³³. Bien que l'individualisme reprenne le dessus, les jeunes se sentent solidaires des autres pèlerins qui vivent eux aussi de la solitude. Lors de ces entrevues, les jeunes ont peu parlé de la place de l'eucharistie, leur idéal de communion étant à un autre niveau (p.156). Il n'est donc pas surprenant de voir que dans nos propres entrevues, la place de l'eucharistie ne semble pas différente, et on comprend ainsi que les jeunes adultes ne sont pas attirés par la pratique dominicale régulière.

Nous avons constaté que les retombées des JMJ sont souvent au niveau personnel, que ce soit le cheminement de foi ou une meilleure connaissance de soi. Parfois, les jeunes participants récidivent et se préparent à une autre JMJ. Pour d'autres, ils s'engagent dans des activités structurées telles des mouvements, mais on peut se demander si cet engagement est relié directement à l'expérience vécue lors des JMJ ou si elle fait partie de leur cheminement de foi

³¹ WARREN, Jean-Philippe. « Un chrétien seul est un chrétien en danger. Quelques motivations de jeunes ayant participé aux JMJ ». Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, 2006, p.144-145.

³² *Ibid.*, p.145.

³³ *Ibid.*, p.155.

dont les JMJ est une étape parmi d'autres. Pour certains jeunes, ils n'ont actuellement plus d'implication en lien directe avec leur foi, mais conservent un bon souvenir des JMJ qui leur a permis de cheminer à cette étape de leur vie. Les impacts sont aussi variés que les expériences des participants; il est donc difficile de les quantifier et de les identifier. Surtout, les impacts ne sont pas toujours visibles à l'œil nu, ce qui complique souvent la promotion de l'événement auprès des paroissiens qui seront sollicités financièrement et qui ne reverront pas les jeunes par la suite lors des messes dominicales, ce qu'ils auraient souhaité. Il en va de même pour les équipes pastorales dont font partie les prêtres et les agents accompagnateurs de groupes JMJ, qui sont parfois confrontés aux questionnements de leurs collègues, ou des conseils de fabrique responsables de la gestion financière des paroisses, qui questionnent le temps et les salaires consacrés aux accompagnateurs JMJ parce qu'ils ne voient que peu ou pas de résultats concrets par la suite. On peut miser sur des bénévoles accompagnateurs, mais lorsque ces derniers ne sont pas accompagnés par une équipe pastorale, leurs ressources pour accompagner les jeunes sont parfois difficiles à trouver.

Lors des entrevues des organisateurs, une personne a évoqué le fait que les pèlerins devraient être des jeunes déjà impliqués en paroisse, ayant un certain cheminement de foi, permettant de faciliter la préparation spirituelle et donnant un bon bagage pour ce qui sera vécu sur place. Par contre, selon elle, il ne faudrait pas que ce cheminement préalable soit un prétexte pour faire moins d'activités de préparation spirituelle et religieuse avant l'événement. Pour un autre, le vécu préalable au sein de la communauté a un impact sur le degré de préparation aux JMJ, puisque ce pèlerinage devient un tremplin dans le parcours de foi. Il faut bien choisir les jeunes pour qu'ils puissent rayonner de par leur témoignage et leur influence envers d'autres jeunes. Faut-il donc seulement inclure dans les groupes des jeunes répondants à ces profils idéaux? Selon nos entrevues, mêmes les jeunes sans beaucoup de cheminement spirituel préalable peuvent vivre les JMJ comme une expérience marquante et importante dans leur cheminement. Il ne faudrait donc pas les exclure, mais compte tenu de l'apport positif important que génère l'implication et le cheminement de foi préalable, on peut favoriser ces jeunes, tout en ayant l'esprit ouvert pour accueillir d'autres jeunes qui s'intégreront bien dans le groupe et qui pourront profiter pleinement de ce pèlerinage. Un accompagnateur se demandait si l'impact des JMJ était différent entre la première JMJ vécue et la ou les

suivantes, pour les jeunes qui en ont vécues au moins deux. Nos entrevues avec les participants nous ont permis de constater que oui, les impacts sont différents et souvent plus profonds lors d'une deuxième ou troisième JMJ. Il ne faut donc pas non plus avoir comme critère d'adhésion à un groupe le fait d'avoir déjà vécu une JMJ, et ainsi de devoir laisser la chance à d'autres d'y aller et d'exclure cette personne.

4. Le besoin de vivre des expériences fortes

Les sections précédentes de ce chapitre nous ont permis de comprendre l'importance pour les jeunes adultes du rassemblement avec un nombre important de croyants de divers pays afin de ne plus se sentir seuls dans leur foi. Nous avons vu également des impacts de ces grandes foules au niveau du cheminement personnel de chacun. Notre analyse a aussi permis de comprendre le besoin des pèlerins de sortir du cadre paroissial régulier qui ne répond pas nécessairement à leurs attentes et besoins. Dans cette dernière section, nous nous pencherons davantage sur le besoin des jeunes de vivre des expériences fortes et comment les JMJ peuvent y répondre.

L'hypothèse de Danièle Hervieu-Léger, que nous avons citée précédemment, est en lien direct avec ce besoin des jeunes de vivre des expériences fortes.

Notre hypothèse est que la force d'attraction de ces manifestations – pèlerinages, grands rassemblements, etc. – est en rapport direct avec la possibilité qu'elles offrent aux jeunes d'associer concrètement la religiosité informelle qui procède d'expériences collectives fortes – dans lesquelles se forme une conscience spécifique du « nous » - et la référence à la tradition particulière d'une grande religion – qui ne suffit plus à elle seule, dans les conditions présentes de la transmission culturelle, à déterminer une identité religieuse acceptable pour eux.³⁴

L'attrait des grands rassemblements viendrait en partie de cette aspiration au « nous », peu présent dans la vie quotidienne et individualiste des jeunes, qui se crée lors des grands rassemblements, montrant leur intérêt à abolir les frontières et former un regroupement

³⁴ HERVIEU-LÉGER, Danièle, *op. cit.*, 1997, p.264.

universel (p. 286). La sociologue explique aussi que le goût des jeunes adultes pour ces grands rassemblements n'est pas la seule manifestation de leur sociabilité religieuse, les petits groupes favorisant aussi les liens affectifs (p.287). Cependant, elle remarque *un déplacement de la vie religieuse collective du côté de l'extraordinaire, de l'exceptionnel, de l'extraquotidien*³⁵. Ces rencontres ponctuelles ont un lien direct avec le libre choix si important pour les jeunes et l'engagement soutenu qui n'est plus la forme « normale » de religiosité des jeunes adultes. Dans son livre sur les cultures et spiritualités des jeunes, Solange Lefebvre, faisant référence aux rassemblements de Taizé, explique qu'*une « dynamique du provisoire » découpe l'horizon théologique de ces rencontres (...) la mobilité et le provisoire correspondent bien chez les jeunes au sentiment d'indétermination inhérent à leur stade du cycle psychosocial*³⁶. Les jeunes sont en recherche, ils veulent expérimenter, et les JMJ tout comme Taizé correspondent bien à ce besoin. Le passage au Québec d'une religion vécue par la majorité des gens à ce que nous connaissons actuellement, soit un sentiment d'appartenance plus flou et moins assuré (p.256), explique selon Solange Lefebvre pourquoi *les expériences religieuses significatives soient de nature événementielle et transitoire; ou qu'elles s'ancrent dans des expériences fortes de solidarité*³⁷. Jean-Philippe Perreault abonde dans le même sens.

Ces moments de foule vécus dans l'effervescence et l'émotion tranchent violemment avec le quotidien des jeunes qui y participent. Et c'est précisément dans le franchissement de cet écart que se trouve produite la religiosité propre à ce type de manifestation grégaire. La force du rassemblement semble venir du fait qu'il ne soit pas usité, qu'il soit de l'extra-ordinaire.³⁸

Le défi, à son avis, vient après les JMJ dans la vie quotidienne des jeunes. L'expérience vécue permet un ressourcement, une transformation, une expérience du sacré, et en ce sens n'a rien d'inutile. Cependant, il se demande si la tradition chrétienne a la responsabilité de mettre de l'avant cette religiosité festive au service des jeunes (p. 205). Rapportant les propos de Mgr Lacrampe, Sophie Tremblay ajoute que « *nous n'avons pas à opposer les temps forts que nous*

³⁵ *Ibid.*, p.287.

³⁶ LEFEBVRE, Solange, *op. cit.*, 2008, p.250.

³⁷ *Ibid.*, p.256.

³⁸ PERREAULT, Jean-Philippe, *op. cit.*, 2006, p.199.

vivons – y aurait-il des temps faibles? – aux propositions de la Pastorale des Jeunes de nos différents diocèses. Au contraire, attachons-nous à les unifier pour faire en sorte qu'ils s'enrichissent mutuellement »³⁹.

5. Conclusion et pistes d'intervention

Ce chapitre d'interprétation des résultats de nos entrevues nous a permis de nous pencher sur quatre clés de compréhension des attentes et des retombées des participants et des accompagnateurs face aux JMJ : la dimension relationnelle, les JMJ comme événement dans le contexte paroissial actuel, le paradoxe entre l'expérience personnelle de foi et le « nous » planétaire, ainsi que le besoin des jeunes de vivre des expériences fortes. Cette analyse nous a permis de comprendre que l'expérience des JMJ est marquante pour les jeunes, que les impacts principaux se situent au niveau de la relation à soi (par exemple une meilleure connaissance de ses forces et capacités), de la relation aux autres (telles de nouvelles amitiés durables, la rencontre réconfortante d'autres jeunes croyants de divers pays), et de la relation à Dieu (comme l'approfondissement de la foi, des réponses à des questions en lien avec la foi, etc). Même s'ils ne sont pas davantage intéressés à une participation dominicale régulière, ils ne se sentent plus seuls, ils découvrent la foi sous un jour nouveau et festif qui répond à leurs besoins de sortir du quotidien et de vivre des expériences marquantes. Le but de ce mémoire n'est pas de proposer des changements aux pratiques diocésaines actuelles face aux JMJ, mais nous pouvons tout de même soulever rapidement quelques points qui mériteraient d'être approfondis davantage, en prospective. Ces points ne prennent pas uniquement appui dans nos résultats mais aussi dans notre propre expérience des JMJ.

1. Il nous semble que la participation plus accrue des jeunes aux assemblées dominicales ne devrait pas être une attente reliée directement à la participation aux JMJ.
2. Une meilleure préparation pour les accompagnateurs en gestion de groupe serait fortement recommandée.

³⁹ TREMBLAY, Sophie, *op. cit.* 2006, p.218.

3. Des objectifs précis quant à la formation d'une délégation diocésaine des JMJ, la participation et l'accompagnement des jeunes devraient être formulés clairement et connus de tous les accompagnateurs.

4. Les attentes face à l'implication des jeunes devraient être clairement nommées et connues de ces derniers ainsi que de tous leurs accompagnateurs, soit les responsables de groupes et les adultes bénévoles. Une saine discussion à ce sujet serait bénéfique, pour lever certaines ambiguïtés. Cela permettrait d'en informer toute personne en lien indirect avec les JMJ mais dont le support financier et d'accompagnement est attendu, tels les paroissiens et les autres agents de pastorale et les prêtres. La communauté pourrait soutenir ces jeunes de diverses manières avant, pendant et après le pèlerinage sans que des attentes non comblées et non émises explicitement n'incitent des milieux à tourner le dos à une future cohorte de pèlerins, et ne dévaluent les impacts du pèlerinage.

5. De plus, le fait de cibler les objectifs et attentes permettrait de mettre en œuvre les moyens pour les atteindre, si c'est possible. Par exemple, s'il s'agit d'une nouvelle implication attendue des jeunes participants dans une paroisse, il faut réfléchir sur les avenues pouvant la favoriser. Notamment, l'agent de pastorale ou le prêtre responsable d'un groupe devrait pouvoir demeurer dans le même milieu, ou du moins pouvoir s'y impliquer ponctuellement, sa présence se révélant cruciale pour la motivation des jeunes qu'il a accompagnés. Bien que les entrevues n'aient pas fait ressortir de difficultés à ce sujet, sauf dans un cas, notre expérience paraît montrer que si aucune planification de la période suivant les JMJ n'est effectuée, plusieurs jeunes se trouvent soumis à la dispersion du groupe, étant abandonnés à eux-mêmes et sans outils pour continuer leur cheminement de foi avec la communauté ecclésiale, même s'ils le souhaiteraient.

6. Des liens plus étroits devraient être tissés avec les paroissiens pour favoriser une compréhension mutuelle, un accompagnement et un suivi au sein des communautés.

Voilà, en résumé, quelques points que nous pouvons faire ressortir de notre analyse et qui pourraient être profitables dans l'accompagnement diocésain actuel des jeunes au pèlerinage des JMJ.

Conclusion

Ce mémoire visait à documenter les attentes et les retombées des Journées Mondiales de la Jeunesse pour des participants et des organisateurs du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, à partir des JMJ de Paris en 1997 jusqu'à celles de Rio en 2013. Ayant participé nous-mêmes à ce pèlerinage et constatant dans les milieux paroissiaux une démotivation face à la formation de groupes de jeunes en vue de participer à cet événement mondial, nous voulions étudier l'écart possible entre les perceptions des jeunes participants et celles des organisateurs. Notre hypothèse de départ était que l'irréalisme des attentes des organisateurs contribuait à dévaluer l'expérience, ces derniers s'attendant à ce que les jeunes pèlerins participent à leur retour des JMJ aux assemblées dominicales et à des activités paroissiales d'une manière plus fréquente et soutenue.

Afin d'évaluer les attentes et les retombées de participants et d'organisateur, nous avons fait des entrevues auprès de ces deux groupes cibles dans le but d'obtenir leur point de vue et de pouvoir comparer leurs réponses. Pour ce faire, notre échantillonnage devait être varié : des hommes et des femmes, des générations différentes en terme d'âges, des personnes ayant participé à une seule JMJ et d'autres à plusieurs, des participants et des organisateurs encore impliqués dans un milieu paroissial et d'autres non. Tels étaient les critères principaux pour la sélection des interrogés. Ainsi, nous avons rencontré 9 participants et 10 organisateurs que nous avons interrogés en moyenne 30 minutes chacun.

Au niveau du cadre du mémoire, une mise en contexte a d'abord été faite dans l'introduction. Par la suite, notre premier chapitre nous a permis d'exposer le cadre méthodologique utilisé, de divulguer les résultats des entrevues des participants et d'offrir un brève analyse de ces résultats. Le second chapitre concernait les réponses des organisateurs, que nous avons ensuite comparées à celle des participants. Le troisième chapitre du mémoire portait sur les documents diocésains auxquels nous avons eu accès, soit le journal *Actualité diocésaine* pour la période de 1997 à 2013 et des documents de travail diocésains tels des comptes rendus de rencontres d'organisateur. Les informations trouvées dans ces documents ont été comparées

aux résultats des entrevues. La suite du mémoire portait sur l'interprétation des résultats des entrevues et des documents diocésains obtenus. Pour ce faire, nous avons fait appel à des textes de sociologues et de théologiens en vue d'éclairer nos résultats. L'interprétation s'est faite à partir de quatre thèmes principaux qui, à notre avis, sont les points centraux pour comprendre les attentes et les retombées des participants et des organisateurs. Ces thèmes sont la dimension relationnelle, le caractère événementiel des JMJ dans un contexte ecclésial où domine toujours le modèle paroissial où la pastorale jeunesse s'est étiolée, le paradoxe entre l'expérience personnelle de foi et le «nous» planétaire et, finalement, du besoin des jeunes de vivre des événements forts.

D'après les résultats obtenus par les entrevues et l'interprétation que nous avons pu faire, il fallait reconnaître que les attentes et les retombées sont très diverses, tant chez les participants que chez les organisateurs. Pour ces derniers, les attentes envers la participation des jeunes aux JMJ et leur propre implication n'étaient pas bien définies et souvent vagues. Aucun des documents diocésains trouvés n'exposait clairement les attentes envers ce pèlerinage. Nous nous sommes rendus à l'évidence qu'aucun des organisateurs (sauf un) n'avait comme attente une participation accrue des jeunes à la vie paroissiale au retour des JMJ. À cet égard toutefois, il importe de souligner que le besoin de revitaliser les communautés chrétiennes paroissiales peut être implicite, l'absence des jeunes représentant un problème récurrent⁴⁰.

Pourtant, le reproche de ne pas voir des fruits concrets des JMJ dans les communautés est bel et bien exprimé par des paroissiens qui ont contribué financièrement au pèlerinage des jeunes ainsi que des membres du personnel pastoral qui ne sont pas impliqués dans ce dossier qui auraient souhaité une plus grande visibilité des jeunes en paroisse. Bien que ces éléments ne soient que peu ressortis dans les entrevues que nous avons effectuées, c'est une réalité qui a été soulevée par au moins une vingtaine d'accompagnateurs que nous avons côtoyés depuis les JMJ de Paris en 1997 et qui nous en ont fait part à diverses occasions, telles des

⁴⁰ Voir à ce sujet les résultats de l'enquête sur la formation à la vie chrétienne au Québec : PAQUETTE-LESSARD, Sylvie, DELORME, Paul et LEFEBVRE, Solange. *Promesses et défis. Les enjeux de la formation à la vie chrétienne au Québec*. Montréal : Novalis, 2012, p. 174-182.

rassemblements d'agents de pastorale responsables du dossier des JMJ dans leur milieu de travail. À la lumière de ces observations, il aurait été intéressant d'interroger des paroissiens et d'autres personnes qui ne se sont pas impliquées directement dans les JMJ pour avoir leur point de vue, mais puisque notre hypothèse de départ concernait les jeunes et les accompagnateurs, nous n'avons pas élargi nos entrevues à d'autres groupes cibles. Notre analyse des journaux diocésains n'a pas non plus révélé de telles attentes déçues, le style des articles étant toujours positif et surtout informatif, sans formulation d'une quelconque critique à l'égard des JMJ. Or, notre recherche nous a permis de constater que près des deux tiers des jeunes interrogés ne sont pas attirés par un engagement soutenu et qu'ils ne se reconnaissent pas dans les messes dominicales. Même si cette recherche n'est pas représentative, cette donnée est d'importance. Un écart paraît s'être creusé entre les jeunes générations et les milieux pratiquants.

Notre hypothèse de départ n'a pu être validée, puisque ce ne sont pas les attentes irréalistes qui ont contribué à dévaluer l'expérience JMJ. Pour les participants et les organisateurs, d'autres facteurs tels les conflits au sein du groupe ou entre les organisateurs ainsi que des difficultés logistiques ont fait en sorte que leur expérience JMJ n'a pas été aussi idéale que souhaité. Malgré tout, la majorité des jeunes et quelques accompagnateurs étaient prêts à revivre l'expérience. Les côtés positifs prennent le dessus sur les difficultés : la rencontre d'autres jeunes croyants, le fait de sortir de l'isolement, la découverte d'autres cultures et le goût du voyage contribuent au désir des jeunes de repartir une deuxième fois en pèlerinage. De plus, il faut souligner que le tiers des participants interrogés se sont impliqués dans des groupes de partage biblique, des mouvements, des activités paroissiales, et que huit des accompagnateurs travaillent au sein du diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

Au moment où se mémoire est déposé, soit en avril 2015, des jeunes et des accompagnateurs se préparent pour les JMJ de Cracovie qui auront lieu en 2016. Plus ou moins 50 jeunes étaient impliqués dans le cadre des dernières JMJ, et un très petit nombre pour les dernières tenues à Rio, pour plusieurs facteurs exceptionnels. Ils seraient présentement 25, ce qui laisse présager un nombre correspondant à la moyenne, dans quelques mois. De plus, les accompagnateurs actuels sont tous d'anciens participants et organisateurs de JMJ antérieures.

Le projet leur tient à cœur puisqu'ils en voient les impacts et la pertinence pour le cheminement de foi et le cheminement personnel de jeunes adultes du diocèse.

L'impact des JMJ se fait aussi sentir au niveau médiatique par une large diffusion de nouvelles à ce sujet lors de l'événement, car les médias sont attirés par l'événement, qui leur semble inusité, réunissant des centaines de milliers de jeunes croyants du monde. Bien que les critiques soient mitigées avant l'événement, évoquant principalement des coûts exorbitants et de la logistique impliqués pour la ville hôte, lors de l'événement lui-même, l'image qui en ressort est le plus souvent positive : les médias paraissent séduits par ce rassemblement pacifique de jeunes et ses retombées économiques locales non négligeables. Ceci n'est pas sans rappeler les Jeux Olympiques, qui reçoivent les mêmes critiques et les mêmes acclamations. Dans le cas des JMJ, la figure du Pape agit comme un catalyseur. Avec la popularité actuelle du Pape François, nous sommes en présence d'une bonne conjoncture pour les JMJ à venir qui rassembleront sans aucun doute un nombre important de jeunes adultes, se situant en Europe. Ces JMJ de 2016 revêtiront un caractère particulier puisqu'elles auront lieu à Cracovie, en Pologne, lieu de naissance et de ministère du Pape Jean-Paul II, fondateur des Journées Mondiales de la Jeunesse et récemment béatifié.

Souhaitons donc que la tradition des JMJ se poursuive encore longtemps au niveau diocésain mais aussi au niveau mondial. La pratique religieuse se faisant souvent événementielle dans le monde actuel, le catholicisme jouit à travers les JMJ d'une opportunité exceptionnelle, tant au plan de la visibilité que de la diffusion de ce qui lui importe. Si une tension parcourt cet événement, entre l'institution et les jeunes adultes, elle ne fait que refléter les rapports intergénérationnels sociaux plus larges. En effet, toute société nourrit toujours des attentes multiples à l'égard des générations montantes, non sans anxiété. Mais au bout du compte, c'est à celles-ci que revient de choisir si oui ou non elles endosseront les projets et les héritages qui leur ont été proposés. À ce titre, *les JMJ constituent un laboratoire fascinant, une sorte d'arène intergénérationnelle* globale qui met en scène ces rapports complexes, au carrefour du passé, du présent et de l'avenir.

Bibliographie

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle au Québec*. Montréal : Éditions Fides, 1999.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. *Jésus Christ chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*. Montréal : Médiaspaul, 2004.

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC. *Proposer aujourd'hui la foi aux jeunes : une force pour vivre*. Montréal : Éditions Fides, 2000.

BECQUART, Nathalie. « Quelles propositions spirituelles pour les jeunes adultes de la génération internet? ». Revue *Esprit et Vie*, n° 248, p.32 à 38, juin 2012.

CAMPBELL, Michel dans NADEAU, Jean-Guy (dir.). *La praxéologie pastorale, orientations et parcours Tome I*. Montréal : Éditions Fides, 1987.

CANADIAN CONFERENCE OF CATHOLIC BISHOPS (CCCB). *Prayers for World Youth Day 2002*. Ottawa: CCCB, 2001.

COLLECTIF. *Préparation à la Journée mondiale de la Jeunesse 2002 à Toronto*. Ottawa : Novalis, 2001.

COLLECTIF. *Rome : Les pierres crient*. France : Tardy, 2000.

GAGEY, Jacques. « Une Église endormie dans le cœur de la jeunesse ». Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, p. 179-192, 2006.

GAGNÉ, Sylvie. *Les JMJ: Une chance pour la catéchèse? Approches théologique et pastorale des journées mondiales de la jeunesse*. M.A. Université du Québec à Trois-Rivières (Canada), 2008.

GAUTHIER, Benoît. *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 2009.

GAUTHIER, François et PERREAULT, Jean-Philippe (dir). *Jeunes et religion au Québec*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 2008.

HERVIEU-LÉGER, Danièle. «Expériences sociales, expérimentations du sens et religion» dans CAMPICHE, Roland (dir). *Cultures jeunes et religions en Europe*. Paris : Cerf, 1997.

LEFEBVRE, Solange. *Culture et spiritualité des jeunes*. Montréal : Bellarmin, 2008.

LEFEBVRE, SOLANGE dans DI MATTEO, Sabrina et ROUSSEL, Jean-François (dir.). « Le projet de nouvelle évangélisation au défi d'une culture en transformation » dans *La nouvelle évangélisation. Urgence de réfléchir, urgence d'agir*. Montréal : Église Catholique de Montréal et Faculté de théologie et de sciences des religions, 2014.

http://www.ftsr.umontreal.ca/publications/2014/Nouvelle_Evangélisation.pdf consulté le 24 novembre 2014

LEFEBVRE, Solange (dir). *La religion dans la sphère publique*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 2005.

LEFEBVRE, Solange et CRÉPEAU, Robert R. (dir). *Les religions sur la scène mondiale*. Québec : Presses de l'Université Laval, 2010.

MADÉLIN, HENRI. *Jeunes sans rivages*. Paris : Desclée de Brouwer, 2001.

PAQUETTE-LESSARD, Sylvie, DELORME, Paul et LEFEBVRE, Solange. *Promesses et défis. Les enjeux de la formation à la vie chrétienne au Québec*. Montréal : Novalis, 2012.

PERREAULT, Jean-Philippe. « Du paradoxe à l'unité : la construction médiatique d'une jeunesse catholique ». *Laval Théologique et philosophique*, vol. 61, n° 2, p.305-317, 2005.

PERREAULT, Jean-Philippe. « Vibrer ensemble pour exister. La JMJ : religiosité de foule, de contraste et de transgression ». *Revue Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, p. 193-206, 2006.

ROUTHIER, Gilles. « Une nouvelle donne en pastorale de la jeunesse ». Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, p. 129-141, 2006.

TREMBLAY, Sophie. « Les JMJ des évêques ». Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, p. 207-219, 2006.

WARREN, Jean-Philippe. « Un chrétien seul est un chrétien en danger. Quelques motivations de jeunes ayant participé aux JMJ ». Revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, n° 2, p. 143-157, 2006.

Documents diocésains :

Journal *Actualité Diocésaine*, Vol. 27 (1996-97) à 43 (2012-13) inclusivement.

Titres des documents de travail consultés :

Bilan 2002-2003 F.L.	JMJ 2002
Bilan 2002-2003 R.L.	JMJ 2008 – Portrait de groupe Journées
Bilan 2006-2007	Mondiales de la Jeunesse Cologne 2005
Bilan JMJ Madrid 2011	2 Lettres de l'évêque
Bilan JMJ Madrid final	Les Journées Mondiales de la Jeunesse
Comité JMJ Rome 2000	2002
Comment inviter les jeunes	Où trouver les jeunes
Compilation du sondage	Pourquoi je veux participer aux JMJ 2005
Compilation – Évaluation sur la	Présentation du guide
préparation spirituelle JMJ	Recommandation pour l'âge
Compilation du sondage	Recommandations – suites
Compte-rendu JMJ 27-04-06	Rencontre d'évaluation des répondants
Compte-rendu 2 septembre 2003	Rencontre régionale JMJ délégation
Évaluation 2004-2005	Suivi aux JMJ 2002
Guide pour la formation d'un groupe	Témoignage J. P.
Guide pour les groupes de la délégation du	Témoignage N.
diocèse Saint-Jean-Longueuil	Témoignage N.D.

World Youth Day Rome 2000

Journaux :

Journal *La Presse*, archives du 15 au 31 juillet 2002 consultées entre le 1 avril et le 6 mai 2011 à partir de l'adresse suivante :

<http://www.biblio.eureka.cc/WebPages/Kiosque/SearchForm.aspx>

Journal *The Globe and Mail*, archives du 15 au 31 juillet 2002 consultées entre le 1 avril et le 6 mai 2011 à partir de l'adresse suivante :

<http://heritage.theglobeandmail.com/default.asp?sessionID=630981907>

Sites internet:

-Le Vatican :

<http://www.vatican.va> consulté le 7 novembre 2014

-Diocèse de Saint-Jean-Longueuil :

[http:// www.dsjl.org](http://www.dsjl.org) consulté le 15 juillet 2013 et le 24 novembre 2014

-Radio-Canada

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/pape/jmj.html> consulté le 24 novembre 2014

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/actualite/nouvelles/200508/09/001-JMJ.shtml> consulté le 24 novembre 2014

-Sites officiels des Journées Mondiales de la Jeunesse :

<http://worldyouthday.com/> consulté le 24 novembre 2014

<http://www.krakow2016.com/fr/> consulté le 24 novembre 2014

Annexe I : Questionnaire pour un participant à une ou des JMJ



Faculté de théologie et de sciences des religions

Questionnaire pour un participant à une ou des JMJ

Renseignement généraux

Âge actuel	
Sexe	
Statut civil	
Âge des enfants (le cas échéant)	
JMJ vécue	
Position actuelle par rapport à l'Église	
Statut religieux actuel (implication, fréquentation, etc.)	

Questions sur la participation à une ou des JMJ

1. Pourquoi as-tu participé à une JMJ?
2. Est-ce qu'il y a eu quelqu'un qui a influencé le fait que tu participes à une JMJ?
3. Quelles étaient tes attentes face aux JMJ? -Qu'est-ce que tu souhaitais en participant aux JMJ?
4. À part les activités de financement, peux-tu me nommer d'autres activités de préparation que tu as vécues?

Faculté de théologie et de sciences des religions

5. Penses-tu que ces activités ont été importantes dans la préparation du pèlerinage? Pourquoi?
6. Qu'est-ce qui t'a le plus marqué lors de la JMJ?
7. Qu'est-ce que tu as le moins aimé, le moins apprécié?
8. Après la JMJ, qu'est-ce qui s'est passé pour toi, pour ton groupe?
9. Qu'est-ce que les JMJ t'ont apporté? Quels sont les impacts pour toi?
10. Penses-tu que les JMJ devraient continuer pour aujourd'hui? Pourquoi?

<i>Espace réservé</i>
Date de l'entrevue :
Code de l'entrevue :

Annexe II: Questionnaire pour un organisateur d'une ou plusieurs JMJ



Faculté de théologie et de sciences des religions

Questionnaire pour un organisateur d'une ou plusieurs JMJ

Renseignement généraux

Sexe et âge	
Statut civil	
Âge des enfants (le cas échéant)	
JMJ vécue(s)	
Position actuelle par rapport à l'Église	
Statut religieux actuel (implication, fréquentation, etc.)	

Questions sur la participation à une ou des JMJ

1. Au départ, pourquoi as-tu participé à l'organisation d'une délégation JMJ?
2. Est-ce qu'il y a eu quelqu'un qui a joué un rôle pour susciter ta participation?
3. Quelles étaient tes attentes face aux JMJ? -Qu'est-ce que tu souhaitais en étant responsable d'un groupe JMJ?
4. Quelle était pour toi l'importance des activités de préparation aux JMJ, à part les activités de financement? Pourquoi?
5. Qu'est-ce qui t'a le plus marqué lors de la JMJ? Qu'est-ce qui te paraît avoir marqué les participants?

6. Qu'est-ce que tu as le moins aimé, le moins apprécié?

7. Après la JMJ, qu'est-ce qui s'est passé pour toi, pour ton groupe?

8. Selon toi, quelles sont ou quelles ont été les retombées des JMJ dans ton milieu? Et à ton avis, selon les participants?

9. Penses-tu qu'il y a d'autres retombées? Lesquelles?

10. Penses-tu que les JMJ devraient continuer encore aujourd'hui? Pourquoi?

Espace réservé

Date de l'entrevue :

Code de l'entrevue :